CIHM Microfiche Series (Monographs)

ICMH
Collection de microfiches (monographies)



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadian de microreproductions historiques

(C) 1994

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below. Coloured covers/ Couverture de couleur Covers damaged/ Couverture endommagée Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Relié avec d'autres documents	L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous. Coloured pages/ Pages de couleur Pages damaged/ Pages endommagées Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées Pages décolorées, tachetées ou piquées Pages décolorées, tachetées ou piquées Showthrough/ Transparence Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression Continuous pagination/ Pagination continue
Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure	Includes index(es)/ Comprend un (des) index Title on header taken from:/
Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.	Le titre de l'en-tête provient: Title page of issue/ Page de titre de la livraison Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: Page 9 comporte une r This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10x 14X 18X	
12X 16X 20X	24X 28X 32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams lilustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibiiothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exempiaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier piat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'iliustration, soit par le second piat, seion le cas. Tous les autres exempiaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'iliustration et en terminant par la dernière page qui comporte une teile empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, seion le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, pianches, tabieaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents.
Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

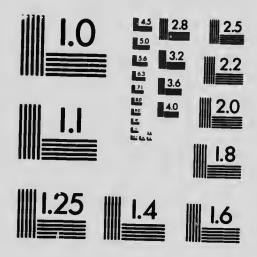
1	2	3

1	
2	
3	

1	2	3
4	5	6

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)







1653 East Main Street Rochester, New York 14609 USA (716) 482 - 0300 - Phane (716) 288 - 5989 - Fax



300 CANTIQUES

ANCIENS ET NOUVEAUX

/ USAGE

des mand a d'éducation

des Communaties et des aroisses

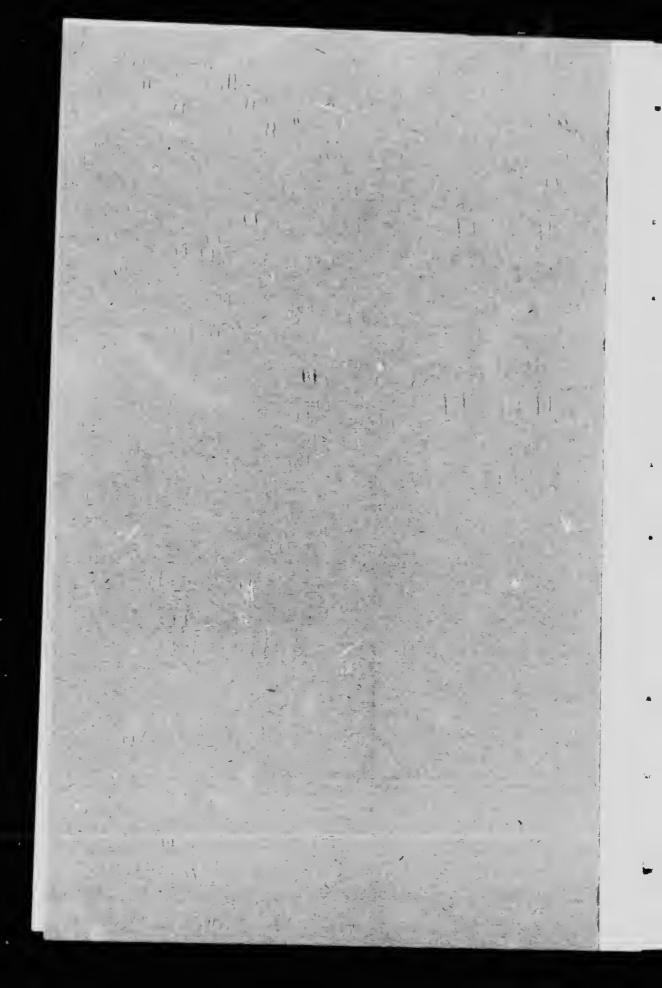
me. LCUIS BUSHIELE

The feed and he washer at the house



MUNITERA

OU COCLÈGE DE MONTREAL



300 CANTIQUES.

Le même ouvrage avec accompagnement d'orgue ou d'harmonium.

300 CANTIQUES

ANCIENS ET NOUVEAUX

4 L'USAGE

des Maisons d'éducation des Communautés et des Paroisses

RECUEILLIS

par LOUIS BOUHIER S.S.

MAÎTRE DE CHAPELLE DE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL.



MONTRÉAL
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN
OU COLLÈGE DE MONTRÉAL
1907.

IMPRIMATUR.

† PAUL, archevêque de Montréal.

INDULGENCES.

Pie VII a accordé des indulgences de 100 jours et d'un an, et une indulgence plénière une fois le mois et applicable aux âmes du Purgatoire, à ceux qui encouragent le chant des cantiques et qui y prennent part. (Juin 1817.)

Ces avantages spirituels ont été confirmés par Pie IX, le 7 Avril 1858.

PRÉFACE.

Ce recueil de cantiques s'adresse aux Communautés religieuses et aux Paroisses. Mais il est surtout destiné aux Maisons d'éducation. Dans les Collèges et les Couvents, on chante fréquemment aux messes basses. Or il est bien à désirer que les chants soient exécutés par tous les élèves : le chant à l'église est avant tout une prière, et tous doivent prendre une part active à cette prière.

C'est pour arriver à ce but que nous avons recueilli ces cantiques. Ils sont à l'unisson ou à deux voix égales. Plusieurs étaient écrits à trois ou quatre parties; ils ont été réduits à deux voix, afin de pouvoir être plus facilement chantés par tous. La première partie sera faite par les Soprani et les Ténors, la seconde par les Alti et les Basses.

Nous avons cru devoir faire une large part aux meilleurs des anciens cantiques traditionnels, évitant toutefois de reproduire certains airs d'origine trop profane et certaines

strophes trop primitives ou trop insignifiantes.

Tous les cantiques de ce recueil sont rythmés. A chaque strophe, les syllabes fortes du vers correspondent aux temps forts de la musique. Ainsi tous les couplets s'adaptent exactement à l'air du premier. D'ailleurs, le nombre des couplets est généralement assez restreint; car si l'on chante souvent, on chante peu de strophes.

Nous offrons nos plus vifs remerciements aux excellents artistes qui ont bien voulu soit écrire des cantiques pour ce recueil, soit mettre à notre disposition des pièces déjà

composées.

Puisse cet humble ouvrage contribuer à la gloire de Dieu et de sa sainte Mère!

L. B.

Collège de Montréal, en la fête de l'Immaculée-Conception, 8 décembre 1904.

qui

APPROBATION

De S. G. Mgr. BRUCHÉSI, archevêque de Montréal.

Montréal, 25 novembre 1905.

Monsieur l'abbé et bon ami,

J'ai examiné le recueil de cantiques que vous venez de publier, et dont vous avez bien voulu m'envoyer un exemplaire.

Je vous félicite et vous remercie de cette œuvre excellente qui sera, je n'en doute pas, grandement appréciée.

Des recueils que nous possédions déjà, vous avez élagué les cantiques qui pouvaient laisser à désirer, et vous en avez ajouté beaucoup d'autres très beaux et en même temps tout à fait conformes au sens catholique.

Je sais tout le travail que votre livre vous a demandé. Vous avez apporté un soin égal à la musique et aux paroles; aussi suis-je heureux d'y reconnaître aujourd'hui une œuvre d'art en même temps que de doctrine et de piété.

Je souhaite donc que ce précieux Recueil se répande dans nos collèges, nos pensionnats et nos écoles, dans nos communautés religieuses et nos paroisses.

Recevez, Monsieur l'abbé et bon ami, avec mes meilleurs vœux, l'assurance réitérée de mon affectueux dévouement.

† PAUL, arch. de Montréal.

Cet ouvrage a été également approuvé et recommandé par NN. SS. les Archevêques de Québec, d'Ottawa et de Saint-Boniface, et les Evêques de Rimouski, de Valleyfield, de Chicoutimi, de Sherbrooke, de Trois-Rivières, de Nicolet, de Joliette et de Saint-Hyacinthe.

ю<u>5</u>.

de m-

el-

gué vez out

dé. ux nui té.

de

urs nt.

dé de ld, et,

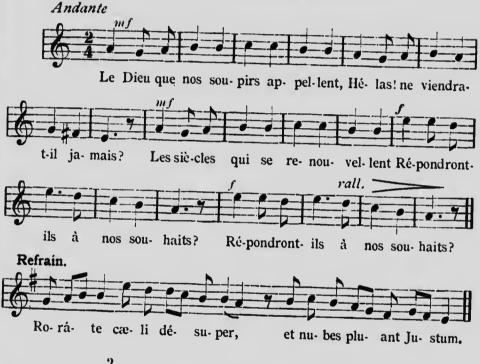
PREMIÈRE PARTIE

ANNÉE LITURGIQUE.



AVENT.

1. - Le Dieu que nos soupirs.



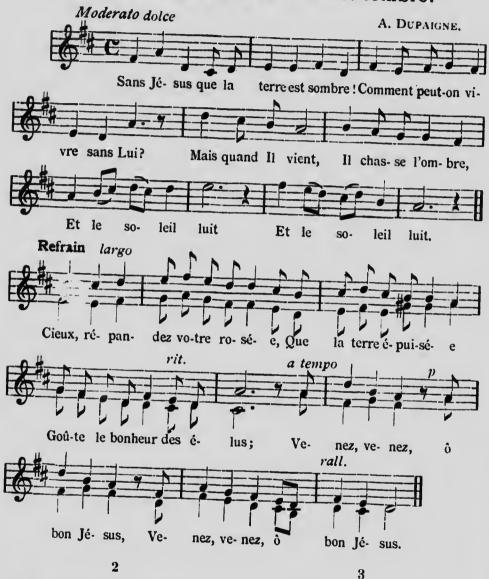
Bientôt pourrons-nous voir éclore Ce jour qu'attendait notre foi? Parais, douce et brillante aurore, Viens effacer l'antique loi. (bis)

Marie en qui le ciel contemple L'éclat de la Virginité, C'est toi qui deviendras le temple Où Dieu revêt l'humanité. (bis)

Voici le grand jour qui s'avance, Le Seigneur vient tarir nos pleurs; Il va combler notre espérance Et mettre fin à nos douleurs. (his)

Il verse des graces nouvelles : Sa main nous arrache aux tourments. A lui soyons toujours fidèles, Comme il le fut à ses serments. (his)

2. — Sans Jésus que la terre est sombre!



Sans Jésus que la terre est vide! C'est un désert illimité. Mais quand Il vient, la terre aride Reprend sa beauté. (bis)

Sans Jésus c'est l'enfer horrible, Et les tourments, les pleurs prédits. Avec Jésus rien n'est pénible, C'est le paradis! (bis)

3. - Venez, divin Messie.



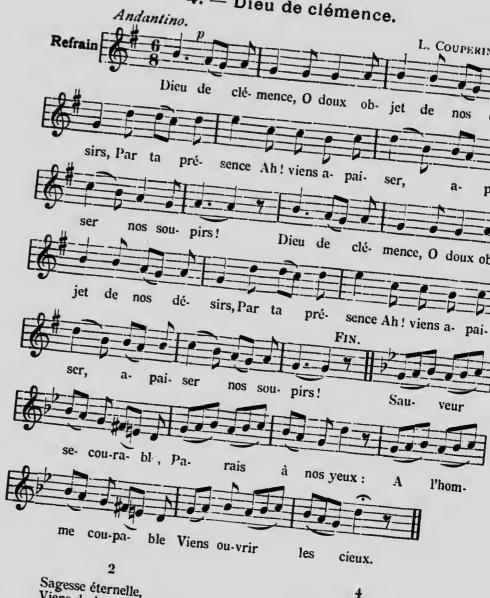
Quatre mille ans, votre courroux, O Dieu puissant, pesa sur nous; N'en suspendrez-vous point les coups? A nous livrer la guerre Tous les démons sont acharnés: Pour vaincre leur colère, Venez! (ter.)

Que nos soupirs soient entendus!
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils pas rendus?
Voyez couler nos larmes;
Grand Dieu! si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes:
Venez! (ter.)

Il en est temps, Roi glorieux,
Oui, montrez-vous victorieux,
Fermez l'enfer, ouvrez les cieux;
Changez en allégresse
Les pleurs des peuples consternés;
Tenez votre promesse,
Venez! (ter.)

Ah! puissions-nous chanter un jour,
Dans votre bienheureuse cour,
Et votre gloire et votre amour!
C'est là l'heureux partage
De ceux que vous prédestinez;
Donnez-nous-en le gage:
Venez! (ter.)

4. — Dieu de clémence.



Sagesse éternelle, Viens du haut des cieux; Lumière immortelle, Parais à nos yeux.

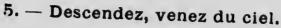
3

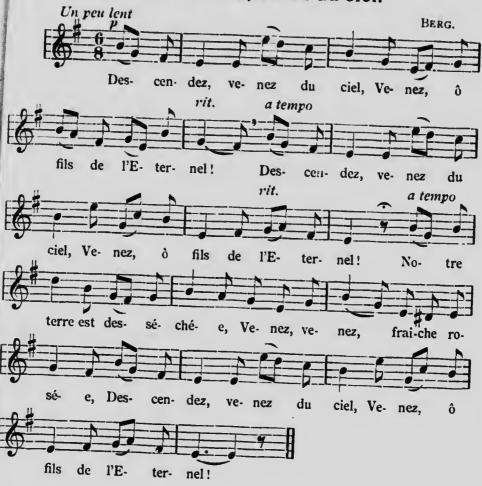
Peuple inconsolable, Sensible à tes pleurs, Le ciel favorable Finit tes malheurs.

O jour d'allégresse! A tous nos malheurs Le ciel s'intéresse, Calme nos frayeurs.

5

Un Dieu va paraître Dans l'abaissement; Bientôt il va naître Dans le dénûment.





2

OUPERIN.

nos

dé-

pai-

doux ob-

a- pai-

eur

lom.

L'univers est dans la nuit, Et sans rayons tout s'y flétrit : } bis Ah! pitié pour sa misère! Eclairez-le, pure Lumière. L'univers est dans la nuit, Et sans rayons tout s'y flétrit!

3

Au pécheur, Seigneur si bon, Venez donner le saint pardon.
Du péché le poids l'accable, Délivrez-le, Dieu secourable!
Au pécheur, Seigneur si bon, Venez donner le saint pardon.

En tous lieux et pour jamais Venez porter la sainte paix.
Qu'elle règne sur la terre
E. loin de nous chasser la guerre.
En tous lieux et pour jamais
Venez porter la sainte paix.

5

De nos bords venez enfin, Venez bannir l'esprit malin : Et bientôt loin de sa rage, Aura fini notre esclavage. De nos bords venez enfin, Venez bannir l'esprit malin.

6. — La voix du peuple sidèle.



QUATRIEME PARTIE

SAINTE VIERGE, ANGES, SAINTS.

gi-

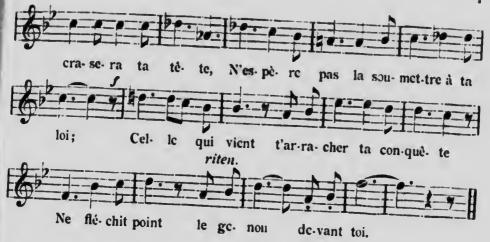
niers

suc-

ty-

ne é-





2

La terre, en proie aux vengeances divines, De l'innocence a vu périr la fleur; Mais de son sein, au milieu des épines, S'élève un lis d'une entière blancheur. Marie à peine est au sein de sa Mère, Que Satan voit chanceler son pouvoir; Dieu la possède, et dans ce sanctuaire Ce Dieu jaloux un jour viendra s'asseoir!

8

Le monde entier te nomme : Immaculée!
Nous avons vu ce nom victorieux
Rendre la paix à l'âme désolée,
Rendre au pécheur sa place dans les cieux.
Nous le chantons, ô divine Marie,
Ce nom qui seul nous redit tes bienfaits;
Ce nom si doux, qu'au sein de la patrie
Nous espérons célébrer à jamais.

7. — Oui, je le crois.



En te donnant déjà ce beau titre, ô Marie, La terre accomplissait une secrète loi; Mais Pierre a prononcé : dès lors, Mère chérie, A notre amour vient s'unir notre foi.

q

Aux pieds de notre Reine, en ce jour d'allégresse, Préludons par nos chants au cantique éternel; Ah! répétons encor, pleins d'une sainte ivresse, L'acte de foi filial, solennel:

8. -- Minuit, chrétiens!



De notre foi que la lumière ardente Nous guide tous au berceau de l'enfant, Comme autrefois une étoile brillante l'conduisit les trois chefs d'Orient. Le Roi des rois né dans la dépendance, En lui confond toute humaine grandeur.

non-

ve-

Enfin Jésus a brisé toute entrave : La terre est libre e. i riel est ouvert. Il voit un frère où n'etait qu'un esclave: L'amour unit ceux qu'enchainait le fer. Oh! qui dira notre reconnaissance A ce Jésus, notre aimable Sauveur?

9. — En cette nuit.



te vi- ve lu- miè- re Qui nous é- blou- it?

Andantino LES BERGERS.





rez, joyeux, Voir de vos yeux Jé-sus né de Ma-ri- e Tout près deces lieux rons, joyeux, Voir de nos yeux Jé-sus né de Ma-ri- e Tout près deces lieux.

LES ANGES Ce tendre Enfant, Couché dans une étable, Est le Verbe adorable, Fils du Tout-Puissant. LES BERGERS Ne craignons pas, Pressons nos pas; Bergers, c'est le Messie Qui vient ici-bas.

3

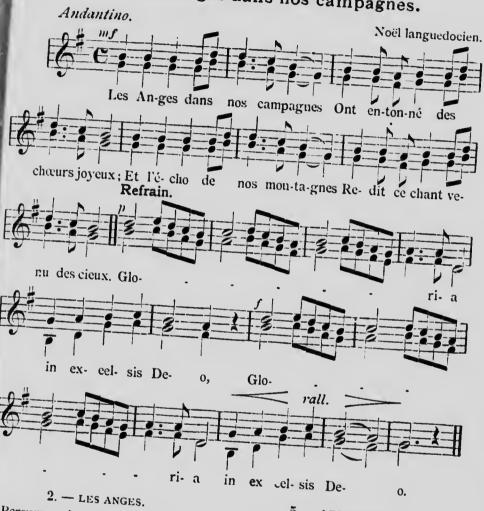
LES BERGERS Entendez-vous Les mille voix des anges Célébrant ses louanges? Que leurs chants sont doux! I.ES ANGES Ne craignez pas, Pressez vos pas; Bergers, c'est le Messie Qui vient ici-bas.

LES BERGERS Dans leurs concerts, De Dieu chantant la gloire, Ils disent sa victoire Contre les enfers.

LES ANGES Ne craignez pas, Pressez vos pas; Bergers, c'est le Messie Qui vient ici bas.

LES ANGES Et désormais Tout homme sur la terre, Au cœur droit et sincère, Goûtera la paix. LES BERGERS Ne craignons pas, Pressons nos pas; Bergers, c'est le Messie Qui vient ici-bas.

10. — Les Anges dans nos campagnes.



Bergers, quittez vos retraites; Unissez-vous à nos concerts; Répétez sur vos musettes Ce chant qui vibre dans les airs:

GES.

pas, Pres-

Tutti.

Cou-

ceslieux.

ces lieux.

3. — LES BERGERS.

Anges, quelle est cette fète?
Pour qui ees hymnes triomphants?
Quel vainqueur ou quel propliète
Exaltent vos divins accents?

4. - LES ANGES.

Apprenez tous la naissance D'un Roi sauveur en Israël; Que dans sa reconnaissance, La terre chante avec le ciel:

300 Cantiques. - 2

5. — LES BERGERS.

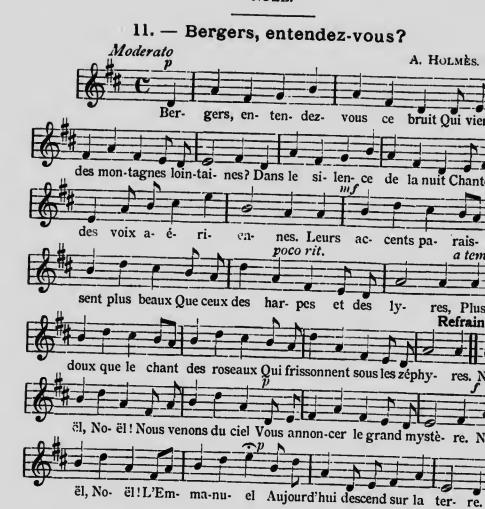
Dites-nous à quelle marque, A quels insignes glorieux Reconnaître ee Monarque Qui, cette nuit, deseend des eieux.

6. - LES ANGES.

Un enfant couvert de langes, Dont une crèche est le berceau, C'est le Christ que nos louanges Acclament par ec chant nouveau:

7. -- LES BERGERS.

Hâtons-nous, que l'on s'assemble!
A Bethléem allons le voir,
Et nous redirons ensemble
L'hymne joyeux de notre espoir:



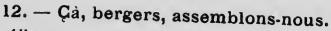
Serait-ce votre douce voix
Qui vibre encor sur nos collines,
O saints prophètes d'autrefois,
Qui chantiez les grandeurs divines?
Mais voyez comme le ciel bleu
S'illumine en la nuit profonde;
Ce sont les anges du bon Dieu
Qui viennent visiter le monde.

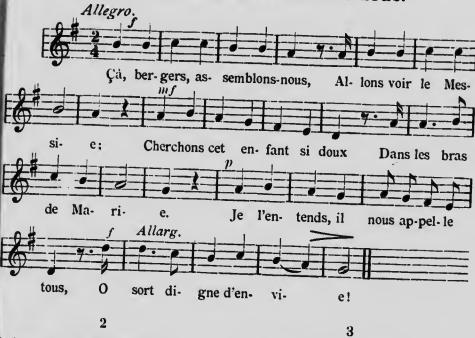
Beaux messagers aux ailes d'or, Dites-nous quel est ce mystère. A l'heure où tout sommeille encor, Que racontez-vous à la terre? Venez-vous annoncer le jour Que saluait notre espérance? Le Dieu du ciel, le Dieu d'amour Va-t-il calmer notre souffrance?

UN ANGE :

Partez vite, bergers pieux, Allez contempler à sa crèche Un nouveau-né tout gracieux Qui sourit sur la paille fraîche. Cet enfant qui tremble de froid, Enveloppé de pauvres langes, C'est votre Dieu, c'est votre Roi, Qui s'endort bercé par les anges!

G. DENIS





Laissons là tout le troupeau, Qu'il erre à l'aventure. Que sans nous sur ce côteau Il cherche sa pâture. Allons voir dans un petit berceau L'Auteur de la nature.

Sa naissance sur nos bords Ramène l'allégresse. Répondons par nos tansports A l'ardeur qui le presse; Secondons par de nouveaux efforts L'excès de sa tendresse.

Dieu naissant, exauce-nous, Dissipe nos alarmes; Nous tombons à tes genoux, Nous les baignons de larmes. Hâte-toi de nous donner à tous La paix et tous ses charmes.

. DENIS.

OLMÈS.

Qui vient

it Chantent

raisa tempo

es, Plus Refrain.

res. No-

e- re. No-

ter- re.

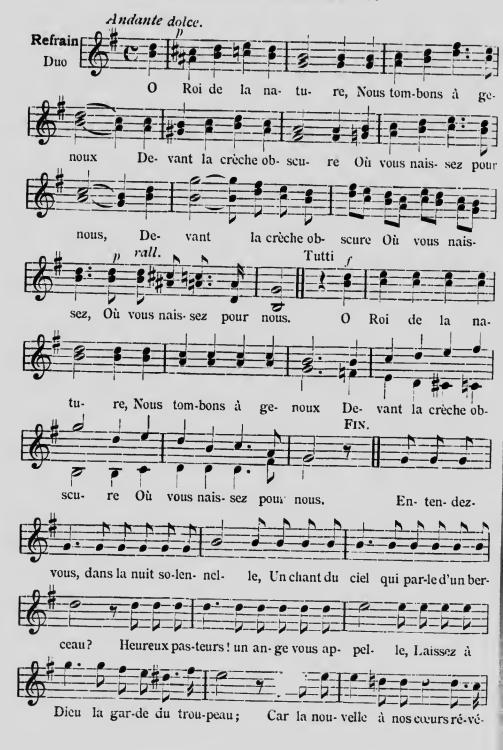
or,

encor,

nour ce?

re.

13. — O Roi de la nature.







ge-

z pour

ais-

na-

he ob-

lez-

n ber-

é-vé-

2

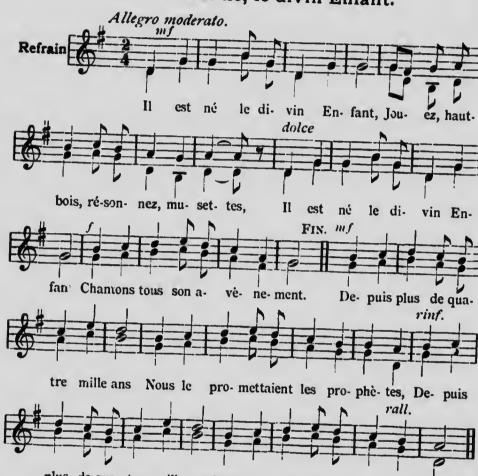
Les indigents que le monde méprise, L'enfant divin les veut auprès de lui. Le cœur saignant que la souffrance brise Trouve en son cœur son baume et son appui. Il est venu prendre part à nos peines, Offrir à tous le bonheur éternel; Il se revêt des misères humaines Pour nous vêtir de la gloire du ciel.

9

O Bethléem! étable, dure crèche,
Langes d'emprunt qui couvrent mon Jésus,
Pauvres pasteurs, nuit froide,... tout nous prêche
La sainte loi des plus humbles vertus.
Adieu la gloire et le bruit et la foule,
Adieu l'amour des plaisirs et de l'or!
Lorsqu'à ses pieds notre Sauveur les foule,
Pourrais-je, moi, les envier encor!

0

14. — Il est né, le divin Enfant.



plus de qua- tre mille ans Nous at- tendions cet heu- reux temps.

Qu'il est beau! comme il est charmant! Que ses grâces sont donc parfaites!

Qu'il est beau! comme il est charmant! Qu'il est doux! qu'il paraît aimant!

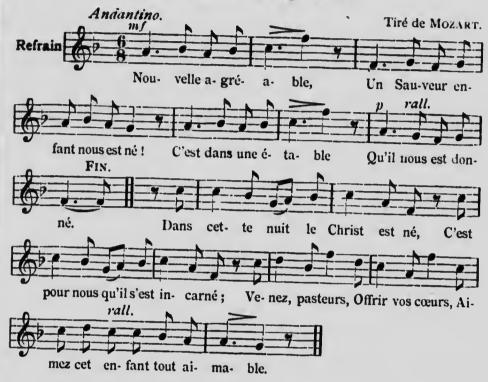
Une étable est son logement, Et la paille fait sa couchette; Une étable est son logement : Pour un Dieu, quel abaissement!

O bergers, venez promptement, Près de lui votre place est prête; O bergers, venez promptement, Vous, les pauvres, premièrement. Accourez, rois de l'Orient, Avec nous célébrer la fête; Accourez, rois de l'Orient, Suivez l'astre au reflet brillant.

De nos cœurs que Jésus attend, Puisqu'il vient faire leur conquête, De nos cœurs que Jésus attend, Quand l'amour sera-t-il constant?

O Jésus, à toi ce serment, Seul tribut que ton cœur souhaite, O Jésus, à toi ce serment : Nous voulons t'aimer constamment.

15. — Nouvelle agréable.



2

Satan retenait dans les fers Les peuples de tout l'univers, Mais cette nuit Satan s'enfuit Devant cet enfant adorable.

ıt-

3

Chrétiens, accourez à l'envi Vers l'Enfant Dieu, le cœur ravi, Allez à lui, Puisqu'aujourd'hui Il tend une main secourable. 4

Venez, entourez son berceau, Voyez ce miracle nouveau: Un tendre enfant Faible et tremblant Vous rend le Très-Haut favorable.

5

Honneur mille fois à Jésus!
Le monde et Satan sont vaincus.
A notre tour,
Brûlons d'amour,
Pour plaire au vainqueur admirable.

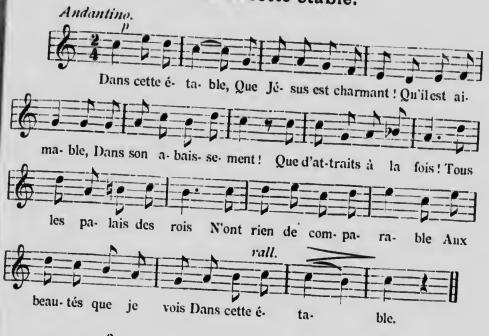
16. — Les chœurs angéliques.



Qui pourra comprendre Le regard si tendre De ce Dieu Sauveur! Oh! qui pourra dire Combien son sourire Est plein de douceur! Rempli de tendresse Il nous tend sans cesse Ses deux petits bras; Et sa voix si belle Toujours nous appelle: Oh! ne tardons pas!

Du Dieu qui nous aime, De la douceur même Approchons sans peur; Et notre indigence Et notre innocence Charmeront son cœur!

17. — Dans cette étable.



2

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour!
Le monde racheté,
Et tout l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

can-

3

Touchant mystère!
Jésus, souffrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux.
Du testament nouveau
Il est le doux agneau;
Il doit sauver la terre,
Portant notre fardeau:
Touchant mystère!

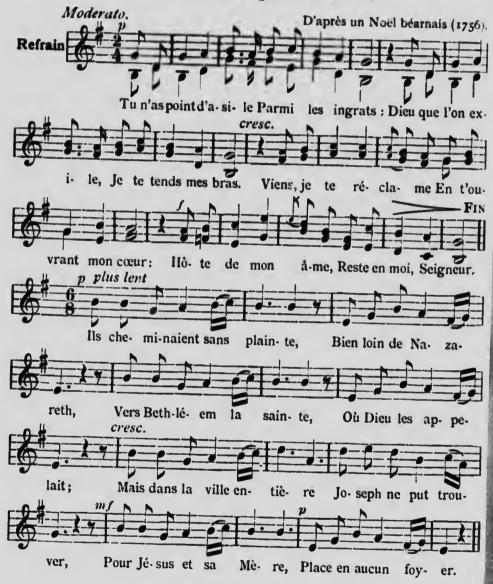
S'il est sensible,
Ce n'est qu'à nos malheurs,
Le froid pénible
Ne cause point ses pleurs.
Mon cœur à tant d'attraits,
A de si doux bienfaits,
A ce charme invincible
Doit céder désormais,
S'il est sensible.

5

Ah! je vous aime,
Vous vous cachez en vain,
Beauté suprème,
Jésus, Enfant divin!
Vous êtes à mes yeux
Le puissant Roi des cieux,
Le Fils de Dieu lui-même
Descendu dans ces lieux:
Ah! je vous aime!

FLÉCHIER.

18. — Tu n'as point d'asile.



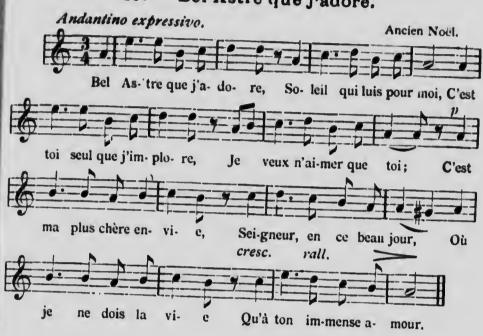
2

La nuit est si profonde, Si froid, son blanc manteau! Et Dieu, qui vient au monde, N'aura pas un berceau! Pas une hôtellerie Ne s'ouvre à leur appel, Et tout semble à Marie Se fermer, jusqu'au ciel.

3

O Roi des chœurs célestes, Victime du péché, Tu naquis et tu restes Pour nous un Dieu caché. Ah! c'est pour nous apprendre Qu'il faut te désirer! Je ne puis te comprendre, Mais je puis t'adorer!

19. — Bel Astre que j'adore.



D · fond de cette crèche
J · tends, rempli de foi,
T · voix qui ne me prêche
Q.ie cette douce loi.
Divine et pure flamme,
Descends du haut des cieux,
Remplis, remplis mon âme,
Oh! viens combler mes vœux.

(1756).

'on ex-

n t'ou-Fin

neur.

za-

r.

dre

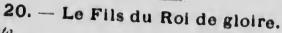
8

Plaisirs, honneurs, richesse
Longtemps m'ont trop charmé;
Je veux t'aimer sans cesse,
Toi qui m'as tant aimé.
De mon long esclavage
Je suis donc racheté!
A toi seul pour hommage
Mon cœur, ma liberté!

Seigneur, que la mémoire De tes divins bienfaits, Le zèle de ta gloire En moi vive à jamais. Je veux toujours te suivre, Je n'ai plus qu'un désir : Pour toi seul je veux vivre, Pour toi je veux mourir.

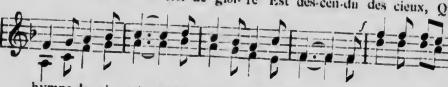
5

Et vous, chœurs angéliques, Qui, du Seigneur naissant, Chantez dans vos cantiques L'heureux avènement, Venez, pour moi, saints Anges, Redire au doux Sauveur Vos hymnes de louanges, Les chants de mon bonheur!





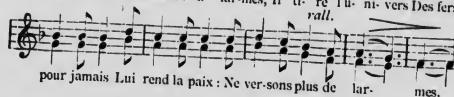
Le Fils du Roi de gloi- re Est des-cen-du des cieux, Qu



hymne de vic- toi- re Ré- sonne dans ces lieux. Il dompte les

ieux. 11 dompte les el

fers, Il cal-me nos a- lar-mes, Il ti- re l'u- ni- vers Des fers, E



-

Ce Dien, qui voulut naître Pour le salut de tous, Nous fait aussi connaître Tous ses desseins sur nous. Il nous dit, en ce jour, Que le plus bel hommage Est un complet retour

D'amour :
Dès aujourd'hui
N'aimons que lui :
Qu'il soit notre partage.

Honneurs de cette terre Je veux vous oublier : Le maître du tonnerre Vient de s'humilier. O monde, tu combats Ce que Jésus me prèche ; Je trouve tes appas Trop bas : Que sont tes fleurs

Et tes grandeurs

.

Régnez seul en mon âme,
O mon céleste Roi!
Daignez en traits de flamme
Y graver votre loi.
A vous je viens m'offrir,
C'est vous que mon cœur aime
Oui, fallût-il souffrir,
Mourir

Pour vous, Seigneur Avec bonheur! C'est là le bien suprême.

21. – Jésus enfant.

XVIe slècle).

enx, Qu'un

les

es fers, Et

ie!



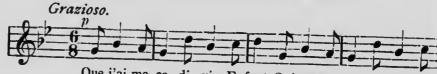
Jésus enfant, par la nuit froide et dure, Du haut des cieux tu descends parmi nous : Qu'autour de toi cette nuit soit plus pure ! Pour toi, Jésus, que le vent soit plus doux! (bis)

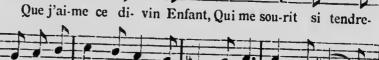
Jésus enfant, c'est pour moi que tu pleures: Ton doux amour accompagne mes pas, Pour que du temps soient moins lentes les heures Et que plus doux soit, un jour, mon trépas. (bis)

Jésus enfant, voici venir les Anges Mèlant leurs voix aux sons des harpes d'or, Et vers ta crèche, en chantant tes louanges, Jésus enfant, ils ont pris leur essor. (bis)

Jésus enfant, de mon âme attendrie En ce moment tu connais le désir : En ton amour, seul trésor de ma vie, Jésus enfant, je veux vivre et mourir. (bis)

22. — Que j'aime ce divin Enfant!





ment! Dans son berceau qu'il est charmant! Je l'ai- me, je l'ai-



2

Il a reçu pour nom Jésus : Heureux seront tous ses élus, Et les démons seront vaincus. Je l'aime, je l'aime! C'est le Dieu des vertus, C'est l'amour même.

9

Lui qui créa le firmament, Il vient, et dans quel dénûment! Il ne s'en plaint aucunement; Je l'aime, je l'aime! Dans son abaissement, C'est l'amour même. Il a choisi la pauvreté, Pour enseigner l'humilité; C'est un trésor de charité. Je l'aime, je l'aime! Quel excès de bonté! C'est l'amour même.

5

Oui, c'est le Fils du Tout-Puissant, Enfant d'un jour, Sauveur naissant; Que son aspect est ravissant! Je l'aime, je l'aime! Oh! le Dieu bienfaisant! C'est l'amour même.

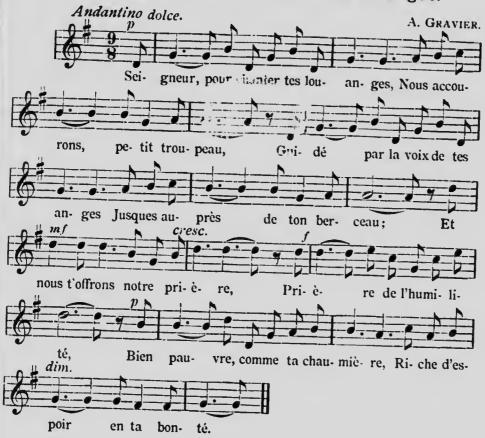
ß

Du monde il est le Rédempteur, Je suis son frère, moi, pécheur! Qui pourra dire mon bonheur? Je l'aime, je l'aime! Lui seul aura mon cœur, C'est l'amour même.

- 246-

B. G. de Montfort.

23. — Seigneur, pour chanter tes louanges.



2

Que n'ai-je la voix éclatante De tes célestes messagers! O toi que j'adore et je chante, Accorde-moi, comme aux bergers, Un cœur candide, un cœur sans feinte, Que seul le vrai puisse charmer, Un cœur qui n'ait point d'autre crainte Que de ne pas assez t'aimer!

3

O toi qui veillais sur Marie, Quand tu dormais entre ses bras, Protège la mère chérie Qui dirigea nos premiers pas; Protège aus tant d'âmes chères Qui vivent pour notre bonheur; Loin d'elles les peines amères, Si tu les gardes sur ton cœur. Tu veux en naissant qu'on te prie Pour la naissance et pour la mort; Pour ceux qui, contents de la vie, Se réjouissent de leur sort, Ou que l'espoir du bien suprême Soutient contre le poids du jour; Pour ceux dont le cœur souffreet t'aime, Mais en doutant de ton amour.

5

Aussi notre voix te réclame
Pour tous nos maux, tous tes bienfaits,
Jésus, fais ta crèche, en notre âme,
De l'innocence et de la paix.
Elle est fragile et languissante:
Soutiens sa bonne volonté!
Tu vois comme elle est indigente:
Mon Dieu, fais-lui la charité!

24. — Amour, honneur, louanges.



Si notre cœur est dans l'ennui, Nous ne devons chercher qu'en lui Et notre force et notre appui.

Il vient tarir les larmes De l'homme esclave et malheureux, Et Dieu, voyant ses charmes, Exaucera nos vœux.

Quand il nous voit près de périr, A Dieu son Père il veut s'offrir, Et se fait homme pour souffrir: L'amour déjà le presse; Qui pourrait donc ne l'aimer pas, Alors que sa tendresse Nous sauve du trépas?

Ce Dieu, qui nait pour notre amour, Doit nous ouvrir le ciel un jour Et fermer l'infernal séjour. Satan frémit de rage, Un faible enfant rompra ses fers;

Il vient de l'esclavage Sauver cet univers.

Par son immense charité, Il rend à l'homme racheté, Ses droits à l'immortalité! Sous son aimable empire,

On voit fleurir partout la paix, Heureux qui ne soupire Qu'après ses doux attraits!

FÉNELON.

25. — Chantons la Sagesse éternelle.



Afin que je le considère,

Vierge, écartez votre manteau.

Mon Jésus, que vous êtes beau!

Sur les genoux de votre mère

300 Cantiques. 3

Je prévois le sang du Calvaire

Sur les genoux de votre mère

Mon Jésus, que vous êtes beau!

Aux cris plaintifs du Saint Agneau.

dans

FIN.

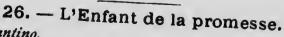
u.

ettre

our-

r,

٧.





Avertis par des Anges,
Dans les champs, des pasteurs
Célèbrent ses louanges,
Lui consacrent leurs cœurs;
— Vers lui d'illustres Mages
Appelés à leur tour,
Aux plus profonds hommages
Unissent leur amour. (bis)

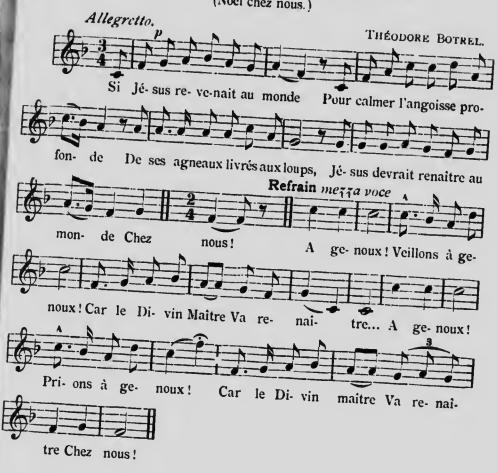
Mais, ô Dieu de puissance!
Que vois-je en ce moment?
Quel excès d'indigence!
Et quel abaissement!
— O prodige admirable!
O miracle nouveau!
Une crèche, une étable,
Pour palais, pour berceau! (bis)

A la joie ineffable
Qu'inspirent ses attraits,
De ton Verbe adorable
Je connais tous les traits;
— C'est Lui, c'est le Messie
Qui nous était promis:
Ta parole est remplie,
Nous possédons ton Fils. (bis)

O Jésus! je désire
De t'offrir à mon tour
L'Or, l'Encens et la Myrrhe;
Reçois-les en ce jour:
— L'encens de ma prière,
L'or d'un amour constant
Et la douleur amère
De mon cœur pénitent. (bis)

27. — Si Jésus revenait au monde.

(Noël chez nous.)



2

S'Il veut renaître en une crèche, Dans un petit nid d'herbe fraiche, Pres d'un bœuf au pelage roux... Nous lui trouverons cette crèche Chez nous!

ARD.

nos

ni-

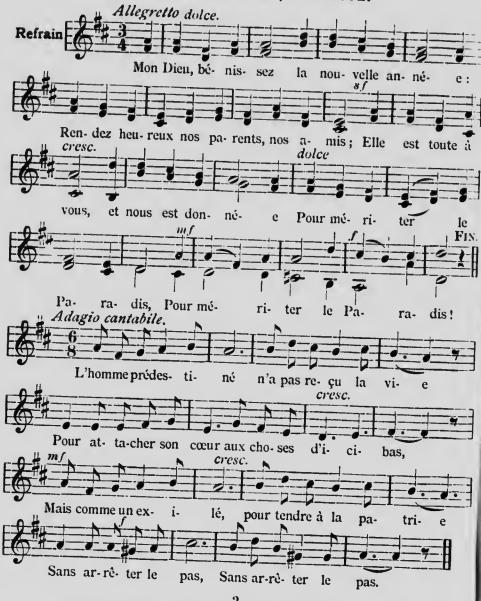
S'Il veut des simples pour apôtres Choisis, comme il choisit les autres, Chez les Pêcheurs graves et doux... Jésus trouvera ses apôtres Chez nous!

S'Il veut de calmes paysages: Vallons, collines, verts pacages, Champs de blés encadrés de houx... Il trouvera ces paysages Chez nous!

Mais s'Il lui faut un nouveau traitre, Un Judas pour livrer son Maitre... Qu'il renaisse ailleurs, voyez-vous : Il ne trouverait pas un traitre Chez nous!

THÉODORE BOTREL.

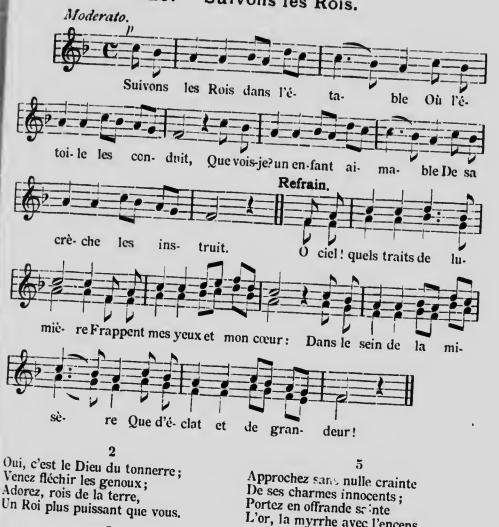
28. - Mon Dieu, bénissez.



Qui de nous peut compter combien d'instants encore, Pour conquérir le ciel, lui garde l'avenir? Du nouvel an joyeux nous voyons bien.l'aurore : Le verrons-nous finir? (bi)

Bénissez-la, Seigneur, cette nouvelle année; Que votre amour céleste en charme tous les jours! Et nul moment perdu, nulle heure profanée, N'en ternira le cours! (bis)

29. — Suivons les Rois.



Oui, c'est le Dieu du tonnerre; Venez fléchir les genoux; Adorez, rois de la terre,

e:

te à

le FIN.

> Il ne doit point votre hommage A l'éclat d'un vain dehors; L'indigence est son partage: Ses vertus sont ses trésors.

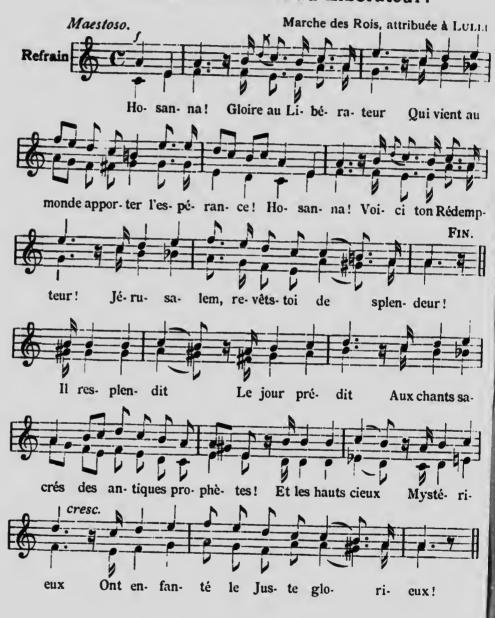
Roi sans sceptre et sans couronne, Près de lui point de sujets; Une crèche fait son trône, Une étable est son palais.

L'or, la myrrhe avec l'encens.

O réduit pauvre et champêtre, Ennobli par ce séjour! En toi j'adore mon Maitre, A qui j'offre mon amour.

Quand la grâce nous appelle, Gardons-nove de résister : Suivons ce guide fidèle, Quittons tout sans hésiter.

30. — Hosanna! Gloire au Libérateur!



2

Ne gémis plus!
Voici Jésus!
Ton Créateur, ton Rédempteur, ton Maître;
Tu peux, pécheur,
Ouvrir ton cœur
Aux doux espoir, à l'amour, au bonheur.

Vois radieux
Au front des cieux
L'astre béni qui t'appelle à la crèche,
Et, l'âme en feu,
Dans ce saint lieu
Viens adorer et consoler ton Dieu.

Le Tout-Puissant S'est fait enfant, Anéanti sous notre chair mortelle, Dans sa bonté Il a quitté L'éclat sans fin de sa divinité.

Rois d'Orient,
A l'humble Enfant
Portez joyeux l'or, l'encens et la myrrhe;
Prosternez-vous
A deux genoux

5

A deux genoux, Devant Jésus tant abaissé pour nous.

Tous accourez
Aux pieds sacrés
De l'Enfant-Dieu dont l'amour nous appelle;
Et qu'à la fois
Peuples et rois
Soient pour toujours dociles à ses lois.

6

t au

ULLL

lemp-

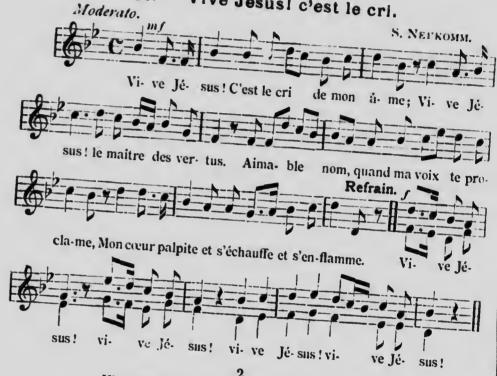
IN.

sa-

7

ri-

31. — Vive Jésus! c'est le cri.



Vive Jésus! c'est un cri d'espérance Pour les pécheurs repentants et confus; Sur eux du Ciel attirant la clémence, Ce nom sacré soutient leur confiance :

Vive Jésus! c'est un cri de vaillance Qui fait frémir les démons éperdus; Ce nom suffit pour dompter leur puissance Et protéger la timide innocence.

Vive Jésus! cri de reconnaissance D'un cœur touché des biens qu'il a reçus; L'enfer veut-il troubler sa confiance, Il dit encore avec plus d'assurance :

Vive Jésus! c'est mon cri d'allégresse; O Dieu caché sous un pain qui n'est plus! Quand tu remplis ta divine promesse, Par un seul mot se traduit ma tendresse :

Vive Jésus! c'est le cri de victoire Qui retentit au séjour des élus; De leur combat consacrant la mémoire, Ce nom puissant éternise leur gloire.

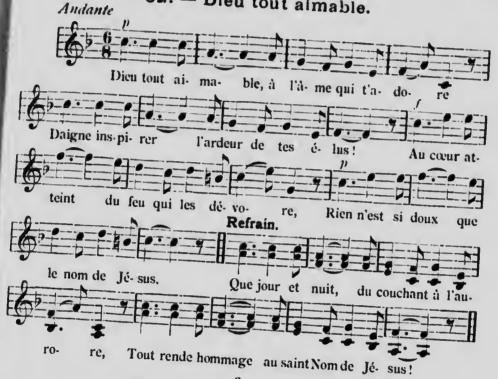
32. — Dieu tout aimable.

MM.

e Jé.

te pro-

Jé-



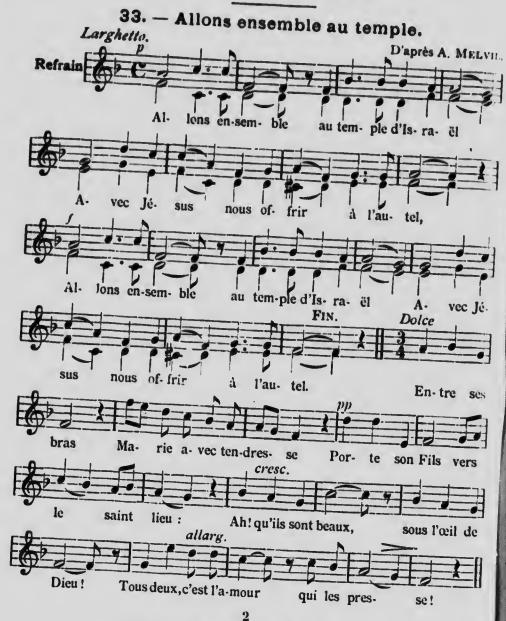
Quand je sommeille, il entretient mon âme, Il rajeunit mes membres abattus; Quand je m'éveille, il m'éclaire, il m'enflamme : Mon premier mot est le Nom de Jésus.

Mon cœur l'invoque au lever de l'aurore, Aux feux du jour mes feux se sont accrus : Quant la nuit vient, mon cœur l'invoque encore, Toujours, toujours, mon cœur est à Jésus.

Je l'ai cherché, quand j'étais dans la peine; Je l'ai trouvé, mes maux sont disparus... Mais, ô bonheur d'une âme qu'il enchaîne! Pour le sentir, il faut aimer Jésus.

Qui l'a goûté veut le goûter sans cesse; Qui l'a trouvé ne l'abandonne plus; Un cœur blessé suit le trait qui le blesse; A tout il meurt pour vivre avec Jésus.

Mon cœur, lassé des faux biens de la terre, N'aspire plus qu'au séjour des élus. Ah! quel bonheur de finir ma carrière En invoquant le doux Nom de Jésus!



Pour i ous, pécheurs, agréez cette Hostie, Père éternel, c'est votre enfant, Qui vient à vous, humble et souffrant, Offert par les mains de Marie.

Donnez aussi, Vierge pure et fidèle, Donnez à Dieu tout notre cœur, Car nous voulons avec bonheur Lutter pour sa cause immortelle.

34. — La cloche sonne l'Angelus.

ELVII.

Jé.

ses

de



Ecce aucilla Domini.
A votre volonté, Seigneur,
Je me soumets de tout mon cœur.

Et verbum caro factum est. En ton sein le Verbe éternel Pour nous sauver, se fait mortel.

Ora pro nobis sancta Dei Genitris..

Nous nous jetons à tes genoux;

Daigne prier ton Fils pour nous!

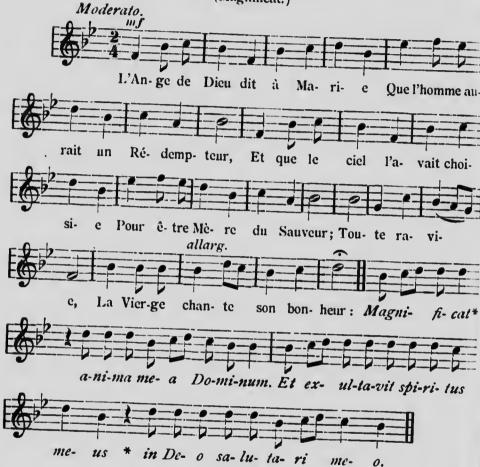
Gratiam tuam mentibus nostris infunde. Divine Mère du Sauveur, Verse ta grâce en notre cœur.

Ad resurrectionis gloriam perducamur. Ah! conduis-nous, Reine du ciel, Un jour, au bonheur éternel.

→つ+○----

35. - L'Ange de Dieu dit à Marie.

(Magnificat.)



2

Dieu qui peut tout, pouvait-il faire En ma faveur rien de plus grand? Jetant les yeux sur ma misère, Il vient s'unir à mon néant;

Profond mystère Dont je bénis le Tout-Puissant.

Quia respexit humilitatem ancille sue, * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est; * et sanctum nomen ejus. 3

Il veut aimer ceux qui le craignent, Les consoler, les soutenir. Si les superbes le dédaignent, Son bras s'apprête à les punir, Les humbles règnent

Les humbles règnent, Il les fait rois de l'avenir.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo;* dispersit superbos mente cordis sui.

⁽¹⁾ On peut aussi chanter ce cantique à la Fisitation.

Touché de la misère extrême Où le péché nous avait mis, Il a souvent promis lui-même De renverser nos ennemis, Bonté suprême, Il a donné son propre Fils!

t*

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.

Dieu veut tenir cette promesse Qu'il avait faite à nos aïeux : Au deuil succède l'allégresse ; Voici venir des jours heureux ; Et sa tendresse

A nos désirs ouvre les cieux.

Suscepit Israel puerum suum,* recordatus misericordiæ suæ. Sicut locutus est ad patres no-

stros, * Abraham et semini ejus in sæcula.

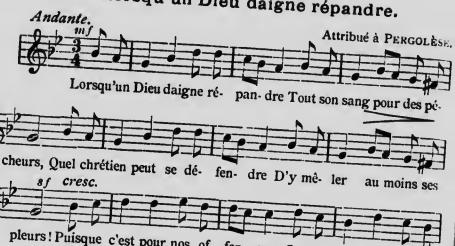
6

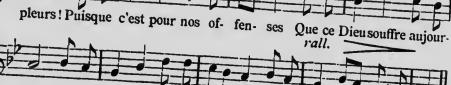
Qui pourrait perdre la mémoire De ses bienfaits, de ses faveurs? Que le ciel chante sa victoire; Par lui finissent nos malheurs; Et que sa gloire De zèle enflamme tous les cœurs.

Gloria Patri et Filio, * et Spiritui sancto, Sicut erat in principio et nunc et semper, * et in swcula sæculorum. Amen.



36. — Lorsqu'un Dieu daigne répandre.





d'hui, Ap-pre-nons par ses souffran- ces A ne vi- vre que pour lui.

Au jardin de l'agonie Assistons à ses combats; Il se trouble, il craint, il prie, Son cœur veut et ne veut pas. Il éloigne le calice, Mais l'amour, bientôt plus fort, Le soumet au sacrifice Et lui fait choisir la mort.

Judas traître et déicide, Vient à lui d'un air soumis; Il l'embrasse, et ce perfide Le livre à ses ennemis. Le pécheur, Judas, t'imite Quand, au lieu de l'apaiser, À sa table, l'hypocrite Trahit Dieu par un baiser.

Entendez les cris de rage De cent tigres inhumains; Sur son doux et saint visage Des valets portent leurs mains. Vous devicz, anges fidèles, Prévenir ces attentats, Ou le mettre sous vos ailes, Ou frapper tous ces ingrats.

Ils le trainent au grand-prêtre, Qui seconde leur fureur, Et ne veut le reconnaître Que pour un blasphémateur. Mais Jésus, calme et sévère, Lui déclare qu'à son tour, Pour juger toute la terre Il viendra du ciel, un jour.

O surcroit d'ignominie! Tout conspire à l'outrager; Pierre même le renie, Et le traite d'étranger. Jésus passe et le pénètre D'un regard tendre et vainqueur; Le parjure a vu son Maitre: Le regret brise son cœur.

Chez Pilate on le compare Au dernier des scélérats. Que dis-tu, peuple barbare? Tu réclames Barabbas! Quelle indigne préférence! Le coupable est pardonné, Et, malgré son innocence, Jésus-Christ est condamné.

On l'attache, on le flagelle, Ah! pourquoi tant de courroux! L'Homme-Dieu d'abord chancelle, Puis succombe sous les coups. A nous seuls d'être victimes, Arrêtez, cruels bourreaux! C'est à cause de nos crimes Que son sang coule à grands flots.

GOLÈSE.

les pé-

is ses

9

O couronne trop cruelle,
Vous percez son divin front!...
A ce chef, l'orgueil rebelle
Ne fait-il pas plus d'affront?
Il languit dans les supplices:
C'est bien l'Homme des douleurs!
Nous vivons dans les délices,
Nous couvrons nos fronts de fleurs.

10

Le Sauveur monte au Calvaire, Chargé d'une lourde croix; Cette croix devient la chaire D'où s'élève encor sa voix; « Ciel! pour eux, point de veargeance, « Ils ne savent ce qu'ils font! ; C'est ainsi, quand on l'offense, Qu'un Chrétien subit l'affront. 11

Mais quels cris se font entendre? «Dieu n'est donc plus son appui? «De la croix s'il veut descendre, «Nous croirons alors en lui. » Peuple ingrat! il peut sans peine La quitter, malgré tes clous. Mais l'amour, qui seul l'enchaîne, L'y retient, et c'est pour nous.

12

De la croix, lit de souffrance, Seigneur, ne descendez pas; Suspendez votre puissance, Restez-y jusqu'au trépas. Mais tenez votre promesse, Attirez nos cœurs à vous; Pour payer votre tendresse, A la croix attachez-nous.

13

Il expire, et la nature En lui pleure son auteur. Il n'est point de créature Qui n'exprime sa douleur. Un spectacle si terrible Ne pourra-t-il me toucher? Et serai-je moins sensible Que la pierre du rocher?

D'après FÉNELON.

37. — Suivons, chrétiens, sur le Calvaire.



Ire STATION

Jésus est condamné à mort.

Avec le juge impitoyable
Je vous condamne au plus cruel trépas;
Qu'une justice inexorable
A mon tour (bis) ne m'accable pas!

He STATION

Jésus est chargé de sa croix.

Seigneur, malgré votre innocence. Vous vous chargez de cette lourde croix; Moi seul, honteux de mon offense, Je devrais (bis) en porter le poids.

IIIe STATION

Jésus tombe sous le poids de sa croix.

O Dieu de force et de puissance, Sous ce fardeau je vous vois succomber; Guérissez-moi de l'inconstance, C'est l'écueil (bis) qui me fait tomber.

IVe STATION

Jésus rencontre sa très sainte Mère.

Dans quel état, divine Mère, Vous revoyez ce Fils défiguré! Pour votre cœur, ô peine amère! Et c'est nous (bis) qui l'avons livré!

Ve STATION

Jésus est aidé par Simon le Cyrénéen.

Que votre sort est désirable! Vous l'ignorez, heureux Cyrénéen. Puissé-je aussi, Croix adorable, Vous porter (bis), mais en vrai chrétien!

VIe STATION

Une sainte femme essuie le visage de Jésus.

O voile heureux, précieux gage, Où sont gravés les traits de mon Sauveur! Puisse de même son image S'imprimer (bis) au fond de mon cœur!

VIIe STATION

Jésus tombe pour la deuxième fois.

Eh quoi! Jésus retombe encore!

Cruels bourreaux.pourquoil'outragez-vous!

Ce sont mes chutes qu'il déplore:

A moi seul (bis) réservez vos coups.

VIIIe STATION

Jésus console les femmes de Jérusalem.

Ne pleurez pas sur mes souffrances, Mais seulement sur vous pleurez, pécheurs: Pour le pardon de vos offenses, A mon sang (bis) unissez vos pleurs.

IXe STATION

Jésus tombe une troisième fois.

Devant le lieu de son supplice, Je vois Jésus tomber encor pour moi! Jusqu'au suprême sacrifice, Dieu Sauveur (bis), soutenez ma foi.

1744.

Ø--

re,

rès

en.

en!

ésus.

eur!

ous?

ITS;

Xº STATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Sur mon Jésus tendez vos ailes, Anges du ciel, voilez son corps sacré; Ames coupables et charnelles, C'est par vous (bis) qu'il est déchiré.

XIe STATION

Jésus est attaché à la Croix.

O peuple ingrat, cruel, barbare, Vous consommez le plus grand des forfaits! Ce sont des clous que l'on prépare A ces mains (bis) pour tant de bienfaits!

XIIC STATION

Jésus meurt sur la Croix.

Sur cette croix Jésus expire!
A cet aspect, le jour pâlit d'horreur:
Et moi, l'auteur de son martyre,
Le regret (bis) brise-t-il mon cœur!

XIIIe STATION

Jésus est descendu de la croix.

Le voilà, Mère immaculée, Ce divin Fils meurtri, sacrifié; Notre victime est immolée, Votre amour (bis) est crucifié.

XIVe STATION

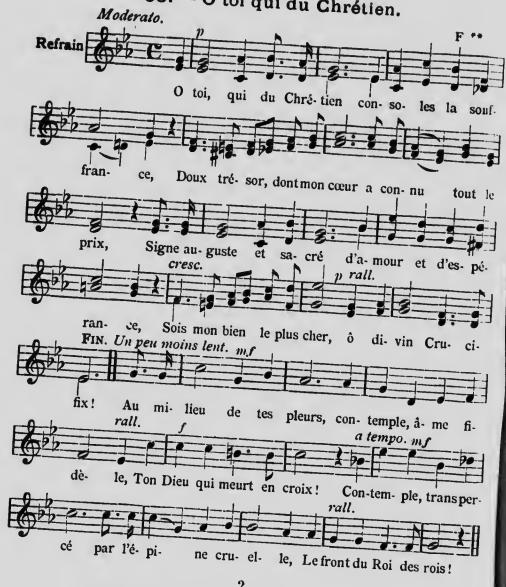
Jésus est mis dans le tombeau.

Les yeux en pleurs, l'âme attendrie, D'un Dieu mourant je veux me souvenir. C'est près de vous, ô Croix chérie, Qu'on apprend (bis) à vivre, à mourir.



LE CRUCIFIX.

38. — O toi qui du Chrétien.

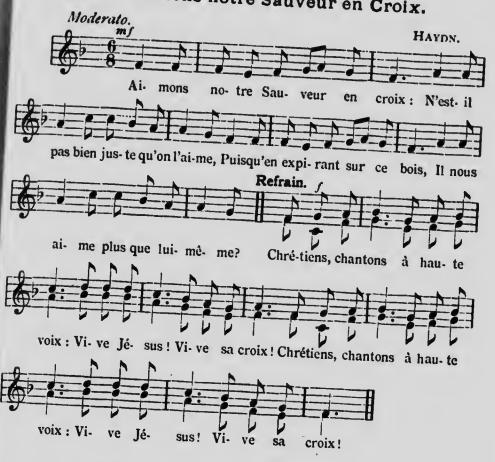


Cœur percé, n'es-tu pas d'un amour sans mesure Le foyer radieux? Je veux te vénérer et couvrir ta blessure

De mes baisers pieux.

Précieux Crucifix, protège ma demeure, Eclaire mes chemins; Et lorsque enfin pour moi de la mort viendra l'heure, Repose entre mes mains.

39. — Aimons notre Sauveur en Croix.



2

Gloire à cette divine Croix! C'est le sceptre du Roi de gloire, Qui nous a rendu tous nos droits En nous assurant la victoire.

souf.

ut le

pé-

ci-

fi-

er-

3

Gloire à cette divine Croix! Des vrais biens la source féconde; Sur elle est mort le Roi des rois Pour laver les péchés du monde. Gloire à cette divine Croix! C'est la chaire où, par son silence, En m'apprenant ce que je crois, Jésus prêche avec éloquence.

5

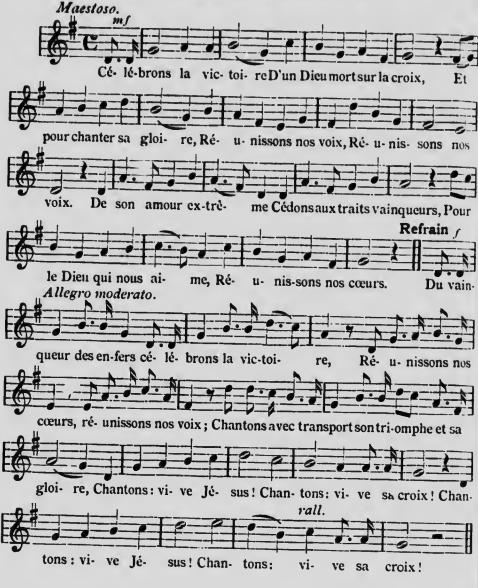
Gloire à cette divine Croix! Ce n'est pas le bois que j'adore, Mais c'est Jésus seul que je vois, Mon Sauveur que j'aime et j'implore.

6

Avec Jésus aimons sa Croix, Prenons-la pour notre partage: Nous aurons assuré le choix De notre immortel héritage.

B. G. DE MONTFORT.

40. — Célébrons la victoire.

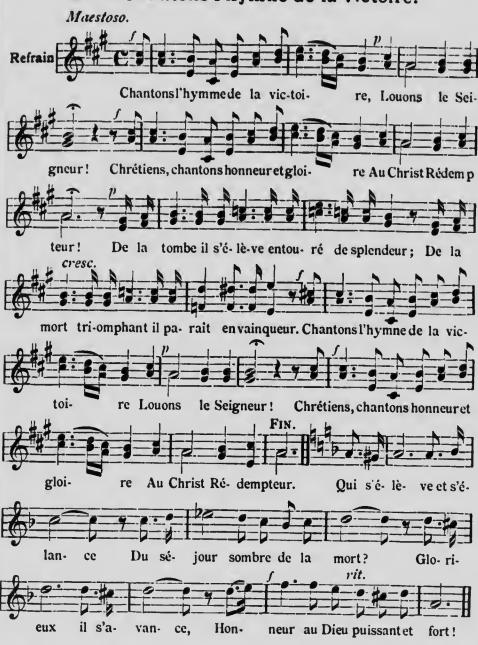


2

Tel qu'après les orages, Le soleil radieux Dissipe les nuages, Rend leur éclat aux cieux : (bis) Telle, ô Croix, ta présence A ce monde égaré Annonce la puissance De ton Christ adoré. 3

O Croix sainte, l'asile
De tous les cœurs soumis,
Brave l'orgueil stérile
De tes fiers ennemis; (bis)
l'artout que l'on te rende
Hommage et vœux parfaits;
Que ton pouvoir s'étende
Autant que tes bienfaits!

41. — Chantons l'hymne de la victoire.



Il triomphe, et sa gloire Eblouit tout de ses rayons : Juste prix de victoire, Vers Lui courent les nations.

05

ur

iin-

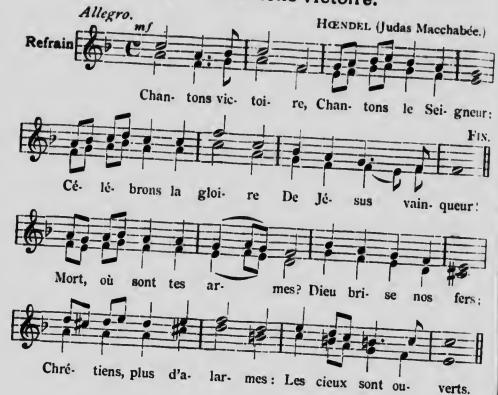
IOS

ın-

O Sion, chante, chante Ce Jésus dont le cœur t'aima : D'une voix triomphante Redis sans cesse : Alleluia!

3

42. - Chantons victoire.



2

La terre est sauvée : Gloire à l'Eternel ! Que l'hymne sacrée Monte jusqu'au ciel !

3

Beau comme l'aurore, Le divin Agneau, Le Dieu que j'adore Sort de son tombeau. 4

Brillant de lumière, L'ange est descendu, Il roule la pierre Du tombeau vaincu.

5

Sois dans l'allégresse, Peuple du Seigneur, Et redis sans cesse : Le Christ est vainqueur!

6

Je veux, ô mon Maître, Mon divin Epoux, Mourir et renaître Pour vivre avec vous!

43. — Réjouissez-vous dans les Cieux.

bée.)

neur:

Fin.

ur!

ers;

s.



2

Régnez avec lui dans les cieux, Vous demeurez sa mère en tous lieux. Vous le souteniez enfant dans vos bras Et guidiez chacun de ses pas. — Régnez avec lui dans les cieux, Vous demeurez sa mère en tous lieux.

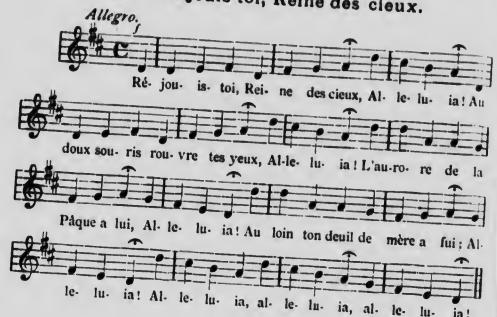
3

Priez-le pour nous dans les cieux, Nous sommes ici-bas malheureux! Obtenez à vos enfants le pardon; Nous invoquerons votre nom. — Priez-le pour nous dans les cieux, Nous sommes ici-bas malheureux!

4

Et conduisez-nous dans les cieux,
Oh! c'est le plus ardent de nos vœux.
Pour mériter le bonheur des élus
Nous suivrons les pas de Jésus.
— Et conduisez-nous dans les cieux,
Oh! c'est le plus ardent de nos vœux.

44. — Réjouis-toi, Reine des cieux.



2

Réjouis-toi, ton Fils si beau, Alleluia! Que tu pleurais mis au tombeau, Alleluia! Brisant les chaînes de la mort, Alleluia! Revit et prend son noble essor, Alleluia! Alleluia! (ter)

3

Quel océan du saint amour, Alleluia! Remplit ton cœur en ce grand jour, Alleluia! O Mère, quand le Christ vainqueur, Alleluia! Ton Fils, te presse snr son cœur, Alleluia! Alleluia! (ter)

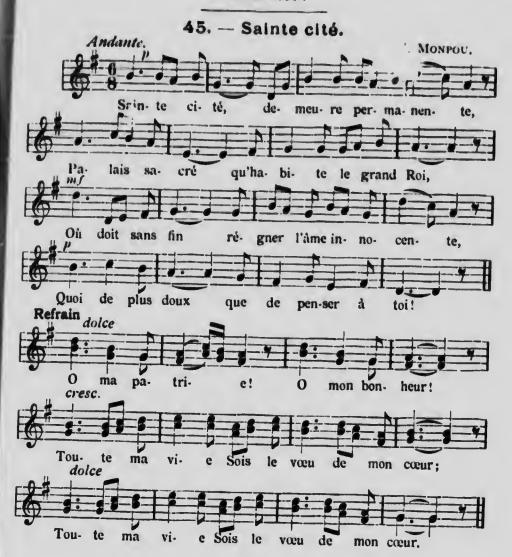
4

Nous t'en prions, Reine, à genoux, Alleluia Au ciel intercède pour nous, Alleluia! Demande que le Roi des rois, Alleluia! Nous sauve par sa sainte croix, Alleluia! Alleluia! (ter)

5

Que près de toi, près de Jésus, Alleluia! Nous fêtions avec les élus, Alleluia! Au sein de la félicité, Alleluia! La Pâque de l'éternité, Alleluia! Alleluia! (ter) Au

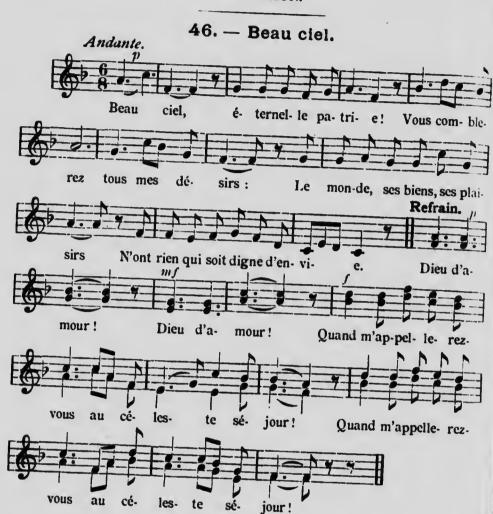
la



Dans tes parvis, séjour de l'allégresse, Sont inconnus les plaintes, les soupirs; On n'y ressent ni peine, ni tristesse; C'est un torrent des plus divins plaisirs.

Tes habitants ne craignent plus l'orage, Ils sont au port, tranquilles pour jamais; Là, point de nuit, le jour est sans nu. 2; Dieu dans leurs cœurs répand des flots de paix.

Les yeux fixés sur cette récompense, Ne craignons pas les luttes, les travaux : L'instant si court que dure la souffrance Mérite au ciel un éternel repos.



2

O mort, viens finir mes alarmes, Unis mon âme au Créateur. Quoi! la vie est-elle un bonheur Dans ce triste vallon de larmes!

9

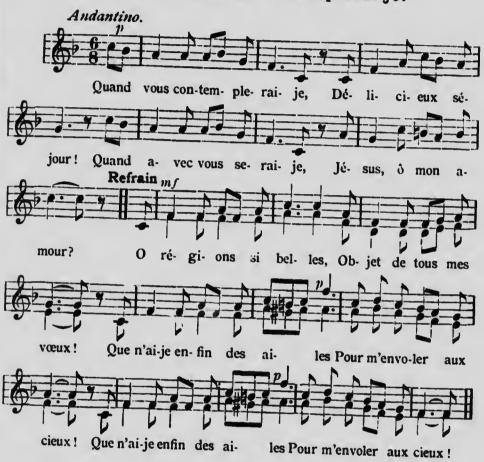
Beauté devant qui tout s'efface, Jour ravissant, sainte clarté! En vous, pendant l'éternité, Je verrai mon Dieu face à face. 4

Grand Dieu, que j'adore et que j'aime, Vous ferez donc tout mon bonheur! Là, vous satisferez mon cœur En le remplissant de vous-même.

5

J'entends votre voix qui m'appelle; A peine encor quelques travaux, Et j'entre au séjour du repos, Où m'attend la gloire éternelle.

47. — Quand vous contemplerai-je.



9

Mon âme, dans l'attente De ce bonheur si doux, Devient impatiente, Mon Dieu, d'aller à vous.

ai-

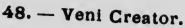
3

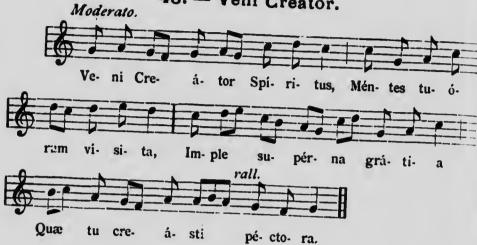
Non, non, rien sur la terre Ne remplira mon cœur. Qui peut le satisfaire? Vous seul, ô mon Sauveur! Quand passent, comme l'onde, Les biens, les faux plaisirs, Détachons-nous du monde : Au ciel tous nos désirs!

5

Envole-toi, mon âme, Au monde dis adieu; D'une éternelle flamme Allons brûler pour Dieu.

PENTECÔTE.





- •X•-

2

Qui diceris Paraclitus, Altissimi dónum Déi, Fons vívus, ignis, cáritas, Et spiritális únctio.

3

Tu septifórmis múnere, Dígitus patérnæ déxteræ, Tu rite promissum Pátris, Sermóne ditans gúttura.

4

Accènde lumen sénsibus : Infunde amórem córdibus : Infirma nóstri córporis Virtute firmans pérpeti. 5

Hóstem repéllas lóngius, Pacémque dónes prótinus : Ductóre sic te prævio Vitémus ómne nóxium.

6

Per te sciámus da Pátrem, Noscámus atque Fílium, Téque utriúsque Spíritum Credámus ómni témpore.

7

Déo Pátri sit glória, Et Fílio, qui a mórtuis Surréxit, ac Paráclito, In sæculórum sæcula.

49. — Esprit-Saint, Dieu de lumière.



gneur, Que notre é-tu-de soit sans cesse De lui soumet-tre no- tre cœur.

2

O don sacré d'intelligence, Vous savez découvrir au cœur Des plaisirs toute l'indigence, De la vertu l'attrait vainqueur.

8

De vos conseils que la lumière, En brillant toujours à nos yeux, Guide nos pas et nous éclaire Dans le sentier qui mène aux cieux.

4

Venez en nous, force invincible, Et par vous nous vaincrons l'enfer, En surmontant l'assaut terrible, L'assaut du monde et de la chair. อั

Enseignez-nous cette science Qu'aucun doute ne fait fléchir; Du joug honteux de l'ignorance Seule elle peut nous affranchir.

6

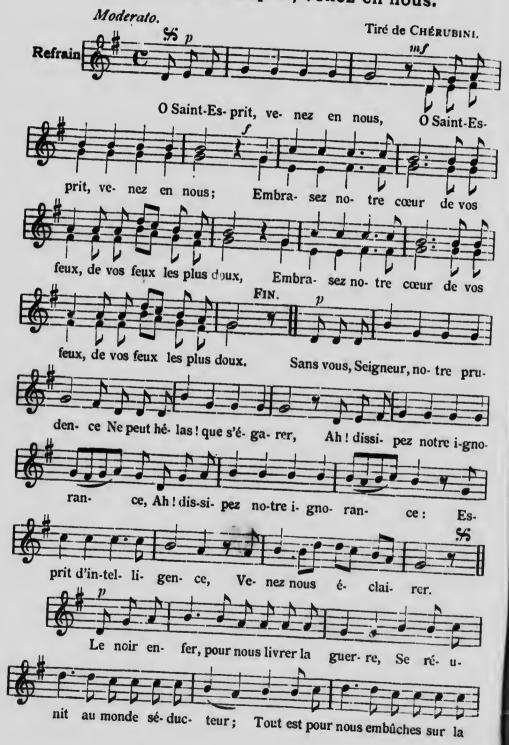
Comme une fleur pure et céleste, Que le don de la piété En tous nos actes manifeste Votre divine charité.

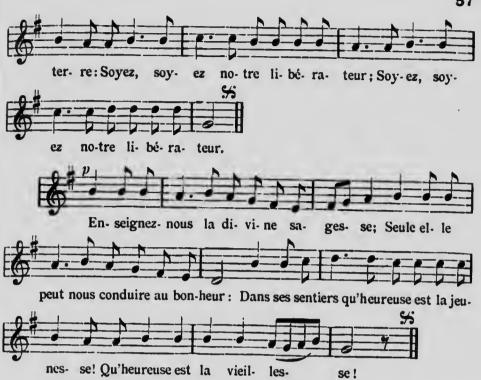
7

Inspirez-nous cette humble crainte, Qui se mêle au plus ferme espoir; Et par amour, non par contrainte, Nous marcherons dans le devoir.

PENTECUTE.

50. — O Saint-Esprit, venez en nous.

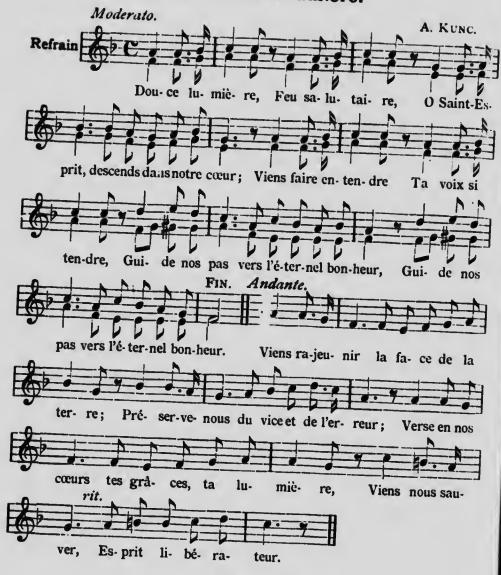






PENTECÔTE.

51. — Douce lumière.

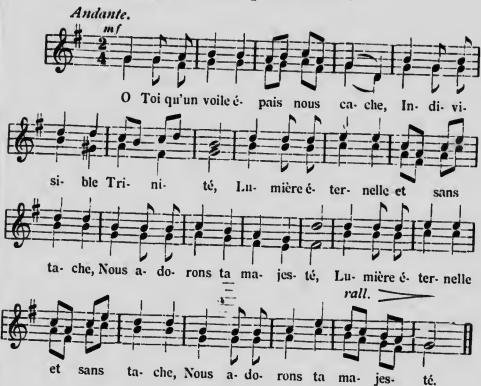


2

Accorde-nous la divine sagesse, Esprit d'amour, toi que nous invoquons; Eclaire-nous, dirige-nous sans cesse, Daigne sur nous répandre tous tes dons.

O Saint-Esprit, viens donner à nos âmes L'horreur du mal, la paix et la ferveur; Embrase-nous de tes plus pures flammes, Anime-nous de la plus sainte ardeur.

52. — O toi qu'un voile.



En ce Dieu Saint, seul adorable, Oh! que de gloire et de grandeur! Oh! quel abime impénétrable Et de richesse et de splendeur!

Égal en tout à Dieu son Père, Le Fils, vrai Dieu, Verbe éternel, Pour nous sauver, voulut sur terre Descendre et prendre un corps mortel.

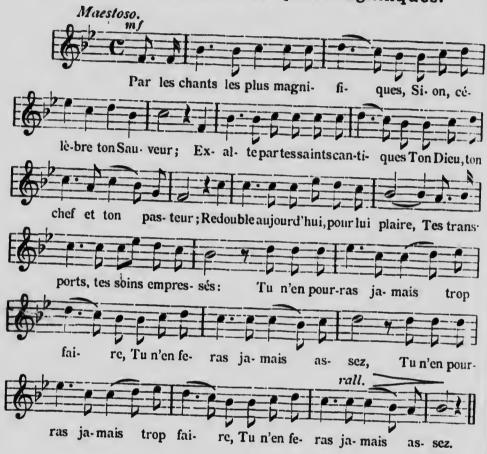
An Père nous devons la vie, Il nous la donne à chaque instant. C'est l'Esprit-Saint qui sanctifie; dis.

Enfants soumis, rendons hommage A l'adorable Trinité; Son nom divin sera le gage De notre heureuse éternité.

300 Cantiques. 5

S

53. — Par les chants les plus magnifiques.



Que ton cœur rempli d'allégresse Suive l'élan de ses transports : Dieu veut te montrer sa tendresse En épuisant tous ses trésors; Près de consommer son ouvrage, Il consacre son dernier jour A te laisser pour héritage Ce monument de son amour.

Le voici, ce vrai Pain de l'Ange, Aujourd'hui Pain du voyageur; Il faut, à l'âme qui le mange, De l'innocence la blancheur; Arrière l'impur, le profane! C'est le Pain des enfants de Dieu, Festin sacré, divine manne, Trésor auguste du saint lieu. Attendri par notre misère,
Jésus se donne entièrement;
Naissant, il s'est fait notre frère,
Et su: l'autel notre aliment.
Lorsqu'il mourut sur le Calvaire,
Il était rançon du pécheur;
Par sa présence au sanctuaire,
Il est du juste le bonheur.

Gloire, honneur, triomphe suprême, A Jésus-Christ, le bon Pasteur! Partont qu'on l'adore et qu'on l'aime, Lui, notre aimable Rédempteur! O Pain, que le Ciel me dispense Comme un gage de sa bonté, Fais que, nourri de ta substance, dis.

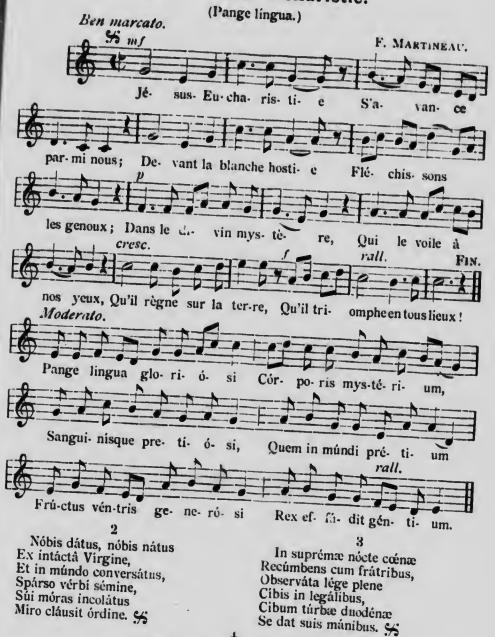
TROISIÈME PARTIE

SAINTE EUCHARISTIE, SACRÉ-CŒUR.

ton ns-



54. — Jésus-Eucharistie.



Vérbum cáro, panem vérum Vérbo cárnem éfficit: Fitque sánguis Christi mérum; Et si sénsus déficit, Ad firmandum cor sincérum, Sóla fides súfficit.

FÈTE-DIEU.

55. - Nous t'adorons.



Triomphe, ô Roi! Dieu de l'Eucharistie! Autour de toi se pressent tes enfants; Pour réparer l'outrage de l'impie, A toi nos cœurs, et nos vœux et nos chants. (bis).

Lorsque Jésus, près de quitter la terre, Prit en pitié ses enfants malheureux, L'Eucharistie est le divin mystère Qu'il inventa pour rester avec eux. (bis).

En ce séjour d'exil et de misère, Quand nous plions sous le poids des douleurs, Hôte divin, notre ami, notre frère! Nous t'invoquons: tu réponds à nos cœurs. (bis).

De l'humble enfant tu nourris l'innocence; L'homme à l'autel goûte le pain du fort. Le vieillard vient y puiser l'espérance, Et le mourant, le remède à la mort. (bis).

Un jour, au ciel, dans la douce patrie, Nous te verrons, mon Dieu, dans ta splendeur. En attendant, caché dans cette hostic, Reste avec nous, et bénis-nous, Seigneur. (bis).

56. - Peuple chrétien, tressaille.



Nouveau Soleil, que le monde contemple, Dans quel éclat de ton repos tu sors! Franchis le seuil de ton auguste temple; Sur nos chemins, viens, répands tes trésors.

Oui, c'est l'amour qui, dans ce doux mystère, Voile d'un Dieu la haute majesté;

Oui, c'est encor l'amour qui nous éclaire Et nous fait voir l'invisible Beauté.

O Roi du ciel! ò Maître de la terre! Nous t'adorons avec ravissement; Et nous jurons, ò notre aimable Père, Jusqu'au trépas de t'aimer tendrement.

FÉTE-DIEU.

57. — Quel beau jour! quel touchant spectacie!



2

Sur le trône de sa clémence Apparaît le Maître des cienx, Et lui-même, par sa présence, Vient porter la paix en ces lieux.

.

Vous, enfants, approchez sans crainte, Offrez-lui vos cœurs innocents; Aujourd'hui sa majesté sainte Les préfère au plus pur encens. 4

Heureux peuple! en est-il un autre Honoré de tant de faveurs? Ah! quel Dieu comparable au nôtre Pour aimer ses vrais serviteurs;

5

O Jésus, que la foi révère, Comblez-nous de dons précieux, Et régnez partout sur la terre, Comme vous régnez dans les cieux.

58. - Qui fait vibrer ces chants?

(C'est notre Dieu!)





Dieu, c'est no- tre Dieu, c'est no- tre Roi! C'est no- tre



Dieu, c'est notre Dieu, c'est no-tre Dieu, c'est no-tre Roi!

9

Qui vint du ciel jusqu'à la crèche, Dans la solitude et le froid, Vagit sur de la paille fraiche Et pleura sous un pauvre toit?

q

Qui donc, pour lui surtout sévère, Agneau de tout crime innocent, Voulut mourir sur le calvaire, En versant pour nous tout son sang?

4

Le Dieu se cachait au Calvaire, lei l'homme même est voilé : Qu'importe! ma foi vous révère, À mon cœur vous avez parlé... 5

O Pain, qui nous donnez la vie, Souvenir d'un Dieu mort pour nous, Soyez pour notre àme ravie Chaque jour de plus en plus doux!

6

O cœurs chrétiens, qu'un Dieu visite, Vibrez donc comme un instrument; Se peut-il que notre àme hésite, Quand tout nous dit au Sacrement?

7

Pendant que tout tombe en ruines Ou flotte, hélas! au gré des vents, Qu'un cri sorte de nos poitrines : Vive à jamais le Dieu vivant!

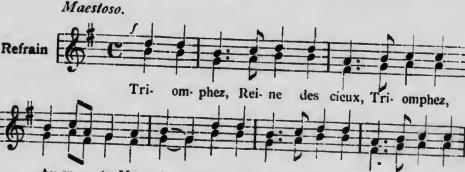
VISITATION.

59. — De la plus suave harmonie.



O Mère de Dieu, Notre-Dame, Viens répandre de plus en plus L'amour et la foi dans notre âme Avec la grâce de Jésus. (bis).

60. — Triomphez, Reine des cieux.



Au-gus- te Ma- ri- e, Tri- omphez, Rei-ne des cieux, Vo-tre bon-

heur nous rend heu-reux. Le ciel et la ter-re, O di-vi-ne



Me- re! Le ciel et la ter-re Chantent vos gran- deurs, Et l'é-



ter- nel- le lu- miè- re Vous re- vêt de ses splen- deurs.

2

O Reine puissante! Montrez-vous clémente:

O Reine puissante!

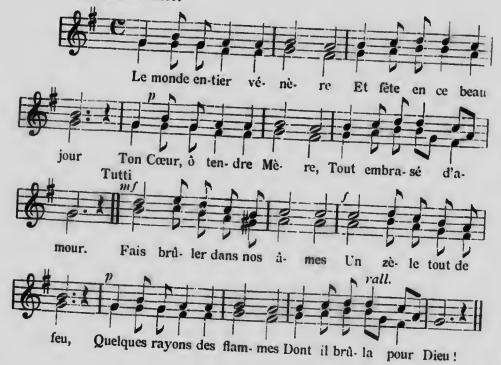
Ecoutez nos voix : Soyez-nous compatissante, Nous suivrons vos donces lois. 3

De cette couronne Que Jésus vous donne, De cette couronne Quelle est la beauté! Du soleil qui l'environne Elle éclipse la clarté.

Ah! que la mémoire
De votre victoire,
Ah! que la mémoire
De cet heureux jour
D'un reflet de votre gloire
Vienne accroître notre amour!

61. - Le monde entier vénère.

Andantino dolce.



- pro and --

2

O temple inviolable
Où reposa Jésus,
Trésor inestimable
De toutes les vertus:
Tu fus l'Arche bénie
Et le divin séjour
De la Grâce infinie
Et de l'Esprit d'amour.

3

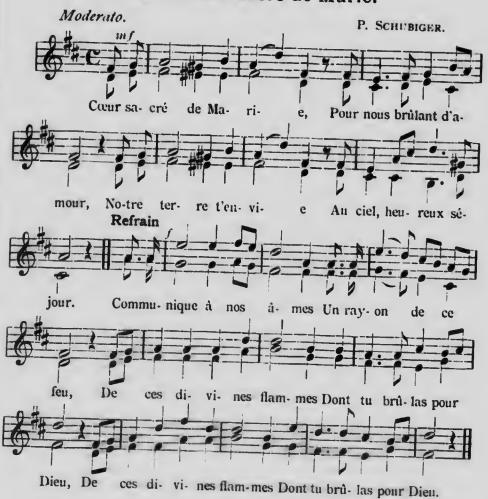
De ton amour immense Pour ce Dieu rédempteur Qui dira la puissance Et l'héroïque ardeur? Tu vis couler ses larmes Et partageas son sort, Ses luttes, ses alarmes, Et l'horreur de sa mort. 4

Hélas! comme au Calvaire, Abreuvé de douleur, Tu vois encore sur terre La haine ou la froideur. Ah! puisse la tendresse De mon cœur désolé Consoler ta tristesse, O Cœur immaculé!

5

Du sein de la lumière
Où montent nos désirs,
Entends notre prière,
Echo de nos soupirs.
O saint Cœur de Marie,
Asile des élus,
Fais-nous puiser la vie
Dans le cœur de Jésus.

62. — Cœur sacré de Marie.



2

O Cœur pur, Cœur aimable, Tu donnes tous les jours Au pécheur misérable Ton aide et ton secours.

3

Que nos humbles hommages Réparent en ce jour Les indignes outrages Qu'on fait à ton amour. 1

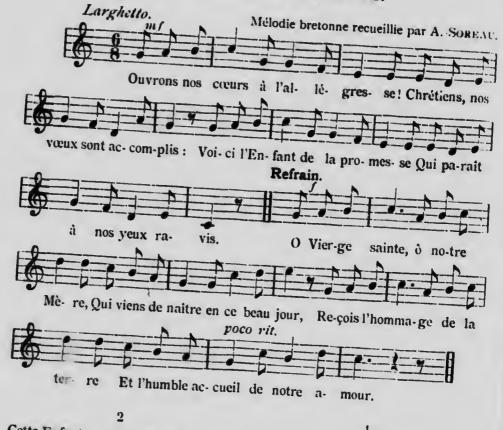
Montre-toi notre Mère; De tes enfants chéris Que tonjours la prière Par toi monte à ton Fils.

.5

Abrités sous ton aile, Conduis-nous à Jésus : Une Mère peut-elle Souffrir un seul refus?

NATIVITÉ DE MARIE.

63. — Ouvrons nos cœurs.



-- •X•---

Cette Enfant que le ciel envoie Sera la Mère du Sauveur; Sa naissance apporte la joie Et l'espérance du bonheur.

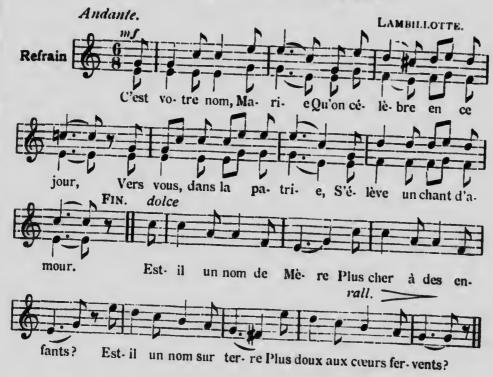
Beau lis dont la tige éclatante Exhale une céleste odeur Marie, aimable fleur naissante, Répand la paix et la douceur.

Son doux regard ravit les anges Prosternés devant son berceau; Leurs voix pour chanter ses louanges, Ne trouvent point d'hymne assez beau.

5

Vierge, le monde qui t'admire Vient près de toi se réjouir; Etends, avec un doux sourire, Tes petits bras pour nous bénir.

64. — C'est votre nom, Marie.



2

Ce Nom, c'est la puissance Unie à la douceur; Il parle de clémence Non moins que de grandeur.

3

Ce Nom, c'est la victoire Qui brise tous nos fers; Il nous obtient la gloire De vaincre les enfers. 4

Ce Nom, c'est l'espérance, L'asile du pécheur; C'est la persévérance Pour notre faible cœur.

5

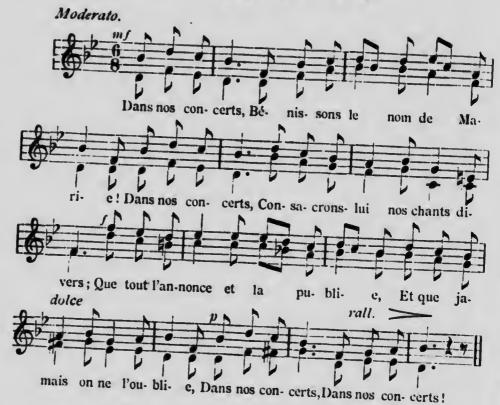
Ce Nom, si plein de charmes, Allège nos fardeaux; Il sait tarir nos larmes, Et consoler nos maux.

6

Marie! ô Nom que j'aime, Puissé-je te bénir Jusqu'à l'instant suprême De mon dernier soupir!



65. — Dans nos concerts.



2

Qu'un Nom si doux
Est consolant, qu'il est aimable!
Qu'un Nom si doux
Doit avoir de charmes pour nous.
Après Jésus, Nom adorable,
Fut-il rien de plus délectable
Qu'un Nom si deux? (bis).

3

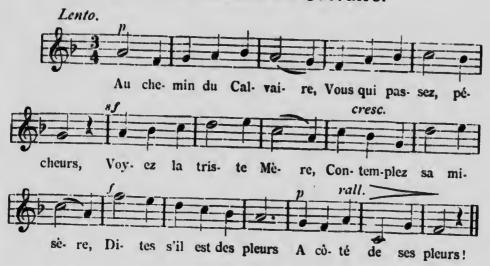
Ce Nom sacré
Est digne de tout notre hommage;
Ce Nom sacré
Doit être partout honoré.
Qu'il puisse partout, d'âge en âge,
Etre révéré davantage,
Ce nom sacré! (bis).

Nom glorieux,
Que tout respecte ta puissance!
Nom glorieux,
Et sur la terre et dans les cieux!
De Dieu tu calmes la vengeance,
Tu nous assures sa clémence,
Nom glorieux. (bis).

-

Par ton secours,
L'âme, à son Dieu toujours fidèle,
Par ton secours,
Dans la vertu coule ses jours.
D'une ferveur toujours nouvelle
Doit s'enflammer l'amour, le zèle,
Par ton secours. 'bis'.

66. — Au chemin du Calvaire.



2

Sois la Mère chérie De ceux pour qui je meurs, Que le nom de Marie Leur ouvre la Patrie, Au prix de tes douleurs Règne sur tous les cœurs. 3

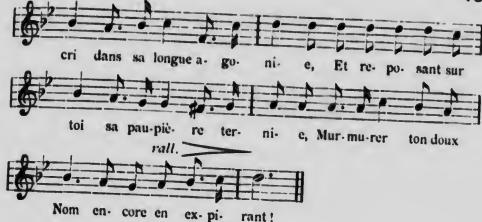
Pour consoler ta plainte Nous venons te jurer, Au pied de la croix sainte, Un amour plein de crainte, Ah! laisse-nous pleurer, Jésus vient d'expirer.

4

Vierge, dont la clémence Reçut nos repentirs, Mère dont la souffrance Expia notre offense, A toi nos souvenirs, O Reine des Martyrs.

67. — Je viens auprès de toi.





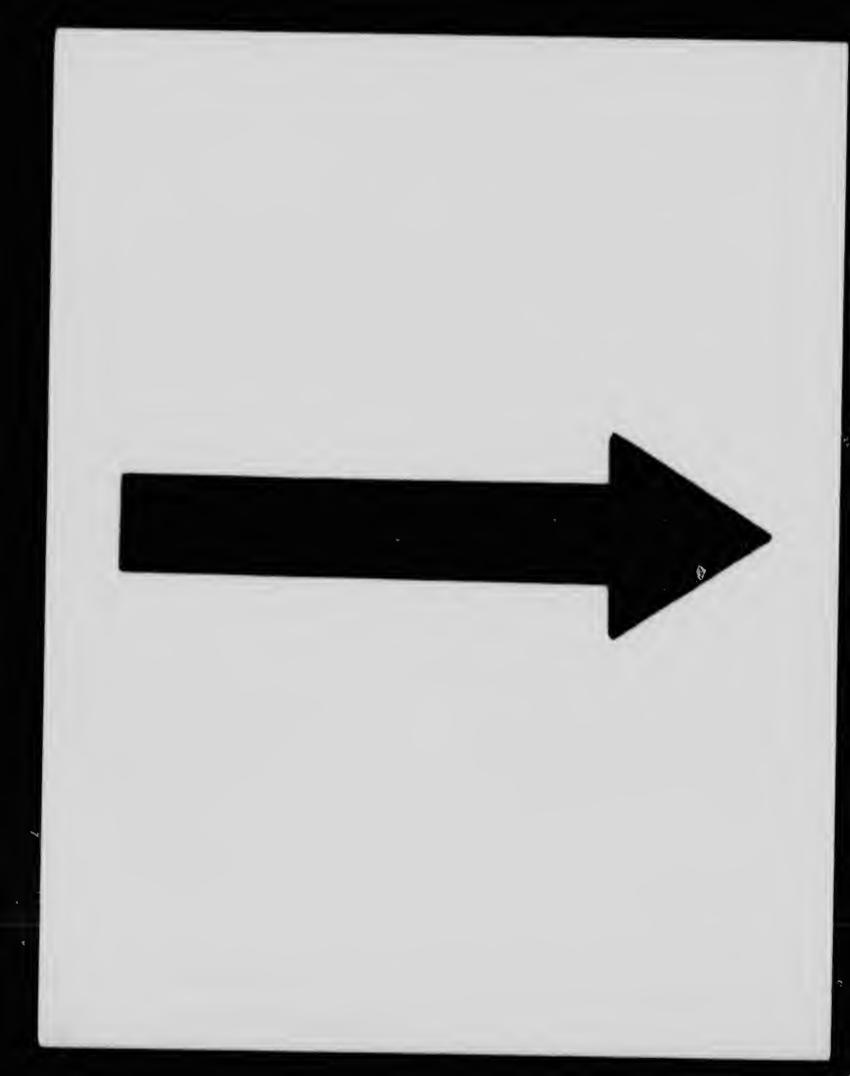
2

Celui dont tu gardas la faiblesse adorée, Tu le tiens dans tes bras, défiguré, sanglant; Le sourire n'est plus sur sa bouche sacrée; Sa tête est sur ton sein froide et décolorée!... O Marie! ô Marie! est-ce là ton enfant?

3

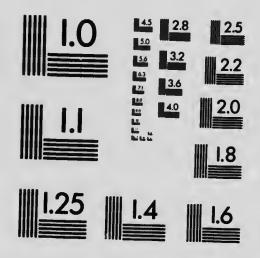
Quand la tombe recut sa dépouille si chère, D'un nuage de deuil ton âme se voila. Ah! la mort mille fois t'eût paru moins amère! Et qui te retiendra désormais sur la terre? Qu'elle est vide pour toi, quand Jésus n'est plus là!





MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street Rochester, New Yark 14609 USA (716) 482 - 0300 - Phone (716) 288 - 5989 - Fax

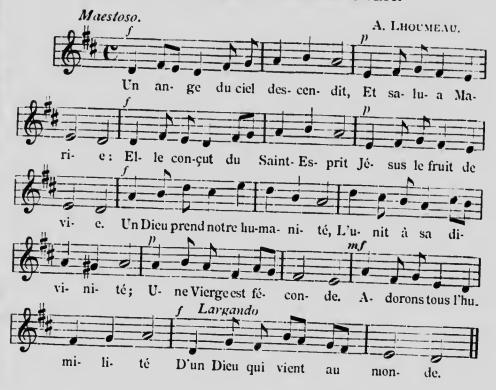
68. — Marie au sommet du Calvaire.



9

Martyre que pourrait comprendre Seule une âme de feu, O Mère, dont le cœur si tendre Brûle d'amour pour son Dieu! Devant ce Dieu, victime De vos enfants pécheurs, Votre âme est un abime, Un océan (bis) de maux et de douleurs! Unie à l'effrayant supplice
Qu'il endure pour nous,
Du Ciel vous calmiez la justice
Et supportiez le courroux.
Avec son sacrifice,
Vos pleurs et vos soupirs
Nous l'ont rendu propice :
Soyez bénie, (bis) à Reine des martyrs!

69. — Un ange du ciel descendit.



2

La Vierge portant le Sauveur Alla, non sans mystère, Sanctifier son Précurseur Dans le sein de sa mère. Pratiquons donc la Charité, Et les devoirs d'humanité A l'égard de nos frères; Inspirons-leur la sainteté, Soulageons leurs misères.

3

Celui que Dieu même produit
Dans son sein adorable
Est né d'une Vierge, à minuit,
Dans une pauvre étable.
Ce pauvre lieu nous fait horreur,
Mais écoutons-y le Sauveur
Qui parle en son silence :
Bienheureux les pauvres de cœur!
Leur trésor est immense.

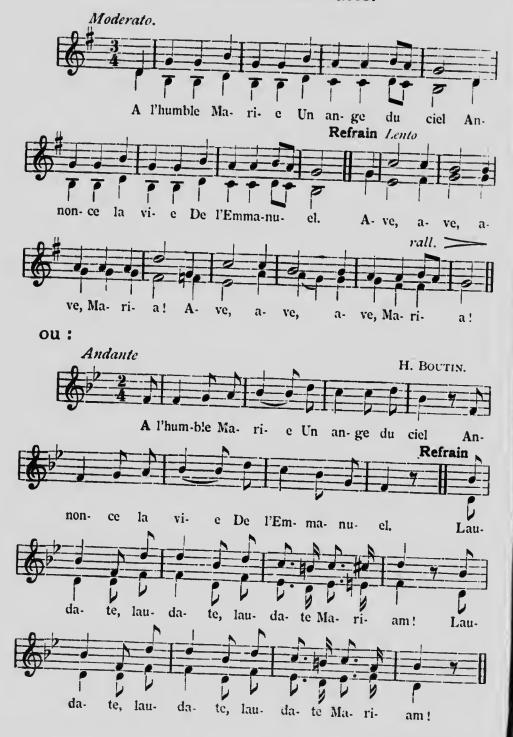
Jésus s'offre au temple pour nous,
Par les mains de Marie,
Pour calmer Dieu dans son courroux
Par une double Hostie.
Il faut pour observer la loi
Sacrifier tout à la foi,
Remplir toute justice
Craindre et purifier en soi
Jusqu'à l'ombre du vice.

5

Elle trouve au Temple son Fils,
Après trois jours d'absence,
Parmi les docteurs tout surpris
De sa haute science.
Cherchons donc toujours le Sauveur,
Comme Marie, avec ferveur;
Pour le trouver sans cesse,
Cherchons avec la même ardeur
La divine sagesse.

B. GRIGNON DE MONTFORT.

70. — A l'humble Marie.



Mystères joyeux.

1. Annonciation.

A l'humble Marie Un ange du ciel Annonce la vie De l'Emmanuel.

2. Visitation.

La douce visite Que fait ta bonté, O Marie, invite A la charité.

3. Nativité de N. S.

J'adore, ô ma Mère, Un Dieu, faible enfant; Il s'est fait mon frère, Ce Roi tout-puissant.

4. Purification.

Je vois dans le Temple La Vierge et son Fils; Pour donner l'exemple Un Dieu s'est soumis.

5. Recouvrement de Jésus,

J'apprends de Marie A chercher Jésus; Je veux de ma vie Ne le perdre plus,

Mystères douloureux.

1. Agonie.

Dans son agonie, Regarde, ô pécheur, Jésus souffre et prie, Pour gagner ton cœur.

2. Flagellation.

Sous les fouets ruisselle Le sang de Jésus; Que la chair rebelle Ne m'entraîne plus. 3. Convonnement d'épines.

Sanglant diadème Au front du Sauveur, Pour moi sois l'emblème l'a l'humble douceur.

4. Portement de Croix.

Il monte au Calvaire, Jésus, Roi des rois; Et moi, pour lui plaire, Je porte ma croix.

5. Crucisiement.

L'Auteur de la vie Meurt pour me sauver; Je veux, ò Marie, Ne plus l'offenser.

Mystères glorieux.

1. Résurrection.

Jésus ressuscite, Vainqueur du tombeau; En moi qu'il suscite Un cœur tout nouveau.

2. Ascension.

Quittant cette terre, Jésus immortel Demande à son Père Pour moi place au ciel.

3. Pentecôte.

Par vous, j'ai dans l'âme, Seigneur Jésus-Christ, La vivante Flamme Du divin Esprit.

4. Assomption.

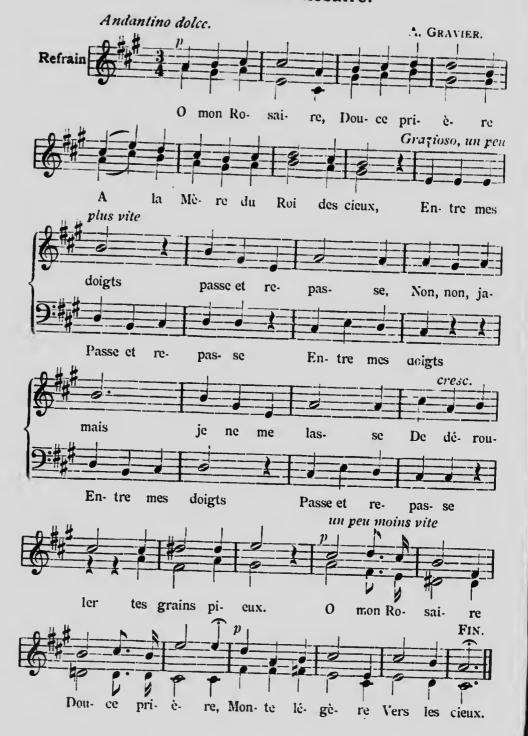
Jésus vent Marie Au divin séjour; O Mère bénie, Quand viendra mon tour?

5. Couronnement de Marie.

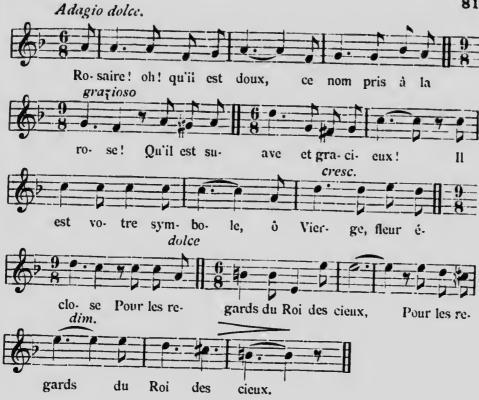
-2000-

Ton Fils te couronne, O Reine du ciel : Par toi qu'il nous donne Un trône éternel.

71. - O mon Rosaire.







Ses grains sont les anneaux de l'invisible chaîne Qui nous rapproche chaque jour; Et, grace à vous, nos cœurs vers Dieu, divine Reine, Montent sur l'aile de l'amour. (bis)

2

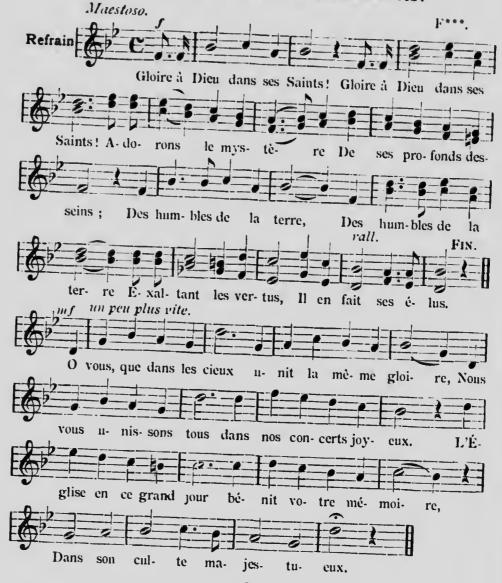
Il est le bouclier de l'âme qui vous prie, Une arme contre le démon, L'entrave qui retient captive l'hérésie, Un chant d'honneur en votre nom. (bis)

Rien donc ne lassera jamais nos voix heureuses De moduler ce chant si doux, Et de balbutier de nos lèvres pieuses : « Mère de Dieu, priez pour nous! » (bis)

Et nous réciterons toujours votre Rosaire Avec amour, avec ferveur: Qu'il soit pour nous au ciel, Marie, ò tendre Mère, Une couronne de bonheur! (bis)

TOUSSAINT.

72. — Gloire à Dieu dans ses Saints!



Le cours de votre vie est pour nous un modèle; Tonjours votre alliance assure nos combats;

Et dans notre faiblessse, oh! quel secours fidèle Vient par vous soutenir nos pas!

De vous descend tout don, Dieu créateur, ô Père! Verbe éternel, par vous le monde est racheté! Des saints, Esprit d'amour, vous êtes la lumière! Gloire à vous, sainte Trinité!

73. — Chantons les combats.



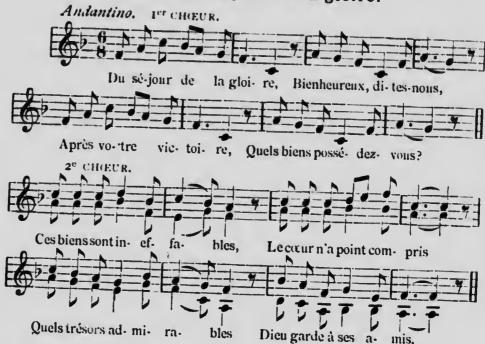
Heureux, affranchis de souffrances, Leur voix bénit le Tout-Puissant, Ses grandeurs sont leurs récompenses, Son amour est leur aliment. Ce divin soleil de justice, Toujours échauffe et toujours luit, Aucune ombre qui l'obscurcisse:

Grands Saints, devenus nos modèles, Nous serons vos imitateurs; Nous voulons vous être fidèles: Daignez être nos protecteurs. Puissions-nous, marchant sur vos traces, Etre toujours à Dieu soumis! Ah! pour nous implorez ses grâces, | bis Puisque vous êtes ses amis.

A vous désormais la patrie;
Nous sommes encore étrangers;
Vous êtes au sein de la vie,
Et nous au milieu des dangers.
Vous étiez tous ce que nous sommes,
Au mal exposés comme nous;
Demandez au Sauveur des hommes
Qu'un jour nous soyons avec vous.

bis

74. — Du séjour de la gloire.



Martyrs, dont le courage Trionpha des bourreaux, Quel est votre partage Après de si grands maux? — Tous, la couronne en tête Et la palme en nos mains, Nous chantons la conquête Du Sauveur des humains.

Vous, humbles solitaires, Que la croix a séduits, De vos jeûnes austères Quels sont les heureux fruits? — Pour tous nos sacrifices Et nos saintes rigueurs, Un torrent de délices Vient inonder nos cœurs.

Vous, épouses fidèles
De l'immortel époux,
Pour vos vertus si belles,
Quel bonheur goûtez-vous?
— Epouses fortunées,
Nous pouvons en tout lieu,
De roses couronnées,
Suivre l'Agneau de Dieu.

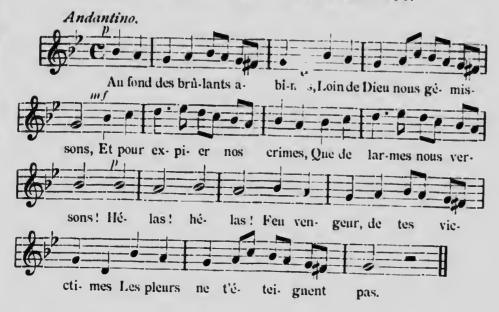
Mais quelle est la durée
De ce charmant repos?
Est-elle mesurée
A celles de vos maux?
— Oh! non, de la souffrance
Bi:n court est le moment;
Mais notre récompense
Dure éternellement.

O Saints de la Patrie,
Les yeux levés vers nous,
Nous vous portons envie:
Priez, priez pour nous!
— Ah! puissent nos prières
Et votre repentir
En Dieu, bien-aimés frères,
Un jour, nous réunir!

Ah! daignez nous apprendre, En cet exil cruel, Quelle route il faut prendre Pour arriver au ciel.

— Celui qui veut nous suivre, Doit combattre et souffrir; Pour mériter de vivre, Il faut savoir mourir.

75. — Au fond des brûlants abimes.



9

A l'aspect de nos supplices, Chrétiens, attendrissez-vous : A nos maux soyez propices, O nos frères! sauvez-nous. Hélas! hélas! Le Ciel, sans vos sacrifices, Ne les abrégera pas.

3

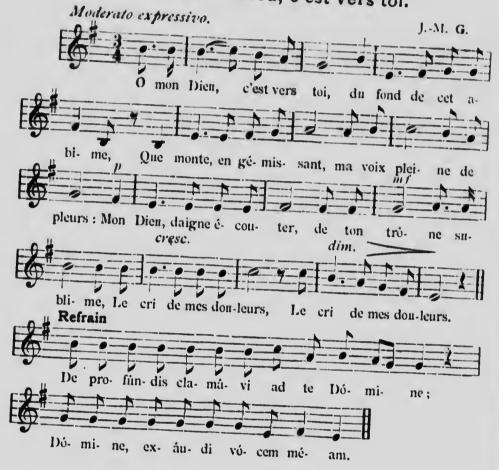
De ces flammes dévorantes, Vous pouvez nous arracher; Hâtez-vous, âmes ferventes, Dieu se laissera toucher.

Hélas! hélas! De ces peines si cuisantes, La fin ne vient-elle pas? De ce Juge si sévère,
Toujours juste en son courroux,
Une aumône, une prière
Nous adoucira les coups;
Hélas! hélas!
C'est l'obole à la misère :
Oh! ne la refusez pas!

5

Mais le sang du sacrifice Est plus fort que tous nos vœux; Sa puissance expiatrice Eteindra bientôt ces feux. Hélas! hélas! De sa grâce rédemptrice Comblez-nous, ne tardez pas.

76. — O mon Dieu, c'est vers toi.



2

Si tu vois nos péchés, Seigneur, d'un œil sévère, Quel homme affrontera ton terrible courroux? Alt! mets plutôt ta gloire au pardon d'un bon père, Pour nous suspends tes coups! (bis)

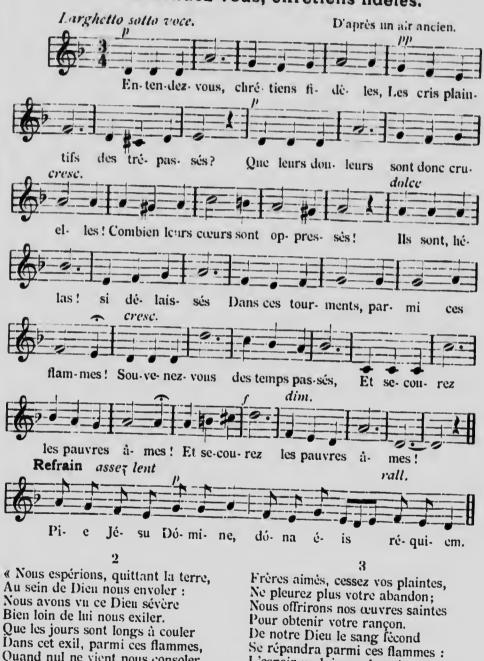
8

Oni, j'espère et je crois; mon cœur brûlant t'implore : Entends ses cris, grand Dieu, vite viens me sauver, Soldat debout la nuit, seul, j'appelle l'aurore, Ah! viens me relever! (bis)

4

Israël, place en Dieu désirs, amour, croyance, Et Lui, montrant pour toi ses immenses bontés, Soudain te lavera, dans sa toute-puissance, De tes iniquités. (bis)

77. — Entendez-vous, chrétiens fidèles.



L'espoir va luire en la prison

Où gémissaient les pauvres âmes. (bis)

Quand nul ne vient nous consoler,

Et n'a pitié des pauvres âmes! » (bis)

78. — Que voulez-vous, ô pauvres âmes?

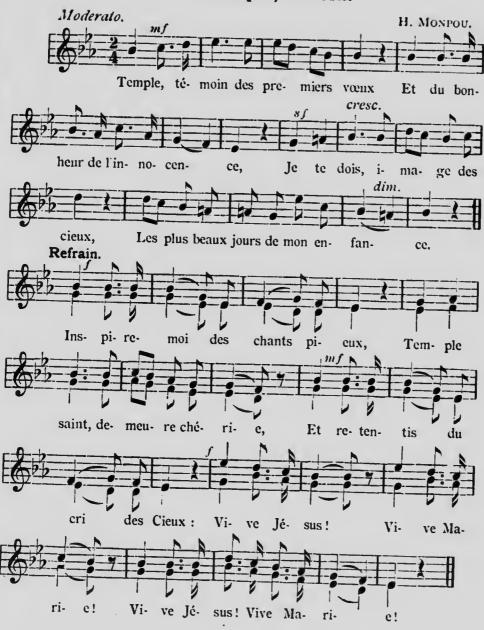


Entendez-vous la voix d'un père Abandonné dans les tourments? « Enfants, venez par le Rosaire M'arracher de ces feux brûlants! »

Entendez-vous? c'est une mère Criant, hélas! dans sa douleur, « Ah! récitez le saint Rosaire Pour enchaîner ce feu vengeur! » Dans ce gouffre où l'âme soupire Bien loin du séjour éternel, Le saint Rosaire est une lyre, C'est un écho des chants du ciel.

Prions pour les âmes en peine Au fond de ces étangs de feu; Le saint Rosaire est une chaîne Qui les retire de ce lieu.

79. — Temple, témoin.



•

Victime et prêtre en son amour, Sur cet autel mon Dieu lui-même S'immolant, y vient chaque jour Donner la vie à ceux qu'il aime. 3

Sous ces portiques révérés Quand nous viendrons courber nostêtes, Vos échos, ô murs consacrés, Rediront nos hymnes de fêtes.

80. — Le ciel entier contemple.



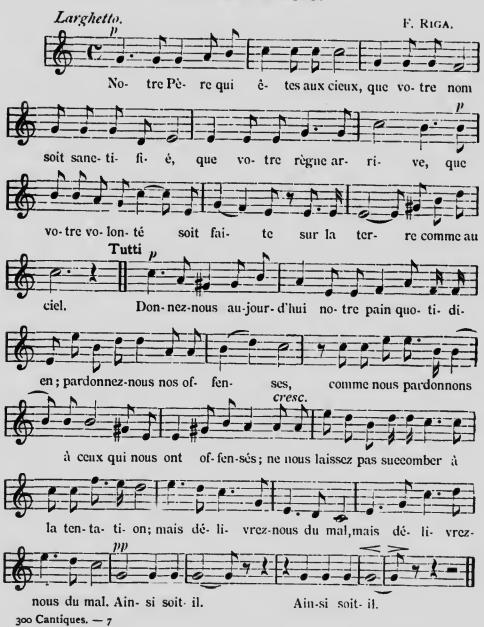
DEUXIÈME PARTIE
VIE CHRÉTIENNE.



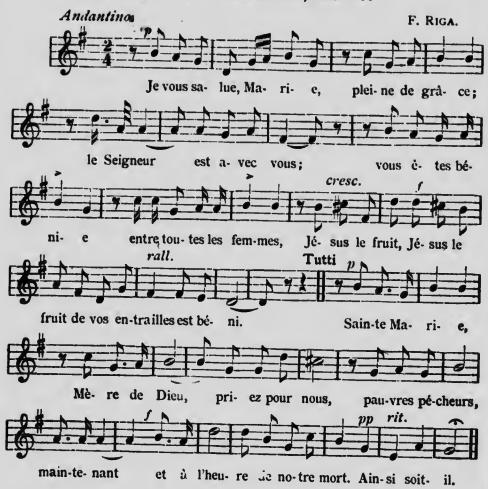
1 2 2

ORAISON DOMINICALE.

81. - Notre Père.



82. - Je vous salue, Marie.

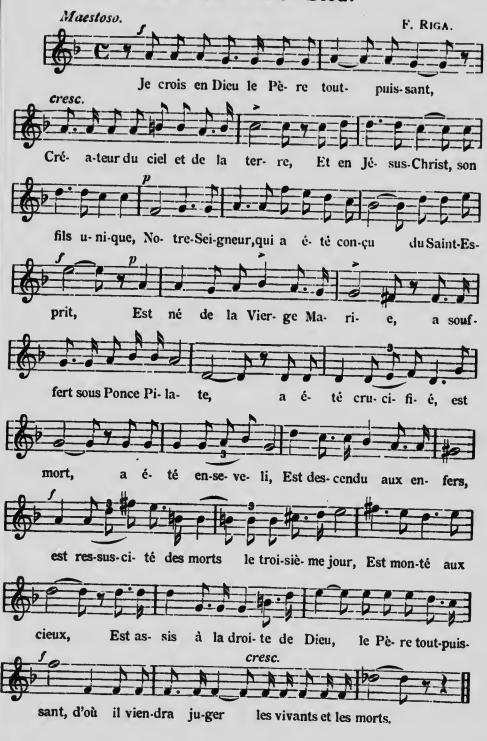


• • • • •

83. — Je crois en Dieu.

e;

rs,





类类类

84. — Un Dieu vient se faire entendre.



2

que,

hés,

ter-

Entendez sa voix puissante, Elle charme, elle ravit, Elle est vive et pénétrante, Elle éclaire et convertit.

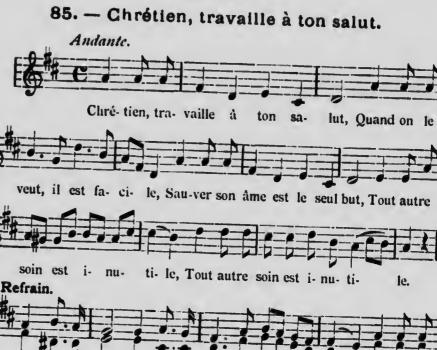
6

Du Seigneur sur vos offenses, Prévenez le jugement, Méditez de ses vengeances Le terrible châtiment. က်င္ အဝဗ

Ramenés par sa parole, Captivés par ses attraits, Du péché brisez l'idole, Et pleurez sur vos forfaits.

5

Ah! triomphe, douce grâce, De nos cœurs indifférents; Du péché détruis la trace, De Dien sauve les enfants.





Sans le salut, sans le salut, pen-sons- y bien, Tout ne nous



Oh! que l'on perd en le perdant! Du ciel c'est perdre l'héritage; Au lieu d'un bien si ravissant, On a l'enfer pour son partage. (bis)

Que peut servir tout l'univers A l'insensé qui perd son âme; S'il doit toujours dans les enfers Du seu vengeur subir la flamme? (bis)

C'est pour toute une éternité Qu'on est heureux ou misérable; Que devant cette vérité Tout ce qui passe est méprisable! (bis)

Dieu tout-puissant, daignez graver Au plus intime de notre être La volonté de nous sauver, A quelque prix que ce puisse être. (bis)

86. — Tout n'est que vanité.



2

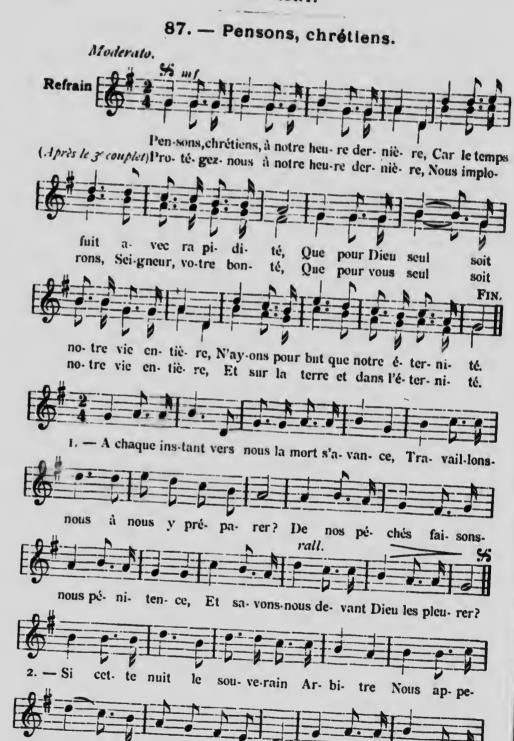
Telles qu'on voit les fleurs,
Avec leurs vives couleurs,
Eclore, s'épanouir,
Se faner, tomber et périr :
Tel est des vains attraits
Le partage;
Tels l'éclat, les traits
Du bel âge,
Après quelques jours,
Perdent leur beauté pour toujours.

3

Oh! combien malheureux
Est l'homme présomptueux,
Qui, dans ce monde trompeur,
Croit pouvoir trouver son bonheur!
Dieu seul est immortel,
Immuable,
Seul grand, éternel,
Seul aimable;
Avec son secours,
Soyons à lui seul pour toujours.

P. DE LA TOUR.

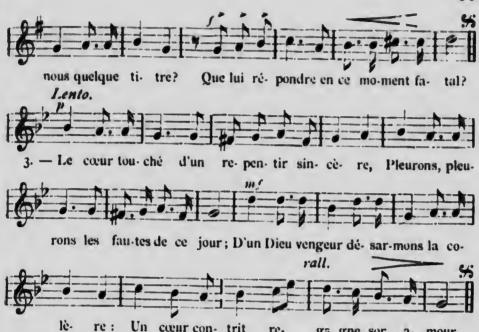
lait



de- vant son tri- bu- nal,

A sa clé-mence, a- vons-





ga gne son

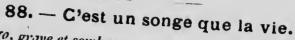
a- mour.

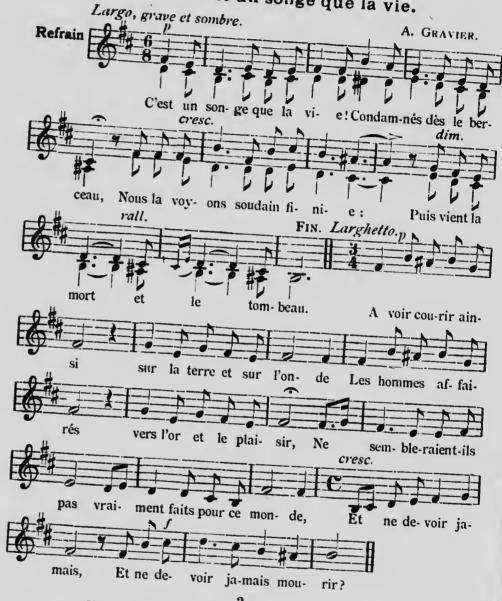
re: Un cœur con- trit

mps

lo-

遊遊

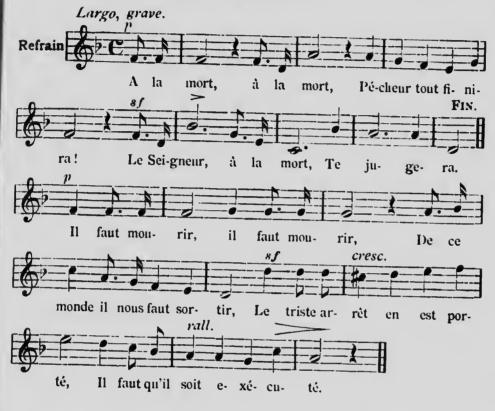




Voilà ce qu'est la vie! Une feuille qui tombe, Et qui dans le limon ira bientôt pourrir : Mortel, regarde-la : c'est toi qui dans la tombe Demain peut-être iras (bis) dormir.

L'éternité dépend de ton heure dernière; Et cette heure, à son tour, homme, songes-y bien, Dépend presque toujours de notre vie entière : Plus que jamais sois donc (bis) chrétien.

89. — A la mort.



2

Comme une fleur qui se flétrit, Ainsi l'homme bientôt périt : L'affreuse mort vient de ses jours En un instant finir le cours.

3

Venez, pécheurs! près du cercueil Confondez votre fol orgueil; Là, tout ce qu'on estime tant S'évanouit dans le néant. 4

Vous que séduit la vanité, Que devient iei la beauté? Reconnaissez donc votre erreur A ce spectacle plein d'horreur.

5

Vous qui suivez tous vos désirs Et cherchez d'enivrants plaisirs, Ah! venez voir quel changement La mort va faire en un moment!

6

S'il nous fallait subir l'arrêt, Qui de nous croirait être prêt? Combien seraient, funeste sort, Voués à l'éternelle mort!

B. GRIGNON DE MONTFORT.

LE JUGEMENT.

SO. — J'entends le son de la trompette.



Cent fois j'entendis la menace Et la bravai le plus souvent; Comment pourrai-je attendre grâce? Tremblant, confus, que vous répondre, ô.Dieu vivant? Moi qui suis, devant votre face, Moins que poussière, un vil néant!

Le juge vient, mon cœur frissonne,
Il siège sur son tribunal;
La cour des Anges l'environne;
Que son aspect pour un pécheur est donc fatal!
Ne pourrai-je trouver personne
Qui m'arrache à l'antre infernal!

91. — Tremblez, habitants de la terre!



« Je brûle en ce gouffre de flamme! S'écrie en pleurant le damné. O malheur! j'ai vécu sans songer à mon âme! Maudit soit à jamais le jour où je suis né! Je brûle en ce gouffre de flamme! » S'écrie en pleurant le damné.

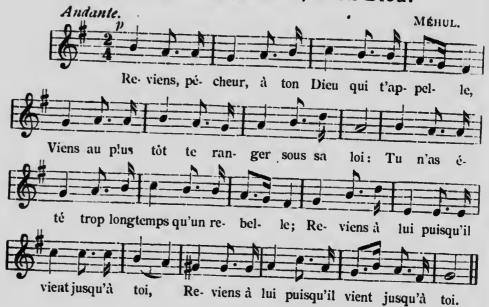
« Toujours endurer la souffrance!
Jamais ne goûter de repos!
O rage! ô désespoir! quelle horrible existence, ...
Sans pouvoir espérer une fin à mes maux! ...
Toujours endurer la souffrance!
Jamais ne goûter de repos! »

« O Dieu! si jamais ta justice Voulait me tirer de mes fers! Travaux, vertus, douleurs, martyre, sacrifice, Rien ne me coûterait en songeant aux enfers! ... O Dieu! si jamais ta justice Voulait me tirer de mes fers! »

Grand Dieu! tes terribles vengeances
Nous font frissonner ici-bas.
Ah! frappe, purific, et punis nos offenses;
Mais au feu de l'enfer ne nous condamne pas! ...
Grand Dieu! tes terribles vengeances
Nous font frissonner ici-bas!

RETOUR A DIEU.

92. - Reviens, pécheur, à ton Dieu.



2

Pour t'attirer n'ai-je pas fait entendre, O fils ingrat, que partout je poursuis, La voix d'un Père et de tous le plus tendre? Et cependant, malheureux, tu me fuis. (bis)

3

Attraits, remords, souvenirs, doux langage, Qu'ai-je épargné pour ton cœur inconstant? Tout mon amour pouvait-il davantage Pour toi surtout devait-il faire autant? (bis)

4

Ton méchant cœur, qui m'oublie et m'offense, De ma bonté se prévaut chaque jour; Plus de rigueur vaincrait ta résistance, Tu m'aimerais, si j'avais moins d'amour. (bis)

5

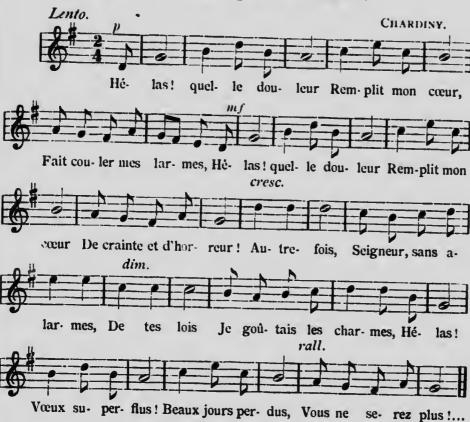
Ta courte vie est un songe qui passe, Et de ta mort le jour est incertain; Si j'ai promis de t'aider par ma grâce, T'ai-je promis même un seul lendemain? (bis)

6

Le ciel doit-il te combler de délices Dans le moment qui suivra ton trépas, Ou bien l'enfer t'accabler de supplices? C'est l'un des deux, et tu n'y penses pas! (bi.

D'après L. RACINE.

93. — Hélas! quelle douleur.



2 La mort Déjà me suit; O triste nuit! Déjà je succombe: La mort Déjà me suit. Le monde fuit, Tout s'evanouit. Je la vois Entr'ouvrant ma tombe, Et sa voix M'appelle, et j'y tombe. O mort! Cruelle mort! Si jeune encor! ... Quel funeste sort!

le,

Frémis, Ingrat pécheur, Un Dieu vengeur D'un regard severe, Fremis, Ingrat pecheur, Un Dieu vengeur Va sonder ton cœur. Malheureux, Entends son tonnerre; Si tu peux, Soutiens sa colère. Frémis, Seul aujourd'hui, Sans nul appui, Parais devant lui.

Jesus! Manne des cieux, Pain des heureux, Mon cœur te réclame; Jesus! Manne des cieux, Pain des heureux, Viens combler mes vœux. Désormais Ta divine flamme Pour jamais Embrase mon âme; Jesus! O mon Sauveur, Fais de mon cœur L'éternel bonheur.

SENTIMENTS DE CONTRITION.

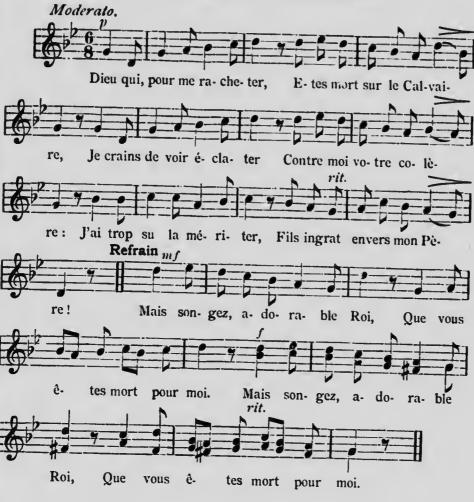
94. - Grâce, ô mon Dieu!



Tu nous avais comblés de tes bienfaits Et conviés à ta gloire infinie; Mais, dédaignant les dons que tu nous fais, Nous n'aspirions — qu'aux faux biens de la vic. (his)

Daigne oublier ce triste souvenir : Ah! puissions-nous l'effacer de nos larmes! Pour désarmer ton bras et te fléchir, Nos pleurs seront — la meilleure des armes. (bis)

95. — Dieu qui pour me racheter.



2

Grand Dieu, si votre bonté Ne l'emporte sur mon crime, Je vois le ciel irrité Prêt à perdre sa victime; L'enfer que j'ai mérité M'ouvre déjà son abîme.

.

J'ai fait servir vos bienfaits, Seigneur, à vous faire outrage; Dans mon âme mille excès Ont profané votre ouvrage; Vous n'y voyez plus les traits De votre divine image.

300 Cantiques. - 8

4

Je résiste chaque jour Aux attraits de votre grâce; Je n'ai pour vous nul retour, Je me sens un cœur de glace; Je crains qu'enfin votre amour De mes froideurs ne se lasse.

5

Hélas! j'ai fui loin de vous, Mon Dieu, ma seule espérance! Qui pourtant me fut plus doux? Qui berça mieux mon enfance? Ainsi, de votre courroux J'ai provoqué la vengeance.

96. — Mon doux Jésus, enfin voici.



Accueillez-nous, ô Rédempteur puissant, Vous dont le Cœur est si compatissant; Souvenez-vous de vos souffrances, Et lavez nos offenses Dans votre sang.

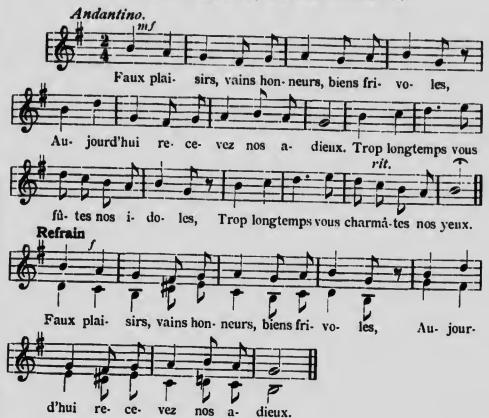
3

Vous offenser, nous ne le voulons plus! Inscrivez-nous au nombre des élus; Laissez agir votre tendresse : Gardez votre promesse, O doux Jésus!

4

A vos autels nous commes à genoux, De votre Père apaisez le courroux, Daignez nous être secourable, Sauveur toujours aimable, Pardonnez-nous,

97. — Faux plaisirs, vains honneurs!



Loin de nous la fatale espérance De trouver en vous notre bonheur! Vous pouvez en donner l'apparence, Mais au fond, vous cachez la douleur.

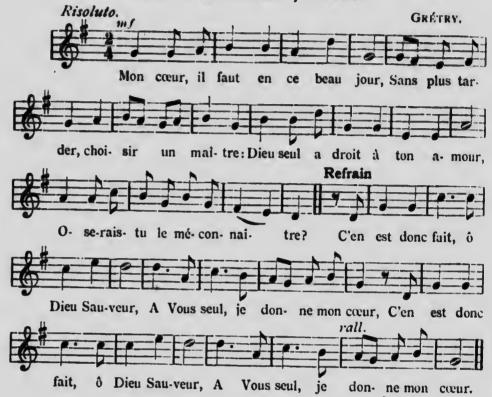
Puisque Dieu nous destine à sa gloire, Ici-bas méprisons les plaisirs; Seul le ciel, pour prix de leur victoire, Des élus couronne les désirs.

Beau séjour des clartés immortelles, Montrez-vous, contentez nos souhaits. Ici-bas, les peines sont réelles, Les plaisirs n'ont que de vains attraits.

Bienheureux qui depuis l'âge tendre Offre à Dieu son esprit et son cœur; Dien l'instruit, le guide et lui fait prendre Le sentier du souverain bonheur.

ENGAGEMENT D'ETRE A DIEU.

98. - Mon cœur, il faut.



2

Pour vous il doit vivre et mourir, Ce cœur, coupable d'inconstance, Que vous avez daigné nourrir De votre immortelle substance,

3

Que puis-je désirer de plus? J'ai dans mon cœur mon Dieu lui-même: Ah! tous les biens sont superflus Quand on jouit du bien suprême.

4

Vous voulez bien me demander Mon pauvre cœnr, comme une offrande : Hésiterais-je d'accorder Ce que le Tout-Puissant demande?

5

Ce cœur, Seigneur, il est à vous Plus que jamais, car il vous aime; J'en jure par ce don si doux Qu'il tient de votre amour extrême.

99. - J'engageai ma promesse.

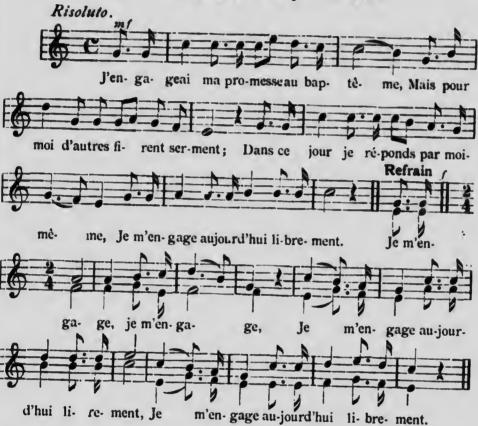
tar.

our,

ô

done

ır.



Je crois donc en un Dieu trois personnes, En son règne, en sa gloire, en ses droits; Vainement, faible esprit, tu raisonnes, Je m'engage à le croire et je crois.

Monde vain, je renonce à tes pompes; De la chair je craindrai les attraits; Toi, Satan, qui séduis et qui trompes, Je m'engage à te fuir pour jamais.

Sur vos pas, ô Jésus, mon modèle, Plus heureux qu'à la suite des rois, Serviteur généreux et fidèle, Je m'engage à porter votre croix.

O Jésus, dans le ciel, ma patrie, De mes biens vous serez le plus doux Dès ce jour, et pour toute ma vie, Je m'engage et es suis tout à vous,

FIDÉLITE A JESUS-CHRIST.

100. — Le monde en vain.



2

Dans cette lutte il n'est jamais de trève; Un bouclier m'abrite : c'est ma foi; Votre parole, ô Dieu, me sert de glaive : Je ne crains rien, Jésus combat pour moi.

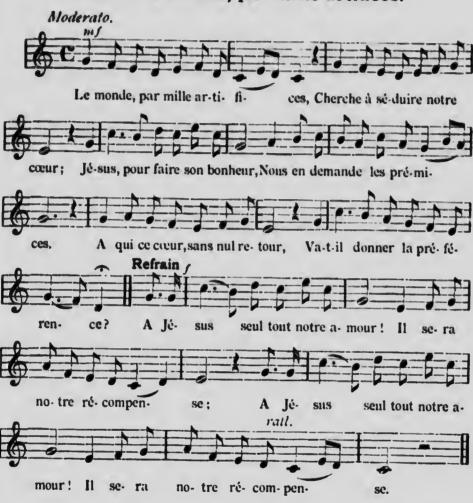
3

Le grand danger, je le sens, c'est moi-même; Il faut se vaincre, il faut mourir à soi; On sait se vaincre et mourir quand on aime; Je ne crains rien, Jésus combat pour moi.

4

Je mets en vous, Seigneur, mon espérance, Que votre amour soit mon unique loi; Augmentez donc pour vous ma confiance; Je ne crains rien, Jésus combat pour moi.

101. -- Le monde, par mille artifices.



2

mes,

me

ien.

ns

Pour rester à Jésus fidèles, Il faut nous montrer généreux, Et fuir les plaisirs dangereux, Source d'alarmes éternelles; Mais Jésus nous donne en retour La paix, l'amour, la confiance.

8

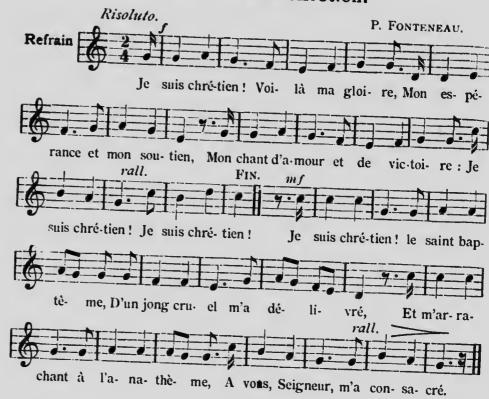
De roses couronnant sa tête, L'esclave des trompeurs plaisirs Voudrait, au gré de ses désirs, Se promener de fête en fête; Mais il connaîtra quelque jour De ces faux biens le vide immense. Voilà les biens que tu nous donnes, O monde, voilà donc ta paix! La mort change en tristes cyprès Les myrtes dont tu nous couronnes; Ah! reprends ton bonheur d'un jour, Sujet d'éternelle souffrance.

5

Il viendra ce jour de victoire, Où paraitront tous les élus, Autour du trône de Jésus, Couronnés d'amour et de gloire. O doux moment! bienheureux jour! Sois désormais mon espérance.

FIDÉLITÉ A JÉSUS-CHRIST.

102. – Je suis chrétien.



6

Je suis chrétien! j'ai Dieu pour père; Je veux l'aimer et le servir; Avec sa grâce que j'espère, Pour lui je veux vivre et mourir.

3

Je suis chrétien! je suis le frère De Jésus-Christ, mon Rédempteur; Je le suivrai jusqu'au Calvaire, Portant ma croix avec bonheur.

4

Je suis chrétien! je suis le temple Du Saint-Esprit, du Dieu d'amour; Celui que tout le ciel contemple En moi veut faire son séjour. 5

Je suis chrètien! ô sainte Église, Je suis fier d'ètre votre enfant; A vos décrets ma foi soumise Accepte votre enseignement.

6

Je suis chrétien, sur cette terre Je passe comme un voyageur : Tout ici-bas n'est que misère, Rien ne saurait remplir mon cœur.

7

Je suis chrétien, j'attends, je prie, Je reste ferme en mes combats, Les yeux fixés sur ma patrie, Le ciel, où Dieu me tend les bras.

103. — Quelle nouvelle et sainte ardeur.

(Pour la Confirmation).



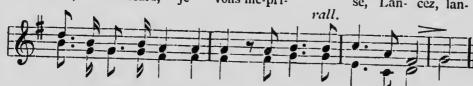


por- te mon à- me! Je sens que l'Esprit cré- a- teur De son sen tout



di- vin m'enflam- me. Vi- ve Jé- sus! je crois, je suis chré-





cez vos traits, je ne crains rien, Mon bras vainqueur les bri- se.

2

ll faut dans un noble combat, Pour vous, Seigneur, que je m'engage; Vous m'avez fait votre soldat, Vous m'en donnerez le courage.

9

Signe sacré de mon salut, Arme mon front, sois ma défense! Jamais Satan ne t'aperçut Sans fuir et perdre sa puissance.

Seigneur, à vos d. ines lois, Le monde entier fût-il rebelle, Inébranlable dans mon choix, Je vous serai toujours fidèle. 5

De ton mépris, monde insensé, Pourrais-je m'alarmer encore? Va, je n'en suis pas offensé, Et je sens même qu'il m'honore.

ß

Je suis le frère des martyrs : Puissé-je, imitant leur vaillance, Goûter comme eux de vrais plaisirs Même au milieu de la souffrance!

7

S'il me fallait braver la mort Pour témoigner de ma constance, Loin de me plaindre de mon sort, Je marcherais plein d'espérance.

LE COMBAT CHRÉTIEN.

104. - Marchons au combat.



Le corps pour l'âme est un rebelle, Il va cherchant sa volupté: Que l'âme à Dieu reste fidèle, Gardant la noble chasteté.

L'orgueil, jaloux d'indépendance, Voudrait de l'homme faire un dieu; Que l'homme de son impuissance, Humble néant, fasse l'aveu!

Le monde cherche à nous séduire, Il nous prodigue sa faveur; Jamais il ne pourra nous nuire. Si nous aimons Notre-Seigneur.

5

Satan sans trêve fait la guerre A ceux qui veulent se sauver; Joignons la lutte à la prière : Nous sommes sûrs de triompher.

Un chef s'avance à notre tête : C'est notre Dieu, c'est Jésus-Christ; S'il veut qu'à la lutte on s'apprête, A la victoire il nous conduit.

Jésus nous montre la couronne, Qu'il prépare aux victorieux; La mort, douce au chrétien, lui donne Gloire éternelle dans les cieux.

105. — Le ciel en est le prix.



2

Le ciel en est le prix!
Mon cœur, reprends courage,
Affronte encor l'orage,
Et n'en sois plus surpris.

3

Le ciel en est le prix! Plaisir, trompeuse idole, Pour Dieu mon cœur t'immole; Tu n'as que mon mépris.

4

Le ciel en est le prix! La loi commande-t-elle? Tais-toi, raison rebelle, Dieu parle, j'ai compris. 5

Le ciel en est le prix! Malgré l'affront, l'injure, L'offense la plus dure, Qu'importe? je souris.

6

Le ciel en est le prix! Si la douleur m'abreuve, Après les jours d'épreuve Mes pleurs seront taris.

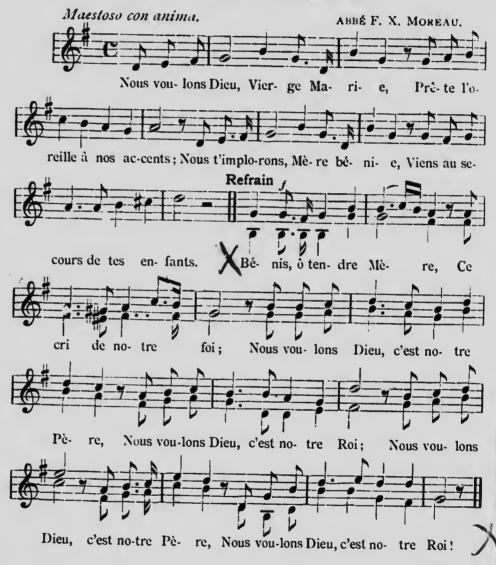
7

Le ciel en est le prix! Dans l'éternel empire, Qu'il sera doux de dire : Mes maux sont tous guéris!

B. G. DE MONTFORT.

LE RÈGNE DE DIEU.

106. — Nous voulons Dieu!



6

Nous voulons Dieu! ce cri de l'âme Que nous poussons à ton autel, Če cri d'amour qui nous enflamme, Par Toi qu'il monte jusqu'au ciel.

-

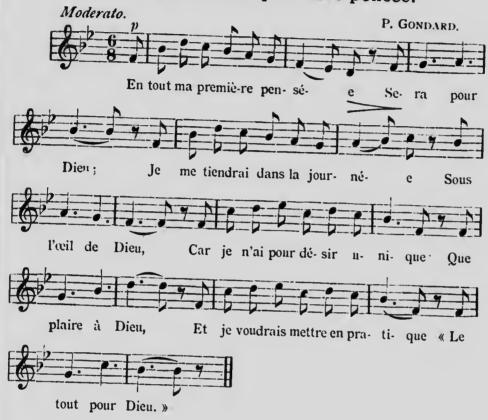
Nous voulons Dieu dans la famille, Et dans l'école, pour l'enfant; Et nous voulons que la Croix brille, Espoir suprème du mourant. 4

Nous voulons Dieu, pour que l'Église Puisse enseigner la vérité, Bannir l'erreur qui nous divise, Prècher à tous la charité.

5

Nous voulons Dieu! De sa loi sainte Soyons toujours les défenseurs, Suivons Jésus, libres, sans crainte; Jusqu'à la mort à Lui nos cœurs!

107. – En tout ma première pensée.



9

J'ai toujours cru dès mon enfance En un seul Dieu. Je suis stable dans ma croyance Au même Dieu. Que les méchants dans leur folie Rejettent Dieu, Moi je dirai toute ma vie : Je crois en Dieu!

se

3

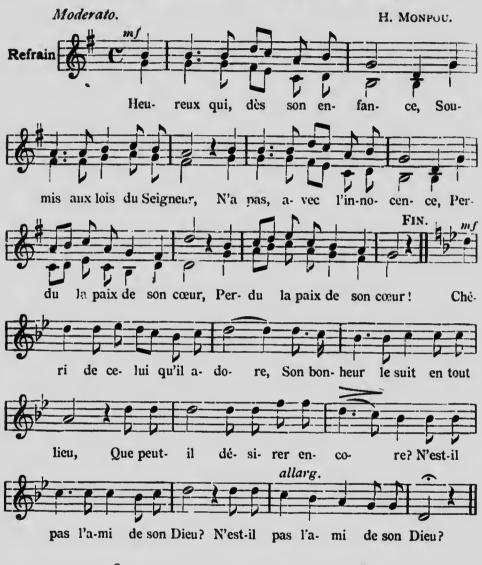
Ma plus entière confiance,
Elle est en Dieu;
J'attends avec ferme assurance
L'appui de Dieu.
Peut-on jamais perdre courage,
Aidé de Dieu?
J'aurai donc toujours pour adage:
Espoir en Dieu!

La seule chose nécessaire
Est d'aimer Dieu;
Jamais rien ne pourra me plaire
Autant que Dieu.
On ne trouve de paix profonde
Qu'au sein de Dieu:
Mépris aux vanités du monde,
Amour à Dieu!

5

Comblé durant mon existence
Des dons de Dieu,
Je donne par reconnaissance
Mon cœur à Dieu.
Jamais je n'aurai d'autre maître
Que le Bon Dieu;
Oui, je le fais à tous connaître
Je suis à Dieu!

108. — Heureux qui dès son enfance.



2

En vain la fortune couronne Du pécheur les moindres désirs : Le remords qui les empoisonne Change en peines tous ses plaisirs. (bis)

3

Moment fugitif de l'ivresse, Tu prépares de longs regrets! Cc bonheur qu'il poursuit sans cesse, Le mondain ne l'aura jamais. (bis) Quel sort mille fois préférable Est le sort du cœur innocent! S'il renonce au plaisir coupable, Jusqu'à lui Dieu mêm e descend. (bis)

5

La mort, au pécheur si terrible, Pour le juste n'est qu'un sommeil; Dieu l'appelle : il s'endort paisible, Et le ciel l'attend au réveil. (bis)

109. — Goûtez, âmes ferventes.



+>+<+

2

Elle est l'heureux partage, Le signe des élus; Elle est l'appui, le gage Et l'âme des vertus.

U.

Sou-

Per-

mf

Ché-

tout

(bis)

ble.

3

Par elle la foi vive S'enflamme dans nos cœurs, Et sa lumière active Guide et règle nos mœurs.

4

Par elle l'espérance Redouble ses désirs, Et croit goûter d'avance Les éternels plaisirs. 5

Par elle dans notre âme S'accroît, de jour en jour, La douce et pure flamme De l'inessable amour.

5

De l'àme pénitente Elle adoucit les pleurs; De la vertu souffrante Elle éteint les douleurs.

7

A tous nos sacrifices Se mèlent ses attraits, Et ce sont les prémices De la céleste paix.

P. DE LATOUR.

110. — Bénis, mon âme.



2

Par ton péché tu t'es donné la mort; Sa charité te rend la vie, Il te conduit, du plus malheureux sort, Au sort le plus digne d'envie.

8

Es-tu malade? Il est ton médecin; Pauvre, il prévient ton indigence; Pour t'enrichir, sa libérale main Verse ses biens en abondance. 4

De nos péchés le nombre et la grandeur N'épuisent point son indulgence; Qu'il voit en nous le repentir du cœur, Le pardon suit la pénitence.

5

Ayons pour lui la crainte des enfants : Il a pour nous le cœur d'un père: Consacrons-lui chacun de nos instants, Et qu'en lui seul notre âme espère.

111. — Aux chants de ma reconnaissance.



2

Le monde avec l'enfer conspire Contre moi dans un même effort; Mais la grâce doit me suffire: L'amour de Dieu me rendra fort.

3

Ses dons, multipliés sans cesse, Chaque jour devancent mes vœux; Oui, Dieu m'offre dans sa tendresse Tous ses trésors, si je les veux. 300 Cantiques. — 9 .

J'irai dans votre sanctuaire Célébrer vos dons immortels; Chaque jour mon humble prière S'exhalera sur vos autels.

*

Comblé de vos dons, Père tendre,

Que pourrais-je offrir en retour?

Désormais amour pour amour.

5

C'en est fait, mon cœur veut vous rendre

its:

leur

eur,

lon-

ien-

né-

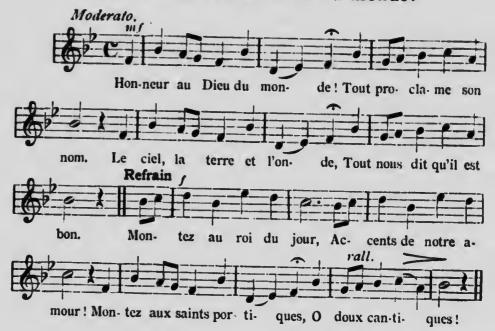
FIN.

its,

e.

GRANDEUR ET BONTÉ DE DIEU.

112. — Honneur au Dieu du monde!



2

O Cieux, il vous colore D'un azur lumineux; Et sa main vous décore De soleils radieux,

3

Vous, clairs ruisseaux, fontaines, Louez le Créateur; Déserts, vallons et plaines, Bénissez le Seigneur. 4

Au Dieu qui vous convie Donnez, petits oiseaux, De votre voix ravie, Donnez des chants nouveaux.

5

Agneaux, louez sans cesse Le Dieu qui vous créa, Et qui dans la détresse Jamais ne vous laissa.

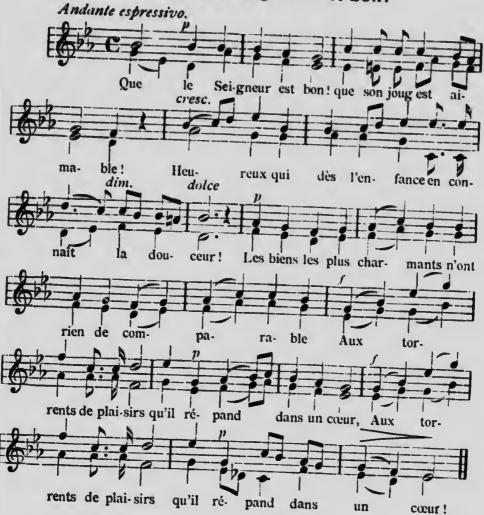
6

Toi, donne, âme fidèle, Donne-lui ton amour. Ce Dicu te fit si belle! Bénis-le chaque jour.

113. — Que le Seigneur est bon!

son

il est



Enfants, accourez tous à Celui qui pardonne, Son œil est plein de charme, et son cœur plein d'amour; Et de l'enfant ingrat qui longtemps l'abandonne Il attend, il accueille, il fête le retour. (bis)

Créateur des humains, il connaît leur faiblesse, Il ne ferma jamais les abords de sa cour. Ah! vraiment une mère a bien moins de tendresse Pour l'enfant qu'elle berce et qu'elle a mis au jour. (bis)

Qu'on célèbre à jamais ses immortels ouvrages! Qu'on exalte son nom, sa grandeur, sa bonté! Béni soit dans les temps, béni soit dans les âges, Béni soit le Seigneur pendant l'éternité! (bis)

AMOUR DE DIEU.

114. — Heureux qui sait goûter.



2

Je sens de Dien l'amour extrême, Il me prévient de sa douceur; Mais pour t'aimer, Bonté suprême, Non, ce n'est point assez d'un cœur!

3

L'amour a su briser mes chaines, L'amour saura sécher mes pleurs : L'amour, c'est l'espoir dans nos peines, C'est un remède à nos douleurs. O vous, que l'infortune afflige, Ne craignez point votre malheur : L'amour opère tout prodige, Il change nos maux en bonheur.

5

Amour, à toi les sacrifices, Le soir pur des cœurs pénitents; Mais deux fois à toi les prémices, L'aurore des cœurs innocents!

115. - Il n'est pour mol.

no-

prit-

tout

t ne

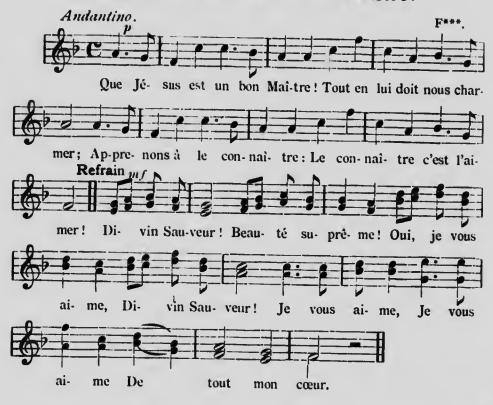


Dieu seul, Dieu seul guérit toute blessure;
Dieu seul, Dieu seul est un puissant secours;
Dieu seul suffit à l'âme droite et pure,
Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.
Dans l'ardeur qui t'enflamme,
Jette encore, ò mon âme,
Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur! (bis)

Est-il chagrin, douleur, angoisse à craindre Pour l'heureux cœur que Dieu seul sait charmer? Nul vrai malheur ne peut jamais atteindre Celui qui veut, ò mon Dieu, vous aimer.

Quelle paix est promise À qui prend pour devise Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur : Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur! (bis)

116. — Que Jésus est un bon Maître!



2

Mettons-nous sous son empire, Soyons à lui pour jamais; Que notre âme enfin n'aspire Qu'à goûter ses saints attraits.

3

Sans Jėsus, rien ne peut plaire, Tout est dur, pénible, amer; Tout bonheur devient misère, Désespoir, tourment, enfer.

4

Avec lui, tout est délices, La souffrance a sa douceur; L'âme y trouve les prémices De son immortel bonheur. 5

Avec lui, de l'opulence On dédaigne les faveurs; Avec lui, de l'indigence On ne craint plus les rigueurs.

6

Oui, Jésus est ma richesse, Il est seul tout mon trésor; Entouré de sa tendresse, Dans la paix mon cœur s'endort.

7

Pour l'amour dont il nous aime, N'aurons-nous aucun retour? Puisqu'il est le Bien suprême, Qu'à Jésus soit notre amour.

117. — Salut à vous, Roi du jeune âge.



2

ar-

S

Jeune homme, il marche, il te convie A marcher droit ton dur chemin, Toi qui veux vivre, il est la vie, C'est lui qui fait le lendemain!

3

Mais loin de lui Jésus rejette Les cœurs flottants, les cœurs étroits ; Par le combat le ciel s'achète : Point de victoire sans la croix. 4

Devant le ciel qui le regarde, Jésus grandit en travaillant; C'est le travail qui fait et garde Le fier chrétien, le cœur vaillant.

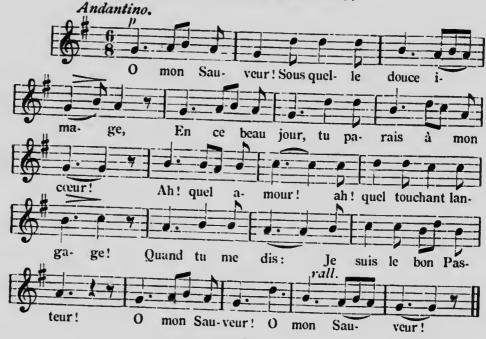
5

Aux soirs d'angoisse, aux jours d'orage, Levons les yeux, disons tout bas : Il s'est fait homme, il eut notre âge; Jésus là-haut voit nos combats.

P. V. DELAPORTE, S. J.

A JĖSUS BON PASTEUR.

118. - O mon Sauveur.



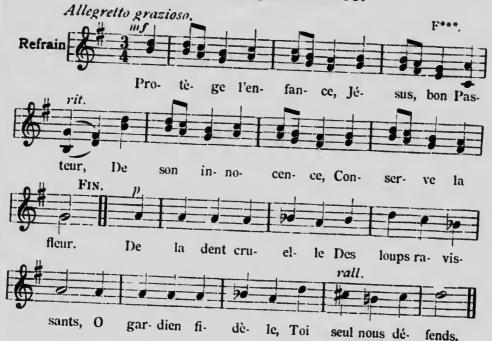
Je veux mourir
Pour mes brebis fidèles;
Oui, dit Jésus, je suis prêt à périr;
Puisse mon sang que je répands pour elles,
Du vrai bonheur les faire au ciel jouir.
Je veux mourir. (bis)

L'entendez-vous,
Brebis longtemps rebelles?
De votre cœur il est encor jaloux.
Il meurt pour vous, ô brebis infidèles!
Venez enfin pleurer à ses genoux.
L'entendez-vous? (bis)

Heureux séjour, Séjour de l'innocence, Où nous croissons dans le divin amour! Le bon Pasteur de sa douce présence Nous fait jouir en ton sein chaque jour, Heureux séjour! (bis)

O bon Pasteur!
Que les concerts des anges
Viennent s'unir aux transports de mon cœur,
Et que toujours à chanter tes louanges
Ton cher troupeau trouve un nouveau bonheur,
O bon Pasteur! (bis)

119. - Protège l'enfance.



2

Lorsque, vagabonde, La brebis s'enfuit A travers le monde, Ton amour la suit.

non

3

Trop longtemps rebelle Au divin Pasteur, Brebis infidèle, Reviens sur son Cœur. 4

Vois comme il s'empresse Pour te recevoir, Lui dont la tendresse Est ton seul espoir.

5

O Pasteur suprème! Soumis à ta loi, Pour toujours je t'aime Et me donne à toi.

6

Aux gras pâturages Conduis tes brebis, Sous les frais ombrages De ton paradis.

CONSECRATION A DIEU.

120. — Seigneur, mon Dieu.



Qu'ai-je quitté? L'ombre ou bien la chimère, Pour la lumière et pour la vérité. Richesse, honneur, voluptés de la terre, Tout est mensonge, orgueil et vanité. Leur faux éclat séduit un cœur vulgaire; On les recherche avec avidité : Qu'y trouve-t-on? Un peu de lie amère Au fond d'un calice enchanté.

3

Partout le trouble incessant qui l'agite
Empêche l'homme ici-bas d'être heureux;
Il a besoin du bonheur sans limite
Auquel aspire un cœur fait pour les cieux.
Mais sur la terre il n'est rien qui réponde,
Même un instant, à ces nobles ardeurs;
Non, car nos cœurs sont plus grands que le monde,
Dieu seul est plus grand que nos cœurs.

4

Auprès de lui, l'âme n'est plus captive Et sent la paix succéder aux soupirs : Elle a trouvé la fontaine d'eau vive Pour étaneher la soif de ses désirs. Tout passe, hélas! beauté, plaisir, riehesse; Tout chaque jour s'efface et se ternit : Mais près de Dieu le bonheur eroît sans cesse, Et tout s'illumine et grandit.

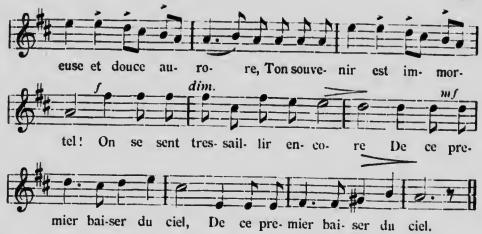
...

C'est donc, Seigneur, sans regret, sans tristesse, Mais dans la joie et l'élan du bonheur, Que je vous ai eonsaeré ma jeunesse Avec tous les battements de mon cœur. Un sacrifiee! Oh! non, c'est une fête Pour votre Eglise et pour le Paradis : Ce saerifice est déjà la conquête Des biens éternels, infinis!

A

121. - Franchis le sanctuaire.





2

Et cependant il vient de luire Un jour encor plus donx pour toi; Dieu te donne plus qu'un empire : Dans son Eglise il te fait roi, Roi qui bénit et qui console, Roi dont le trône est immortel, Roi tout-puissant, dont la parole Fait violence même au ciel. (bis)

: :

3

Prètre de Dieu! ... Pouvoir sublime Que rien ne peut plus égaler! À ta voix, la sainte Victime Viendra renaître et s'immoler. Par toi l'oblation divine S'élèvera vers l'Eternel : Dieu, chaque jour, de ta poitrine Daignera faire un autre ciel. (bis)

4

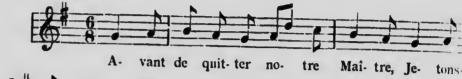
Et tu pleurais! ... Oui, que les larmes Mouillent tes yeux, gonfient ton cœur; Si l'on pleure dans les alarmes On pleure aussi dans le bonheur. Oh! quel trésor en toi réside, Oint du Seigneur, au saint autel! Il n'en est qu'un de plus splendide, La gloire qui t'attend au ciel! (bis)

D'après J. ETCHEVERRY

CHANT DU SOIR.

122. — Avant de quitter notre Maître.

Andantino.





nous dans son di- vin Cœur, C'est là .que nous pourrons nous pro-





de quit-ter no- tre Mai- tre, Je- tons-nous dans son di- vin Cœur.

2

Maric, ò douce et tendre Mère, Recevez aussi nos adieux! Ah! conjurez Jésus et son Père De nous admettre un jour dans les cieux. Maric, ò douce et tendre Mèra Recevez aussi nos adieux!

3

Saint Joseph, époux de Marie, Soyez touché de notre sort; Protégez-nous durant cette vie, Protégez-nous surtout à la mort. Saint Joseph, époux de Marie, Soyez touché de notre sort. Anges saints, nos guides fidèles, Ah! ne nous abandonnez pas : Sur vos enfants étendez vos ailes, Et vers le ciel dirigez nos pas. Anges saints, nos guides fidèles, Ah! ne nous abandonnez pas.

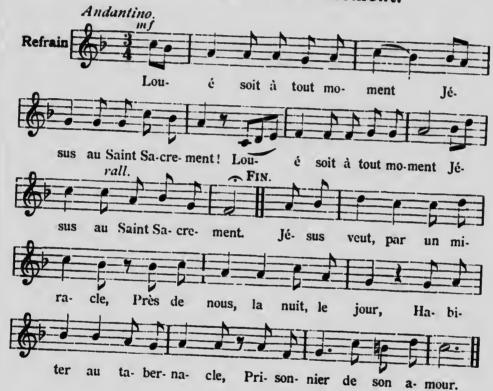
ā

Saints protecteurs de cette église, Pendant la nuit veillez sur nous, Préservez-nous de toute surprise, Et du trépas détournez les coups. Saints protecteurs de cette église, Pendant la nuit veillez sur nous.

6

N'oublions pas les pauvres âmes De nos amis, de nos parents; Pour les tirer du milieu des flammes, Offrons à Dieu nos cœurs pénitents. N'oublions pas les pauvres âmes De nos amis, de nos parents.

123. - Loué soit à tout moment.



2

Jésus est l'ami fidèle, Venez tous, vous qui souffrez : C'est sa voix qui vous appelle : Venez tous, venez, venez!

3

Le voilà le Roi des Anges, Le voilà devant nos yeux; Rendons-lui mille louanges Sur la terre comme aux cieux.

4

Par Jésus dès notre enfance Comblés d'immenses bienfaits, A Lui par reconnaissance Consacrons-nous à jamais. 3

Le pécheur, hélas! l'outrage; Le chrétien indifférent Dédaigne de rendre hommage A ce Dieu qui l'aime tant.

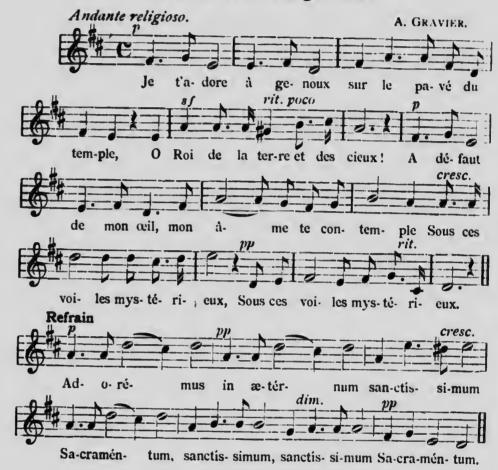
6

Pour Jésus le sanctuaire Est souvent une prison, Où la lampe solitaire Eclaire son abandon.

7

Ici, pour notre partage Nous louons Jésus caché; Mais au ciel, notre héritage, Nous verrons sa majesté.

124. Je t'adore à genoux.



2

Le Dieu seul se cachait à nous sur le Calvaire, Quand il expira sur la croix; Mais ici l'homme et Dieu, par un plus grand mystère, Disparaissent tout à la fois. (bis)

3

O vivant souvenir du plus grand sacrifice, Vrai Pain de l'immortalité, Sois le seul aliment, deviens le seul délice De mon âme qui t'a goûté. (bis)

Mais qu'un jour, ô Jésus, j'admire face à face Tes traits éclipsés sous mès yeux! Par ce sang adorable, accorde-moi la grâce De les voir rayonner aux cieux! (bis)

125. — Quel beau jour! Quei bonheur suprême!



9

Il s'approche, entouré des Anges; Il voit nos cœurs purs et fervents; Il daigne accepter les louanges De ceux qu'il nomme ses enfants.

3

O prodige! un Dieu qui nous aime Pour nous veut rester en ces lieux; Bien plus, il se donne lui même : C'est le plus doux présent des cieux. An milieu de ton sanctuaire, Seigneur, toi, le Dien des vertus, Fais-nous dans ce pain salutaire Trouver la force des élus.

5

O Jésus, près du tabernacle, On goûte la joie et la paix; Heureux qui choisit pour cénacle L'autel d'où viennent tes bienfaits!

300 Cantiques. - 10

ces

ım

m.

126 Je te révère.



Plus que moi-même, Vrai Pain de vie, Jésus, je t'aime, O mon suprême Consolateur! Manne bénie. Divine Hostie,

De la douceur. Plus que moi-même, Jésus, je t'aime, O mon suprême Consolateur! Plus que moi-même, O Bien suprême, Jésus, je t'aime!

Sois ma vigueur.

Et nos alarmes

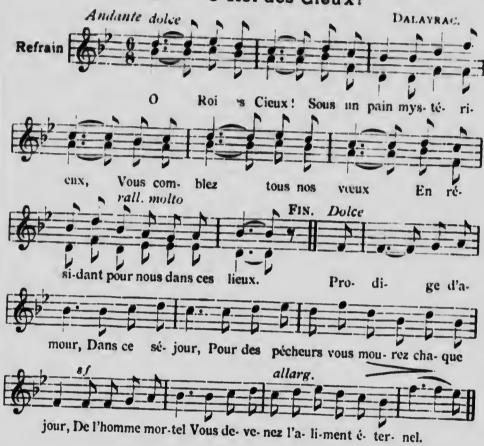
Par toi nos larmes

Viens, je t'implore Dieu que j'adore; Bien plus encore Même ont des charmes, Règneen mon cœur! Ma providence, A ma prière, Que ta lumière

Toujours m'éclaire De sa splendeur! Sois ma défense, Ma récompense Et mon bonheur.

Viens, je t'implore! Dieu que j'adore, Bien plus encore Règne en mon cœur! Bien plus encore Dieu que j'implore Et que j'adore!





2

Seigneur, vos enfants Reconnaissants Sont pénétrés des plus doux sentiments; Ouvrez-leur encor De vos bontés l'ineffable trésor.

aire

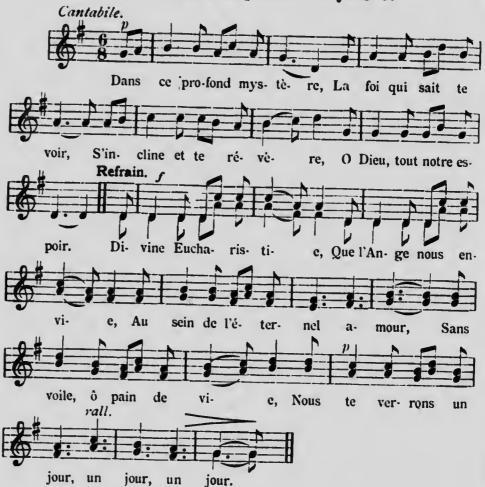
r! e,

r.

3

Disons tous en chœur :
Louange, honneur
A Jésus-Christ, notre aimable Sauveur!
Qu'au ciel à jamais,
Comme ici-bas, nous chantions ses bienfaits!

128. — Dans ce profond mystère.



2

Les anges en silence, Au pied de son autel, Adorent la présence De notre Emmanuel.

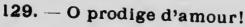
3

Que tout en nous s'unisse Pour dire tes bienfaits; Que ta bonté bénisse Nos plus ardents souhaits. L'asile tutélaire Dans tous nos abandons, Sera le sanctuaire Où tu répands tes dons.

-51

Qu'enfin notre tendresse Öbtienne de ton Cœur, Aux jours de la détresse, La paix et le bonheur!







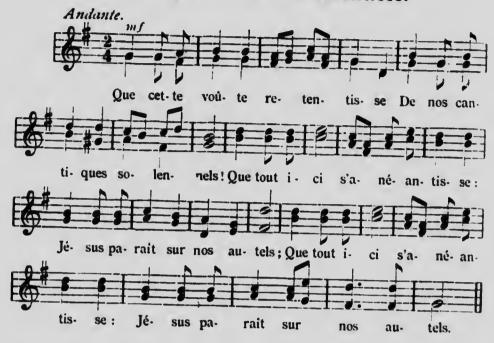
1-

Non content d'expirer sur un infâme bois, Suspendant à nos yeux les lois de la nature, Jésus s'immole encore, ainsi que sur la croix, Et de sa propre chair vient nourrir l'âme pure.

Monument de la mort de notre doux Sauveur! Pain vivant qui donnez la vie au vrai fidèle, Tandis que je savoure en moi votre douceur, Mon cœur est animé d'une force nouvelle.

O Jésus, qu'à mes yeux dérobe un voile obscur, Satisfaites enfin la soif qui me dévore; Que votre corps sacré me garde toujours pur, Jusqu'à ce jour sans nuit dont ce jour est l'aurore.

130. — Que cette voûte retentisse.



2

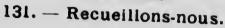
Ah! qui pourrait jamais le croire? Seigneur, ô Roi puissant du jour, Quittant le ciel de votre gloire, l Vous descendez dans ce séjour! J bis

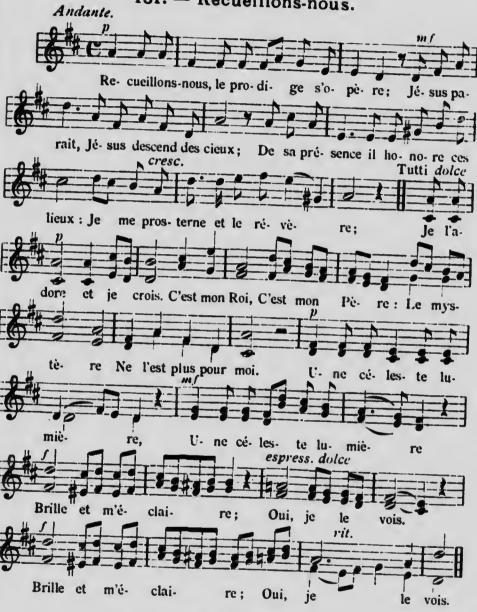
-

Quoique caché dans ce mystère, Sous les apparences du pain, C'est notre Dieu, c'est notre Père, l C'est le Sauveur du genre humain. Jésus, époux des chastes âmes, Dans cet auguste Sacrement, Embrasez-nous tous de vos flammes, En vous faisant notre aliment.

5

Divin Jésus, ami fidèle,
O notre pain de chaque jour!
A votre cœur qui nous appelle
Nous nous rendons avec amour.





Disparaissez, vains objets de la terre, Vous n'aurez plus d'empire sur mon cœur; Jésus sera mon suprême bonheur; Je veux le servir et lui plaire;

Je le prends pour mon Roi.

C'est vers moi Qu'il s'abaisse; Sa tendresse

n-

his

Réveille ma foi.

Que sa bonté me bénisse! (bis) Que j'accomplisse | bis

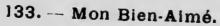


C'était trop peu pour ton amour immense O mon Sauveur, de l'horrible souffrance Que pour sauver les hommes autrefois Tu supportas, cloué sur une croix. Pour soulager notre grande misère Il te fallait inventer ce mystère.

Quand, au banquet de ta dernière fête, Ton cher disciple osait pencher sa tête, Comme un ami, près de ton Cœur sacré, De quel amour son cœur fut pénétré! Si près de toi, bon Maitre, que mon âme Du même feu se réchauffe et s'enflamme! Aux jours bénis de ton pèlerinage, Quand tu passais de village en village, Õ bon Jèsus, partout tu répandais, Autour de toi, le bonheur et la paix. Je souffre aussi, que ta sainte parole, Maître si bon, m'éclaire et me console!

Pour réparer la cruelle folie
Du fils ingrat qui t'outrage ou t'oublie,
Oh! laisse-moi, Jésus, en ce beau jour,
Baigner tes pieds de mes larmes d'amour
Comme jadis la douce Madeleine
De ses parfums répandait l'urne pleine.

Sontiens mes pas sur cette triste terre, Et quand la mort fermera ma paupière, Oh! donne-moi de m'envoler aux cieux, Pour contempler ton éclat radieux, Et de m'unir aux chœurs sacrés des anges Pour célébrer à jamais tes louanges.





en-

œ,

e!

e,

ır

e.

2

Divin Captis! ô douceur inessable! Que vous blessez divinement mon cœur! Rendez, Jésus, ma blessure incurable; Elle est pour moi la vie et le bonheur. (bis)

3

Ah! maintenant les choses de la terre Ne me sont plus qu'amertume et dégoût : Le Bien-Aimé, dans son doux sanctuaire, Est à jamais mon trésor et mon tout. (bis)

4

Le Tabernacle, ah! voilà ma richesse! L'Eucharistie, ah! voilà mon amour. Du Bien-Aimé j'y goûte la tendresse : Vous seul, mon Dieu, jusqu'à mon dernier jour! (bis)



Mystère encor plus incompréhensible!
Un Dieu d'amour pour nous est consumé,
Et pour ce Dieu le monde est insensible!
Amour, amour, vous n'êtes pas aimé!
— Ah! je t'adore, ô Dieu, bonté suprême,
Anges, soyez les échos de mon cœur;
Voilà Jésus, dites-lui que je l'aime!
Ah! c'en est trop, pourquoi (bis) tant de bonheur?
Ah! je t'adore, ô Dieu, bonté suprême,
Ah! c'en est trop, (bis) pourquoi tant de bonheur?

4

i ait

Mais ici-bas l'âme est toujours captive;
Viens donc bientôt, ô jour délicieux!
Où je pourrai, colombe fugitive,
Quitter la terre et voler vers les Cieux?
— Toujours vous voir, Dieu de l'Eucharistie,
Dans votre gloire et dans votre splendeur;
Boire toujours à la source de vie,
Ah! c'en est trop, pourquoi (bis) tant de bonheur?
Toujours vous voir, Dieu de l'Eucharistie,
Ah! c'en est trop, (bis) pourquoi tant de bonheur?

135. - Divin Jésus.



2

l'espère en vous, Vous êtes mon partage, Vous êtes seul mon héritage, J'espère en vous. Faveur insigne! Quoique j'en sois indigne J'espère en vous.

:

Chez un pécheur
Où sut régner le crime
Quoi! vous venez, sainte Victime,
Chez un pécheur!
Puis-je prétendre
Que vous daigniez descendre
Chez un pécheur!

4

O Dieu d'amour,
Faites que je vous aime
De tout mon cœur, plus que moi-même,
O Dieu d'amour!
Loin de mon âme
Chassez toute autre flamme,
O Dieu d'amour!

5

Louez mon Dieu, Célébrez ses louanges, Troupesdes Saintset chœurs des Anges, Louez mon Dieu! Vous, Vierge Mère Pour un si grand mystère, Louez mon Dieu.

6

O Saint des saints,
Que je vous sois semblable,
Doux, humble, pur et charitable,
O Saint des saints!
Que je contemple
Sans cesse votre exemple,
O Saint des saints!

7

Plus de péché,
Mon Dieu, je le proteste!
De tout mon cœur je le déteste,
Plus de péché!
Plus d'inconstance,
Avec votre assistance,
Plus de péché!

B. G. DE MONTFORT.



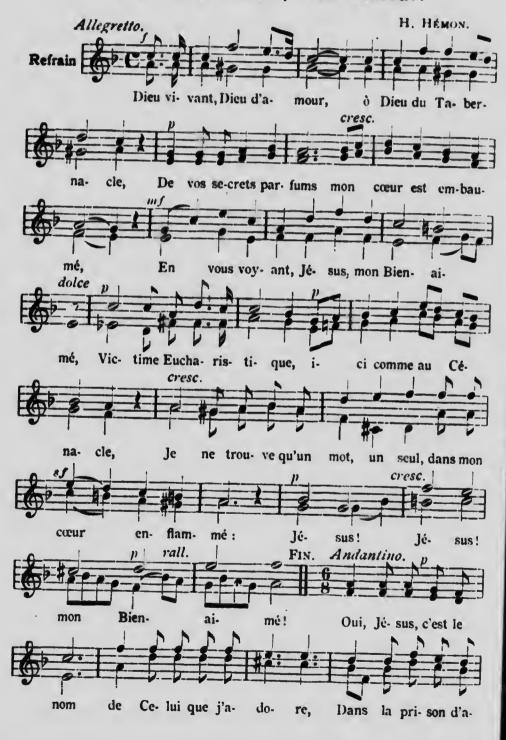
Au ciel, que de délices Inondent les élus! Là plus de sacrifices; On est tout à Jésus. J'attends cet héritage, Il m'a fait immortel. Seigneur, j'espère, etc.

e

es,

Ici, plus que moi-même, J'aime ce divin Roi; Oui, je sens que je l'aime, Et cet amour, pour moi Bientôt sera le gage D'un amour éternel. Seigneur, je t'aime, etc.

137. — Dieu vivant, Dieu d'amour.





ıu-

on

: !

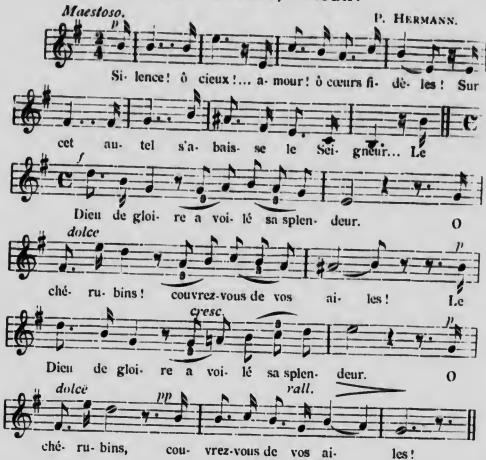
Car vous demeurez là, prisonnier volontaire, Dans le temple, attendant le pécheur qui vous fuit; Le ciel pour votre amour est trop loin de la terre, Mais là, sur cet autel, vous veillez jour et nuit. (bis)

3

Et quand dans l'ostensoir je vous vois apparaître, Quand, le front rayonnant de l'éclat éternel, Vous daignez nous bénir entre les mains du prêtre, Il semble qu'à nos yeux un ange ouvre le ciel. (bis)

Seigneur, ne laissez pas vos tabernacles vides, L'autel sans sacrifice et nos âmes sans vous : Il faut votre breuvage à nos lèvres avides, Jésus Eucharistie, ah! restez avec nous! (bis)

138. — Silence, ô cieux!



2

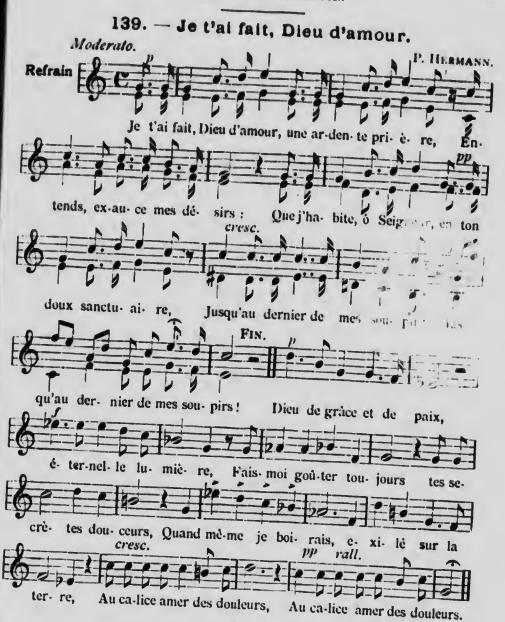
Du Roi des rois, dans cet auguste temple Je cherche en vain l'éclat et la grandeur. Son seul amour le révèle à mon cœur, l Et l'humble foi seule ici le contemple.

Q

O Dieu caché dans ce profond mystère, A tous les cœurs découvrez vos attraits! Qu'il soit compris, le plus doux des bienfaits, Et qu'on l'exalte au ciel et sur la terre!

4

De tout mon cœur, ô Jésus, je vous aime; Je m'offre à vous aujourd'hui sans retour. Rien ne pourra vous ravir mon amour, Car vous serez toujours mon bien suprême.



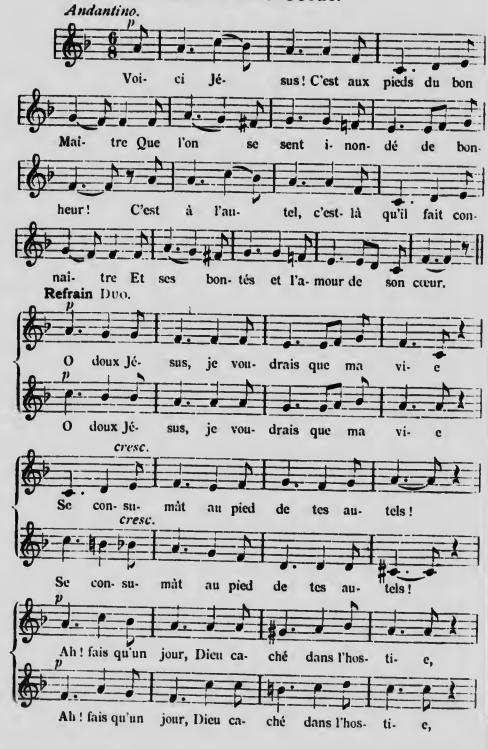
O puissance infinie, ò sagesse, ô clémence Qu'adore en ce séjour ma tendresse, ma foi, Pourquoi priverais-tu de ta douce présence Un cœur qui ne vit que pour toi? (bis)

Unie aux chérubins qui t'entourent sans cesse, Mon âme devant toi s'exhalait nuit et jour, Mais loin de tes parvis tout deviendra tristesse, Insuffisance à mon amour! (bis)

Sur

0

140. - Voici Jésus.





n

*

on-

n-

7-

2

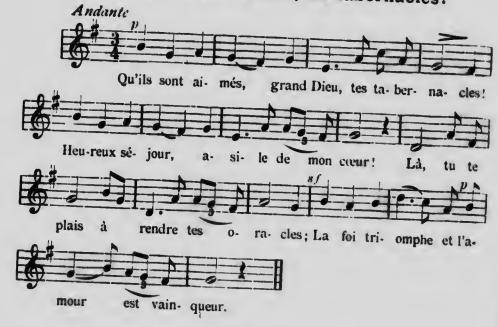
Brillants flambeaux, vous éclairez le temple, Et doucement vous brûlez devant Dieu; Hélas! pourquoi ne suis-je, à votre exemple, Pour mon Sauveur tout amour et tout feu?

3

Marie, à vous, notre divine Mère, Nous implorons votre amour maternel : A votre Fils nous serons sûrs de plaire. Si votre main nous présente à l'autel.

A JÉSUS EUCHARISTIE.

141. — Qu'ils sont aimés, tes tabernacles!



2

Qu'il est heureux celui qui te contemple, Et qui soupire au pied de tes autels! Un seul moment qu'on passe dans ton temple Vant mieux qu'un siècle au palais des mortels.

3

Du saint amour je goûte les délices, Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur; Dieu de bonté, de faibles sacrifices Méritaient-ils cet excès de bonheur?

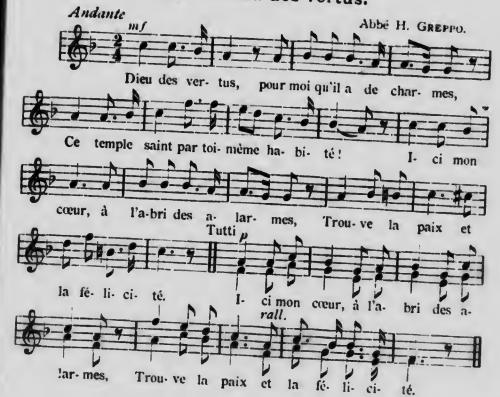
4

Autour de moi les Anges, en silence, D'un Dieu caché contemplent la splendeur. Aucantis en sa sainte présence, O Chérubius, enviez mon bonheur!

5

En souverain, Seigneur, commande, immole; Règue en mon cœur surtout par ton amour. Je veux te fuir, adieu, plaisir frivole: A Jésus seul j'appartiens sans retour.

142. - Dieu des vertus.



les!

•)

Quand l'air mugit, quand la tempête gronde, L'oiseau craintif vole au nid paternel: Mon âme aussi, dans les troubles du monde, Cherche un asile au pied de ton autel.

3

Heureux, Seigneur, qui dans ta maison sainte, Aime ici-bas, à placer son séjour! Admis un jour dans la céleste enceinte, Il chantera l'hymne éternel d'amour.

4

Oh! que toujours ton amour nous accorde
Tous les bienfaits promis à notre foi.
Daigne bénir, dans ta miséricorde,
L'humble chrétien dont l'espoir n'est qu'en toi.

5

Exauce-nous, quand chantant tes louanges Nos faibles voix rempliront le saint lieu: Et puissions-nous, au ciel, avec les Anges, Bénir sans fin le Seigneur, notre Dieu!

143. - Au pied des saints autels.



Pour vous quelle froideur, ô Dieu de l'univers! Jésus, souvent, hélas! vos temples sont déserts: De fidèles amis à peine un petit nombre Des beaux jours de la loi nous retrace quelque ombre.

3

Pourquoi donc parmi nous fixer votre séjour? Pourquoi ne nous donner que des marques d'amour, Dans vos temples sacrés où mille irrévèrences Devraient faire éclater vos trop justes vengeances?

1

« Je suis abandonné de mes propres amis; Je les vois se ranger parmi mes ennemis! » C'est ainsi que se plaint Jésus-Christ aux fidèles: Nous, chrétiens, réparons l'oubli des cœurs rebelles.

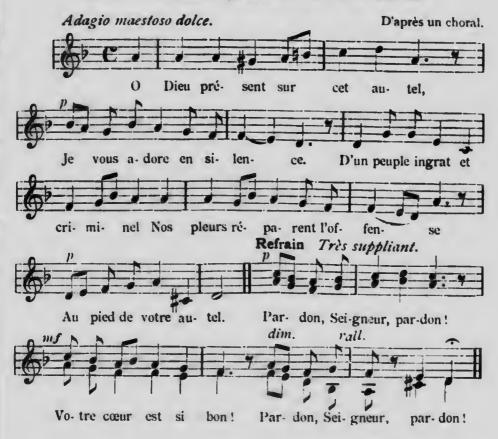
5

Seigneur, ayez pitié de ces pauvres pécheurs, Et déchargez sur nous les coups de vos fureurs. Pardonnez, ò Jésus, pardonnez, Cœur aimable, Ah! daignez écouter notre amende honorable.

4

Contrits et prosternés au pied de vos autels, Vons pouvez nous frapper, nous sommes criminels; Mais si vous regardez votre sang et nos larmes, De vos mains, Dien d'amour, vont s'échapper les armes.

144. — O Dieu présent sur cet autel.



2

Que notre cœur est affligé, Seigneur, de voir sur la terre Combien vous êtes outragé! Vous, notre Dieu, notre Père, Vous êtes outragé.

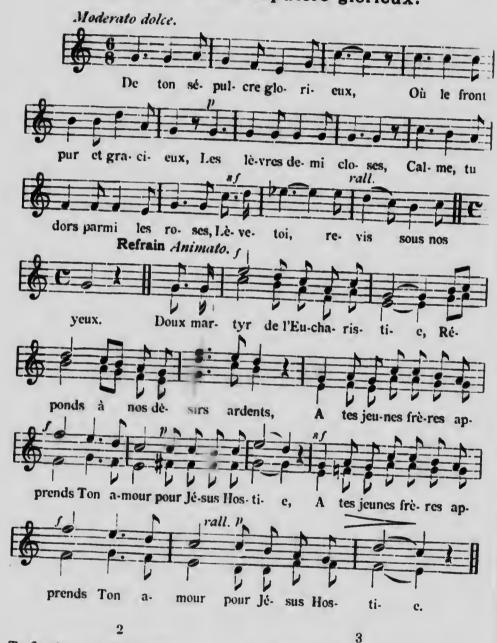
)[].

3

Non, votre amour n'est pas compris : Tous vos excès de tendresse N'ont d'autre accueil que le mépris ; D'un monde qui vous délaisse, Vous n'êtes pas compris! Pour vous venger, Agneau divin, Votre sanglant sacrifice Se renouvelle sous le pain Et dans le sang du calice, Pour nous, Agneau divin.

Oh! coule encor, Sang rédempteur!
Rends-nous toujours Dieu propice.
Sauve le genre humain pécheur
Des foudres de sa justice,
O Sang réparateur!

145. — De ton sépulcre glorieux.

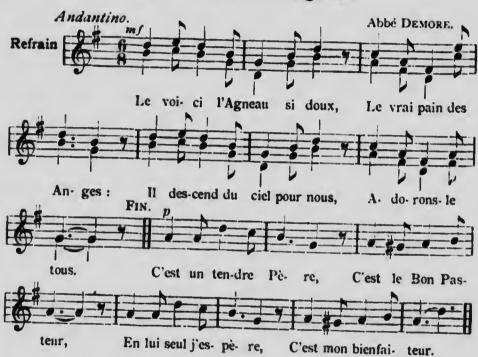


Tu fleuris, lis resplendissant,
Dans le sombre asile, où le sang
De la sainte Victime
Faisait grandir — Vertu sublime! —
Des chrétiens le peuple naissant.

Le ciel connut tes vifs transports, Quand pour couronner leurs efforts, Dans les luttes sanglantes, Aux saints martyrs tes mains tremblantes Apportaient l'aliment des forts!

AVANT LA COMMUNION.

146. — Le voici l'Agneau.



2

Par toi, saint mystère, Objet de ma foi, Je crois, je révère Mon Maître et mon Roi.

3

De mon espérance Gage précieux, Viens par ta présence Combler tous mes vœux.

4

De ta vive flamme Viens, céleste amour, Consumer mon âme En cet heureux jour. 5

Mais de ma misère, Dieu de sainteté, Que l'aveu sincère Touche ta bonté.

6

Epoux de mon âme, Entends mes soupirs, Mon cœur te réclame, Remplis mes désirs.

7

Le voilà... silence! Oh! quelle faveur! Mon Jésus s'avance, Il vient dans mon cœur.



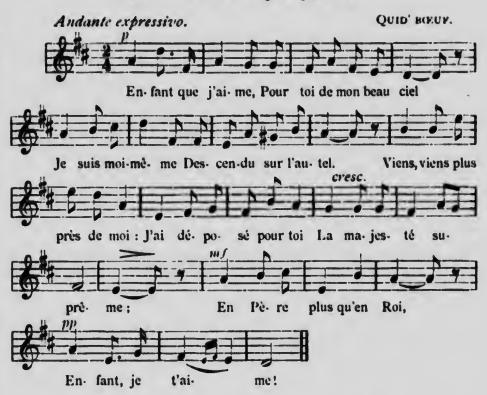
2

Il va venir! mon cœur plein d'allégresse Semble du ciel refléter la splendeur; Je ne sens plus ni crainte ni tristesse, Mais je frémis de joie et de bonheur!

3

Il va venir! de sa voix ravissante J'ai reconnu le charme et la douceur Dans un instant finira mon attente, Son cœur divin battra contre mon cœur!

148. — Enfant que j'aime.



4)

Enfant que j'aime,
Sur l'autel, c'est trop peu;
En ton eœur même
Va descendre ton Dieu.
Viens, viens tout près de moi:
Je veux cacher pour toi
L'éclat du diadème;
En frère plus qu'en roi,
Enfant, je t'aime!

2

Enfant, je t'aime,
Je t'aime sans retour.
Ah! rends toi-même,
Rends amour pour amour.
Sans crainte approche-toi
De ton Dieu, de ton Roi.
Pour mon amour extrême,
Dans ton cœur réponds-moi:

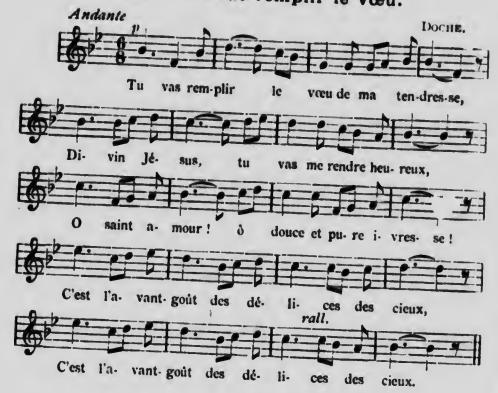
« Jésus, je t'aime! »

5

Enfant que j'aime, Gracieux Paradis, Où ma main sème La fleur blanche des lis, Garde, tu le promets, Garde purs désormais Ces lis de ton baptême, Afin que pour jamais, Enfant, je t'aime!

R. P. GONDARD S. J.

149. — Tu vas remplir le vœu.



2

Ne tarde plus, Jésus, Maître adorable! Ne tarde plus à visiter mon œur; Non, rien sans toi ne peut paraître aimable: Te posséder, c'est l'unique bonheur. (bis)

8

Il va venir, ce Dieu, ce tendre Père! Mon Bien-Aimé veut se donner à moi! Faites silence, ô vains bruits de la terre! Laissez agir mon amour et ma foi. (bis)

4

O Pain du ciel! qui viens nour in mon âme, Sois désormais mon pain de tous les jours; Par ses désirs, pour toi mon cœur s'enflamme, Divin Jésus, il t'appelle toujours. (bis)

150. – Mon doux Jésus, pourquoi.



2

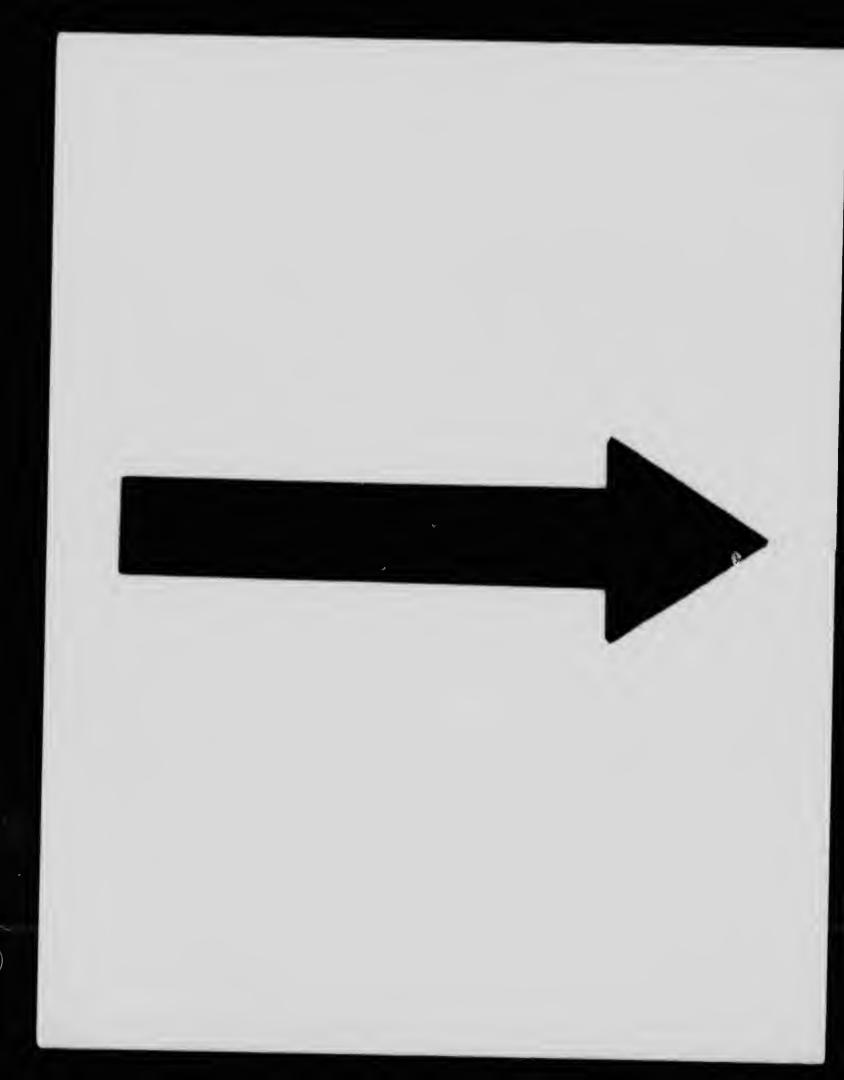
L'heure qui fuit accroit mon espérance;
Tout près de moi vous demeurez pourtant;
Dans le silence
Mon cœur attend:
O Dieu du ciel, hâtez l'heureux instant
Qui de vos biens m'assure l'abondance.

3

Je t'aperçois, asile redoutable,
Où l'Eternel descend de sa grandeur;
Temple adorable
Du Rédempteur,
Si dans tes murs il voile sa splendeur,
Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable.

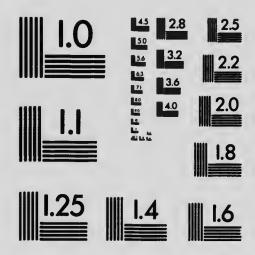
Sur cet autel il va bientôt paraître Et s'immoler pour se donner à moi : O divin Maître! Aimable Roi!

En vain mes yeux voudraient tromper ma foi : Un cœur aimant ne peut vous méconnaître.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





APPLIED IMAGE Inc

1653 Eost Main Street Rochester, New York 14609 USA (716) 482 - 0300 - Phone (716) 288 - 5989 - Fox



Mon cœur est froid, mon esprit est frivole; Par le péché je me sens tout meurtri; Mais, s'il vous plait de dire une parole, Parlez, Seigneur, et je serai guéri.

Qu'il est heureux votre apôtre fidèle, Sur votre Cœur doncement endormi! Je veux jurer au mal haine éternelle, O bon Jésus, pour ètre votre ami.

Seigneur Jésus, soutenez mon courage, Embrasez-moi d'un amour plus fervent; Venez, Jésus, soyez mon seul partage, Mon âme avide a soif du Dieu vivant.

152. - Depuis longtemps je vous appelle.



sus que tout mon cœur re- cia- me, vous re- ce- von

2

Mon cœur tressaille et se prépare
A l'accueillir;
Du monde entier il se sépare;
Son seul désir
Est de s'unir, de se confondre
Avec son cœur
Et de pouvoir enfin répondre
A son ardeur.

3

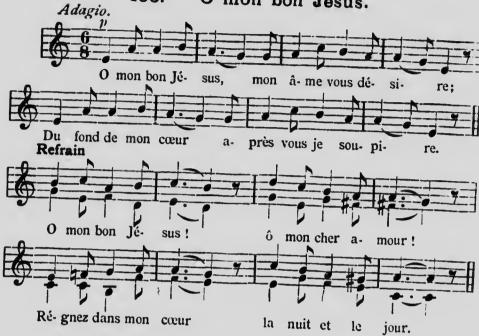
Mais qu'ai-je dit, dans le délire
De mon bonheur?
Du fond de mon néant j'aspire
A tant d'honneur!
Je veux, dans mes désirs étranges,
Dieu mon ami,
Le Dieu qui fait trembler les anges,
Lui, l'infini!

Vous qui voyez mon impuissance
Et mon émoi,
Ange gardien de mon enfance,
Priez pour moi.
Saints qui m'aimez, Vierge, ò ma Mère,
De vos vertus
Ornez mon âme, sanctuaire
De mon Jésus!

5

Prenez mon cœur et tout mon être,
O Dieu jaloux,
Et soyez-en l'unique maître:
Il est à vous.
De ses premiers parfums mon âme
Vous a charmé:
C'est vous, vous seul, qu'elle réclame,
Mon Bien-Aimé!

153. — O mon bon Jésus.



2

O divin Jésus, époux des chastes âmes, Embrasez mon cœur de vos divines flammes.

3

Victime d'amour, ô salutaire Hostie, Pain délicieux, vous seul donnez la vie.

4

O céleste amant, objet tout admirable, Je vous reconnais infiniment aimable.

5

Si votre beauté, mon Sauveur, est charmante, Votre charité n'est pas moins ravissante.

6

Quel excès d'amour de prendre vos délices Au milieu d'un cœur sujet à tant de vices!

7

Daignez accomplir le bonheur où j'aspire : Régnez dans mon cœur avec un plein empire.

8

Quand viendra le jour, qu'au ciel, avec les anges, Je vous donnerai mille et mille louanges!

B. G. DE MONTFORT.

154. – Jésus, jusques à quand.



Jésus, sans toi la terre n'est rien pour mon âme, Non, rien sans ton amour ne me plaît ici-bas. Tu peux tout me ravir, je ne résiste pas, Mais rends-moi ton amour, ta douce et pure flamme!

Mon père et mon pasteur, mon amour, ma lumière, Sauveur compatissant, ami cher entre tous, De mon âme attendrie incomparable époux, Sinon toi, que cherché-je au ciel et sur la terre?

Mon cœur, las de l'exîl, aspire à la patrie : Ici-bas tout me pèse à l'aspect de ton ciel, Là, je m'enivrerai d'un bonheur éternel; Tu te découvriras à mon âme ravie!

155. — Pain vivant!





De

2

Je voulus contenter mes immenses désirs, Mais je ne fis qu'aecroître une ardeu dévorante; Aucun bien ne remplit mon âme défaillante, Qu'elle est trompeuse, hélas! la coupe des plaisirs!

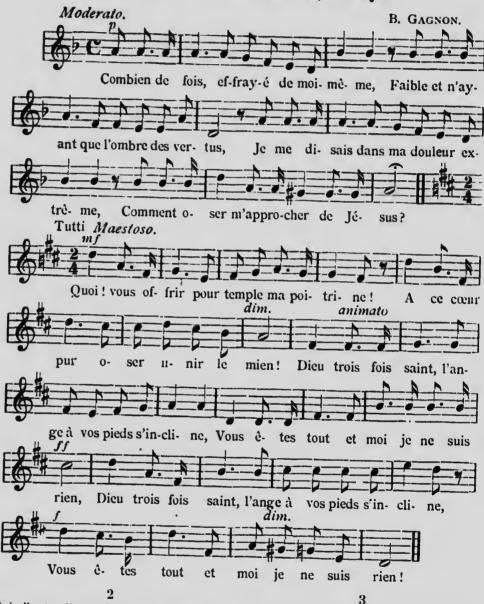
3

Si vous fites nos cœurs pour des biens passagers, Pourquoi n'y trouvent-ils, Seigneur, qu'insuffisance? Donnez-leur des élus la divine substance, Dieu d'amour, s'ils ne sont iei-bas qu'étrangers!

4

Qu'il est long mon exil! ah! quand viendra le jour, Où, brisant les liens qui la tiennent captive, Mon âme ira, Seigneur, à vos torrents d'eau vive, S'enivrer et goûter les douceurs de l'amour?

156. — Combien de fois, effrayé.



Mais j'entendis soudain la voix céleste : « Vous qui tombez lassés sur le chemin, Venez à moi, car mon amour vous reste, Pour vous tenir, voici ma forte main. Je viens sauver l'humanité qui tombe, La ramener dans mes bras triomphants, La relever, s'il le faut, de la tombe ; } bis

Je me levai, je marchai d'un pas ferme Vers cet autel où j'étais attiré, Et je sentis que j'arrivais au terme, Où mes désirs avaient tant aspiré. Oh! quel rayon soudain perça la nue! Plus de combat, d'angoisse, de frayeur; Des flots divins d'une joie inconnue, O doux Jésus, vous inondiez mon cœur.

157. — Mille fois mon cœur.



n'ay-

cœur

an-

suis

me

ie!

eur ;

.]bis

2

Je sens une tiédeur extrème, Amour, sans vous je languis nuit et jour, Si vous voulez que je vous aime, Venez, venez, et m'embrasez d'amour!

3

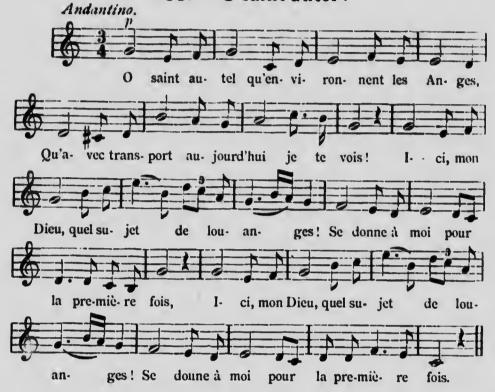
Je suis un aveugle qui crie:
Seigneur Jésus, ayez pitié de moi!
O Fils de Dieu, Fils de Marie,
Venez, venez pour augmenter ma foi.

Je su'3, Seigneur, je suis indigne De m'approcher de la communion, Dites un mot, j'en serai digne, Venez, venez jusque dans ma maison.

Venez, mon ami véritable,
Mon cher trésor, mon unique bonheur!
Sans vous, je serai misérable,
Venez, venez et possédez mon cœur.

B. G. DE MONTFORT.

158. — O saint autel!



2

O mon Sauveur, mon trésor et ma vie, Maître adoré, dont mon cœur a fait choix! A ce banquet votre voix me convie, Venez à moi pour la première fois.

3

O saint transport! vive et pure allégresse! Mon cœur s'unit au divin Roi des rois! Il vient, ce Dieu, réjouir ma jeunesse, de suis à lui pour la première fois.

4

O Chérubins! qu'éblouit sa présence, Ainsi que vous, je l'adore et je crois: De mon amour soutenez l'impuissance: Je vais à lui pour la première fois.

5

Je veux rester, Dieu d'amour et de gloire, Toujours soumis et fidèle à vos lois, Et revenir à ce pain du ciboire Que j'ai goûté pour la première fois.

159. — Devant Jésus.



ion

ou-

2

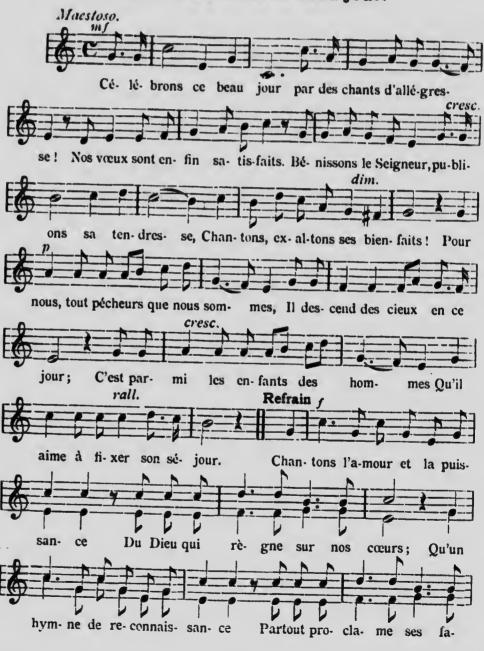
Enivrez-vous au banquet salutaire, Où l'Homme-Dieu vous appelle aujourd'hui. Vous n'êtes plus les enfants de la terre, Il vit en vous et vous vivez en Lui.

3

Sur votre front la grâce qui rayonne Au bien suprême, enfants, vous guidera; N'effeuillez pas votre belle couronne, Vous savez bien le prix qu'elle coûta.

APRÈS LA COMMUNION.

160. — Célébrons ce beau jour.





2

Il nous a conviés à la table des Anges,
Où viennent s'asseoir les chrétiens;
Chantons-le tour à tour, répétons les louanges
D'un Dieu prodigue de ses biens.
Bon Père, à son peuple qu'il aime,
(Peut-on voir plus grande bonté?)
Il se donne et devient lui-même
Le pain de l'immortalité.

3

li-

ur

Quoi! Seigneur, en tremblant l'univers te contemple,
La terre frémit devant toi,
Et du cœur d'un enfant tu veux faire ton temple,
Et tu t'abaisses jusqu'à moi!
Puissé-je, avant d'être infidèle,
A tes pieds tomber et périr,
Comme on voit une fleur nouvelle
Cueillie avant de se flétrir!

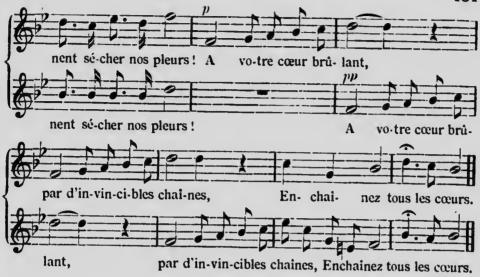
4

Oui, Seigneur, divin Roi, désormais ton empire En nous est par toi rétabli. Mais ce serment sacré que l'amour nous inspire, Sans toi pent-il être accompli? C'est toi qui nous donnes la vie, Que ta grâce en règle le cours; Que ta loi, constamment suivie, Console la fin de nos jours.

APRÈS LA COMMUNION.

161. – Mon doux Jésus repose.





ra-

on.

on

2

Je suis à vous, Jésus, ineffable tendresse; Laissez-moi vous le dire à chaque instant du jour! Si j'ai beaucoup péché, si grande est ma faiblesse, (bis) J'ai droit à plus d'amour. (bis)

3

Pour nous, Agneau sans tache, innocente victime, Vous avez sur la Croix voulu tout expier; Et pour nous, sur l'autel, l'amour qui vous anime, (bis) Vous a fait prisonnier. (bis)

4

Votre corps, ô Jésus, est la manne bénie, Le céleste avant-gout du banquet éternel, Et se nourrir de vous, c'est vivre de la vie (bis) Dont nous vivrons au ciel. (bis)

B. GUINAUDEAU.

APRÈS LA COMMUNION.

162. — Du Roi des rois.



2

Je m'attendris, sans trouble et sans alarmes; Amour divin, je ressens vos douceurs; Heureuses larmes! Saintes ardeurs! Divin Jésus, oubliez mes froideurs: Jamais plaisir pour moi n'eut tant de charmes. (bis)

3

Ce Pain des forts soutiendra mon courage, En sa vertu tout espoir m'est permis; Malgré la rage Des ennemis, Dans les combats je brave leurs défis: De ma victoire un Dieu se fait le gage. (bis)

163. — Que mon sort a de charmes!

ber-

tre

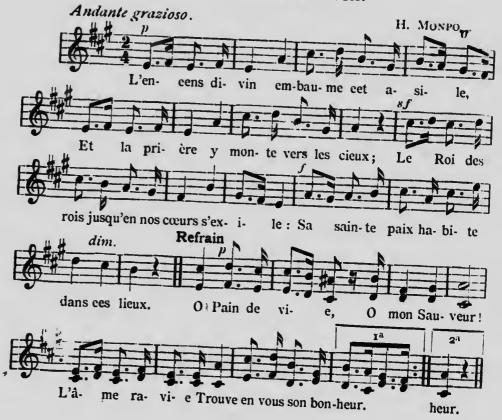
re



O divine Marie!
Prêtez-moi votre cœur;
Je veux toute ma vie
Aimer, bénir mon doux Sauveur.

APRÈS LA COMMUNION.

164. - L'encens divin.



Pour enrichir le temple de mon âme, Jésus lui-même y fixe son séjour. Je l'ai trouvé; sa charité m'enflamme; Je le possède et l'aime sans retour.

Je vous adore au dedans de moi-même; Je vous contemple avec amour et foi. Mon Dieu, mon tout ! félieité suprême ! Je ne vis plus, mais vous vivez en moi.

Que vous rendrai-je, ô Dieu rempli de charmes, Pour le bienfait que j'ai reçu de vous? Prenez mon cœur et recueillez mes larmes : De ce tribut vous vous montrez jaloux.

Je l'ai juré, je vous serai fidèle; Je vous promets un immortel amour, Tant que l'aurore à chaque nuit nouvelle Succédera pour ramener le jour.

APRÈS LA COMMUNION.

165. — Oh! que je suis heureux!



2

des

te

D'où me vient ce bonheur?
Quoi! mon Dieu me rend visite!
D'où me vient ce bonheur?
D'où me vient cet honneur?
Dieu chez moi, qui ne mérite
Que les coups de sa rigueur!
Quoi! Dieu me rend visite!
D'où me vient cet honneur?

3

Cieux, qu'avez-vous de plus?
J'ai vos biens, j'ai votre gloire;
Cieux, qu'avez-vous de plus?
J'ai tout en mon Jésus.
Il est vrai qu'il me faut croire
Et qu'il cache ses vertus;
Mais j'ai toute sa gloire;
Cieux, qu'avez-vous de plus?

Parlez en ma faveur
A mon Dieu, Vierge Marie,
Parlez en ma faveur;
Prêtez-moi votre cœur,
Afin que je glorifie
Avec lui mon Dieu Sauveur;
O divine Marie,
Prêtez-moi votre Cœur!

5

Régnez, Sauveur aimant, Sur mon âme et ses puissances : Régnez, Seigneur aimant, Sur votre heureux enfant ! Pardonnez-lui ses offenses, Il les regrette en pleurant ; Sur toutes ses puissances Régnez, Sauveur aimant.

B. GRIGNON DE MONTFORT

166. — Quand mon Jésus.

(L'Eucharistie et Marie.)



Quand mon Jésus me donne en héritage Le Pain vivant, soutien du voyageur, Pour me donner à ce Dieu sans partage Vierge fidèle, ah! prête-moi ton cœur.

3

Quand mon Jésus dans mon âme ravie, Descend des cieux pour régner en vainqueur, Pour le servir pendant toute ma vie, Vierge inimortelle, ah! prête-moi ton cœur.

4

Quand mon Jésus sur le soir de ma vie, M'apportera le pain du voyageur, Pour l'adorer dans ma dernière hostie, Vierge d'amour, ah! prête-moi ton cœur.



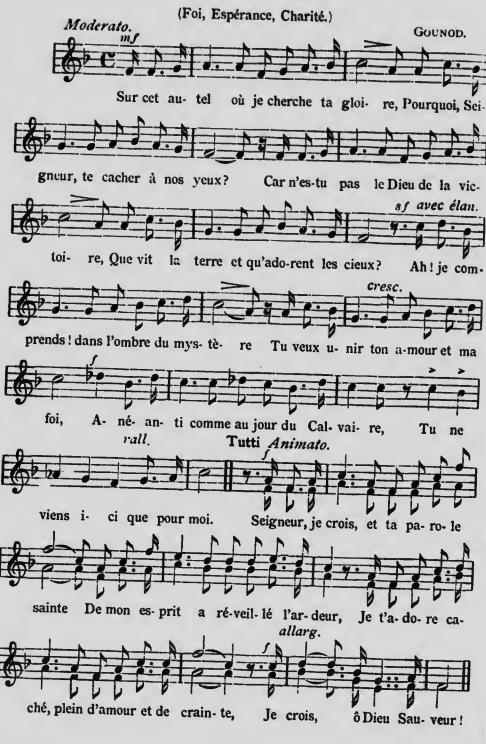
dre

ton e

Jéle is-

APRÈS LA COMMUNION.

167. — Sur cet autel.



Au sacrifice où ton amour s'immole,
Ton sang divin efface mes forfaits.
Pécheur, je crains, mais ta voix qui console
Donne à mon cœur le pardon et la paix.
Merci, mon Dieu, que la reconnaissance
Guide mes pas au chemin du devoir.
Mais je suis faible et dans mon impuissance
Je ne mets qu'en toi mon espoir.

D.

i, Sei-

élan.

com-

Tutti

Seigneur, j'espère, et ta bonté suprême Dans les combats rendra mon bras vainqueur : Vivant auprès de toi je brave la mort même, J'espère, ô Dieu Sauveur!

3

Quel saint transport me ravit et m'enflamme! Est-ce le ciel que je trouve en ce lieu? Le Tout-Puissant veut s'unir à mon âme, Et moi, mortel, je suis l'hôte d'un Dieu. O doux Jésus, mon Dieu, mon roi, mon frère, A toi ma vie, à toi tout mon amour. Ah! que ma voix expire en ma prière, Si je dois t'oublier un jour!

Tutti

Amour à toi, divine Eucharistie!
Par ta présence anime ma ferveur;
Au pied de tes autels, je veux passer ma vie,
Je t'aime, ô Dieu Sauveur!

168. — Aimer Jésus, l'écouter en silence.



9

Quand, en silence au dedans de moi-même, Tout doucement je pense à mon Jésus, Lorsque je sens et lui dis que je l'aime, Je suis heureux et ne veux rien de plus! Au fond du cœur il me parle et murmure Des mots si doux que j'en brûle d'amour! J'attends le ciel pour aimer sans mesure, b. Ah! que ne puis-jey voler dès ce jour!

Jésus, hélas! toujours quelque souillure Attriste en moi vos regards si jaloux! Je vous oublie, ingrate créature, Et me complais en ce qui n'est point vous Ah! je voudrais, brisant mon esclavage, Quitter la terre et m'envoler là-haut! J'attends leciel pour aimer sans partage,

Ah! que ne puis-je y voler aussitôt!

169. — Le ciel a visité la terre.



2

lai.

lé-

dé-

ne

en-

llure ix!

t vous

vage,

 $\{age, b\}$

Vous savez bien que je vous aime, Moi qui par vous fus tant aimé! Que tout autre amour que vous inême Par votre feu soit consumé!

Je suis pécheur et misérable, Et je n'ai rien à vous offrir! Mais je puis, ô Dieu tout aimable, Vous rendre grâce et vous bénir.

3

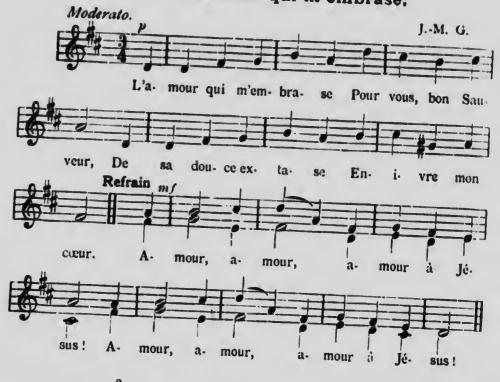
4

Si je suis loin de la patrie, Ce triste exil est embaumé Des doux parfuns de l'autre vie, Quand j'ai reçu mon Bien-Aimé.

A. DE SÉGUR.

APRÈS LA COMMUNION.

170. - L'amour qui m'embrase.



2

Amour délectable, Tu fais mon bonheur! Combien est aimable Ta céleste ardeur!

3

Près du Dieu que j'aime Redoublent mes feux; C'est Jésus lui-même! C'est le Roi des cieux! La foi qui m'éclaire Dissipe la nuit Du profond mystère Dont l'ombre s'enfuit.

5

Je sens sa présence; Le ciel est en moi; Mon âme, en silence, S'unit à son Roi.

6

Chœurs sacrés des anges Qui formez sa cour, Offrez mes louanges A ce Dieu d'amour.

MARIE EUSTELLE.

171. — J'ai vu l'Agneau.



2

Sau.

non

Jé.

J'ai vu le Verbe aux paroles de vic Silencieux dans son doux sacrement, L'astre divin sans rayons dans l'hostie, Le Créateur ressembler au néant!... Mon ârie émue adorait sa présence En lui jurant un amour éternel,

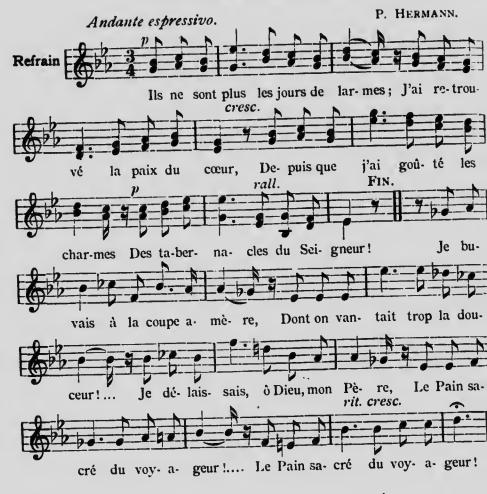
Tutti

Et je disais, dans ma reconnaissance: Mon Dieu, (bis) n'est-ce pas là le ciel? J'ai vu l'Agneau me dévoiler la flamme Dont nuit et jour son Cœur est consumé. Il me disait : « J'avais soif de ton âme, Si j'ai souffert, ah! c'est pour être aimé!» Et j'ai senti ma brûlante poitrine Se dilater sous un souffle immortel.

Tutti

Il était là, c'était sa voix divine : Mon Dieu! (bis) j'ai possédé le ciel

172. — Ils ne sont plus.



2

Trop longtemps, brebis fugitive, Je m'éloignai du bon Pasteur! Aujourd'hui, colombe plaintive, J'ai pris l'essor près de son cœur! (bis)

3

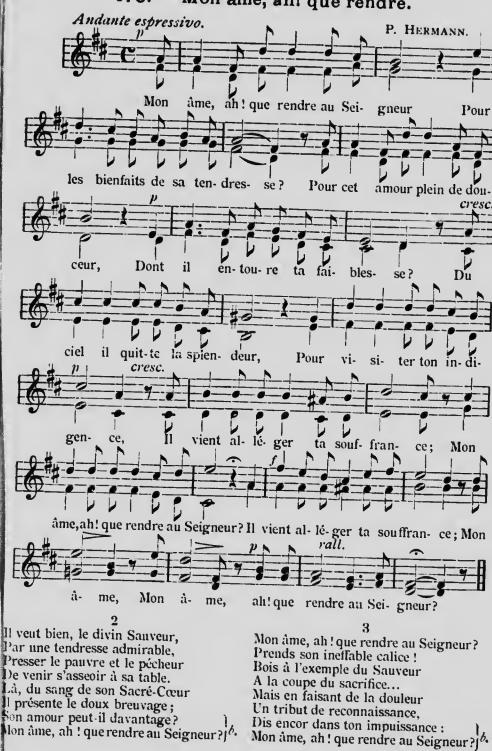
Plus de maux, d'ennuis et de peines, Je me fixe en ce doux séjour! Amour divin, rive mes chaînes, Ici je veux vivre d'amour! (bis) Désormais que rien ne m'émeuve! Par Dieu de force revêtu, Sans peur j'affronterai l'épreuve Et les combats de la vertu! (bis)

5

Oui, je marche dans la lumière; Jésus habite dans mon cœur; Par lui je crois, j'aime et j'espère: C'est ici-bas tout le bonheur! (bis)

-

173. — Mon âme, ah! que rendre.



NN.

e-trou-

les

Je bu-

la dou-

Pain sa-

geur!

euve!

euve (bis)

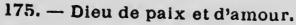
ère; ; spère : r! (bis)

174. — Ah! que rendrai-je au Seigneur?



Jésus, quelle douceur étrange Vous cachez sous le pain de l'Ange! Mais le cœur ne sait quel échange Il peut à son tour vous offrir; Car votre sang divin m'arrose, Et quand Dieu sur mon cœur repose, Vivre pour Lui c'est peu de chose, Ce serait trop peu de mourir!

O monde, garde ta poussière!
Dieu me suffit, et sur la terre,
Je veux, jusqu'à l'heure dernière,
Chanter son généreux amour.
Puis, sur l'autel du sacrifice,
Le sang de son divin calice,
Apaisant pour moi sa justice,
M'ouvrira l'éternel séjour!



a ten-

se

Hos-

sé-

fait

Ξt



Que ne puis-je habiter toujours en ta présence, Comme le Séraphin qui te contemple au ciel! Comme la lampe d'or qui, la nuit, se balance Devant ton saint autel! (bés)

Enlève-moi, mon Dieu, de la terre où l'on pleure, Montre-moi ta beauté, cache-moi dans ton sein : Les siècles, pour t'ainier, les siècles sont une heure, Mais une heure sans fin! (bis)

176. — Il est à moi.





en-

mon

qu'à

'em-

2

Il est à moi! Fuyez, vaine chimère, Rêves, plaisirs, bruits de l'humanité. Que sont, grand Dieu, ces hochets de la terre Au cœur épris de ta seule beauté? O Séraphins, qui me portez envie, Pour exprimer mon amour et ma foi, Prêtez vos chants à mon âme ravie:

Il est à moi! (bis)

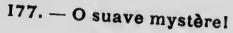
3

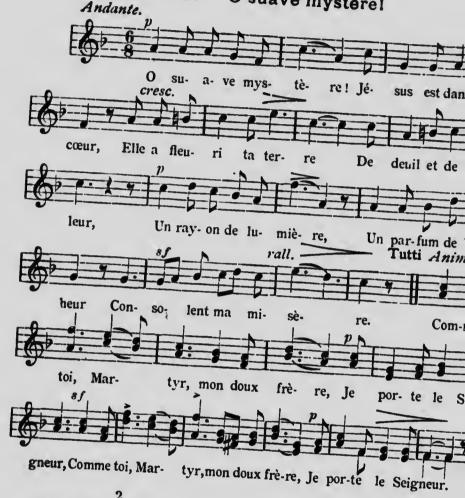
Il est à moi! que pourrai-je lui rendre,
Pour ce bienfait, la merveille d'un Dieu?
Donner mon cœur, sans jamais le reprendre,
C'est fait déjà, mais c'est encor trop peu!
Ah! de Jésus je prendrai le calice,
J'invoquerai le nom de ce grand Roi;
A mes désirs il se rendra propice;

Il est à moi! (bis)

4

Reste avec moi, quel objet sur la terre Pourrait charmer le cœur qui t'a goûté? Rien ici-bas ne peut me satisfaire; Reste avec moi jusqu'à l'éternité. Cœur, vie, amour, j'ai donné tout mon être, Je ne veux plus respirer que pour Toi! Mais à jamais, mon adorable Maître, Reste avec moi! (bis)





Que n'ai-je cette flamme, Qui brillait dans tes yeux, Et remplissait ton âme D'un pur reflet des cieux! La foule sanguinaire Au trésor de mon cœur Va déclarer la guerre,

Tutti

Aide-moi, Martyr, mon doux frère, bis A garder le Seigneur.

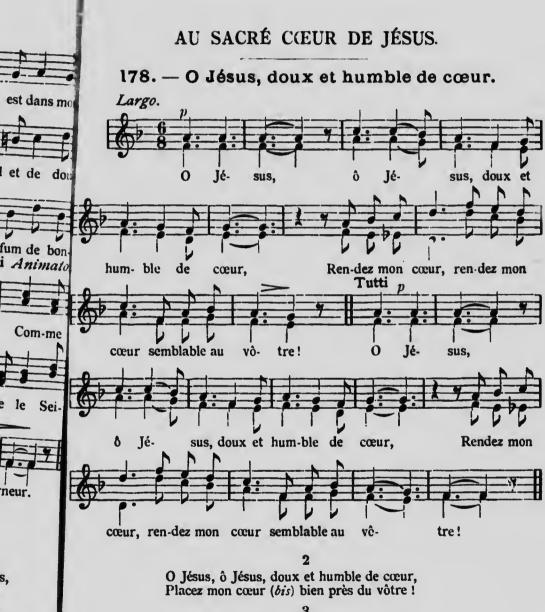
Émule de ta gloire, Je voudrais ici-bas Remporter la victoire, Dans mes rudes combats, Sons ton égide chère J'aimerai le Seigneur, Fais qu'à l'heure dernière,

Tutti

Comme toi, Martyr, mon doux frère, J'expire sur son cœur.

e,

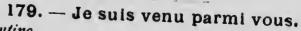
rère, bis

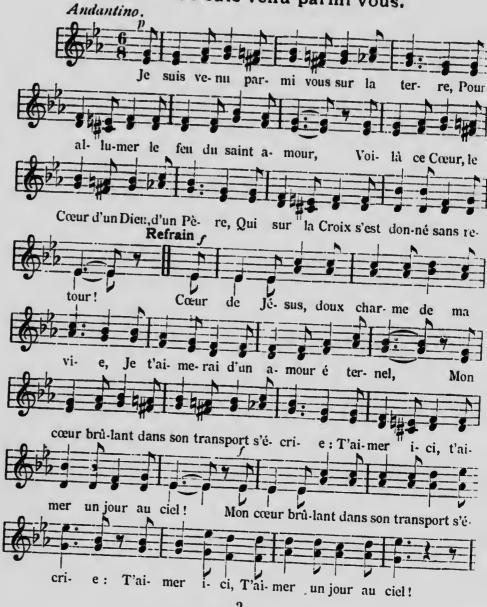


O Jésus, ô Jésus, doux et humble de cœur, Prenez mon cœur, (bis) qu'il soit bien vôtre!

O Jésus, ô Jésus, doux et humble de cœur, Brûlez mon cœur (bis) aux feux du vôtre!

O Jésus, doux et humble de cœur, Changez mon cœur (bis) avec le vôtre!





Si tu savais, enfant, l'amour immense Qui de mon cœur fait un ardent foyer!... Peux-tu n'avoir pour moi qu'indifférence, Quand mon amour se donne tout entier?

Cœur de Jésus, tu veux donc que je t'aime! Pour me gagner tu m'offres ton amour! Oui, tu seras toujours mon bien suprême, O divin Roi du céleste séjour!



Vous qui voulez dans l'ardente jeunesse Demeurer forts et conserver l'honneur, Venez d'un Dieu connaître la tendresse; Venez, Jésus vous attend sur son cœur.

Vous qui pleurez, venez, Jésus console; Vous qui souffrez, venez, Jésus guérit; Vous qui craignez, venez : d'une parole Jésus commande, et la mer obéit.

Vous qui pliez sous le poids de la vie, Venez, venez, Jésus vous soutiendra; Vous dont la coupe est de douleur remplie, Venez aussi, Jésus l'adoucira.

Avec Jésus comme le cœur repose! Qu'il est heureux sur son sein paternel! Que Jésus seul de tous nos jours dispose! Mourir pour lui, c'est renaître immortel!

300 Cantiques - 14

re, Pour

œur, le

ans re-

5

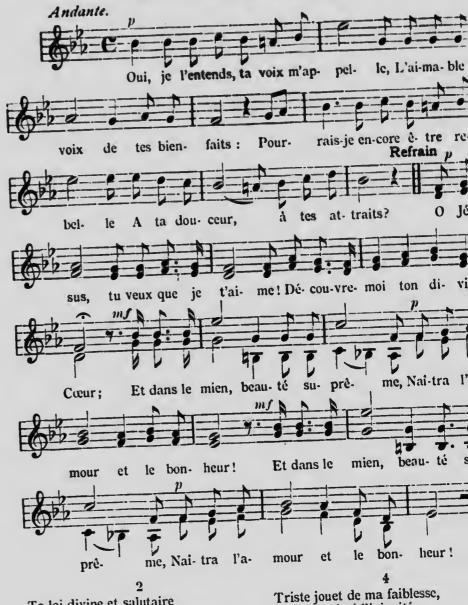
ma

Mon

t'ai-

rt s'é

181. — Oui, je l'entends.

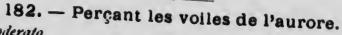


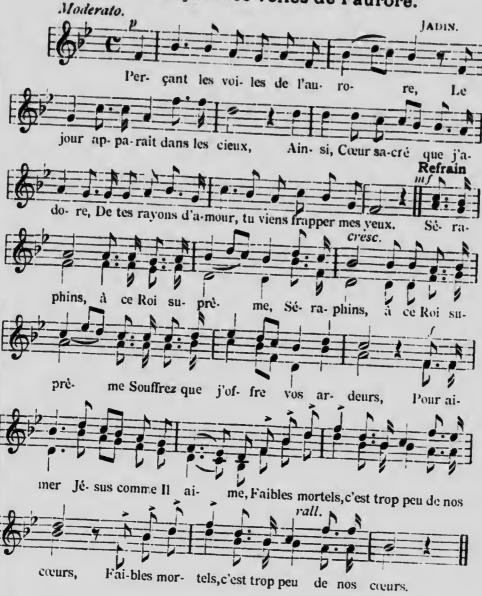
Ta loi divine et salutaire Par sa douceur sait nous charmer; Jamais ton joug ne fut austère; Ah! qui pourrait ne pas l'aimer?

De mon esprit deviens le maître, A lui souvent révèle-toi; Fais que j'apprenne à te connaître; O Cœur divin, soutiens ma foi. Triste jouet de ma faiblesse, J'ai trop aimé l'iniquité; Ou'en moi jamais plus rien ne ble O Cœur si pur, ta sainteté!

5

Oh! quand pourrai-je avec les au Débarrassé de mes liens, Mêler ma voix à leurs louanges, Jouir en toi de tous les biens!





Toujours dans cet auguste asile Jésus fixera son séjour; Venez, vous, son peuple docile, Venez offrir vos cœurs au Cœur du Dieu d'amour.

Ce Cœur puissant et magnanime
'Du ciel irrité contre nous
Voulut, se faisant la victime,
Nous dérober aux traits de son divin courroux.

ma-ble

tre re-

S S O Jé

8 g

· · ·

i-tra l'a-

₹

ı- té su-

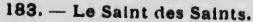
heur!

sse, en ne blesse,

en ne blesse té!

ec les anges,

uanges, iens!

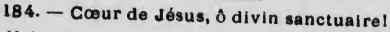




Jésus le donne et le livre à la terre, Comme un foyer de lumière et d'amour ; Il faut, Chrétiens, que son feu nous éclaire, Qu'il nous consume et la nuit et le jour!

Dieu ne vient plus établir son empire Par la justice et la sévérité. C'est par l'amour qu'il charme et qu'il attire, Pour nous son Cœur n'est plus que Charité.

De son Eglise il est l'époux fidèle Et sur son Cœur il vient la rajeunir. Contre l'enfer il combat avec elle, Et lui prépare un sublime avenir.





Jé.

han-

ten-

Cœur de Jésus, Cœur du Maitre adorable, Je veux toujours t'aimer et te bénir; Cœur de Jésus, des cœurs le plus aimable, En ton amour je veux vivre et mourir!

Cœur de Jésus, sois toujours ma défense, Dans les périls, au milieu des combats; Cœur de Jésus, sois ma seule espérance, Sois mon secours à l'heure du trépas!

Cœur:



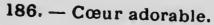
Entends Jésus, qui te redit sans cesse Cette parole où brille sa douceur : « Mon Cœur pour toi déborde de tendresse ; « Viens, ô mon fils, et donne-moi ton cœur. » (bis)

si- le La paix et le

bon-heur.

Cherc'ie dans cet a-

Ne sois plus insensible A ce touchant appel: Sou attrait invincible Est un rayon du ciel.





2

Noble victime
Des beaux feux du divin amour,
En eux, pour expier mon crime,
Vous vous immolez nuit et jour,
Noble victime.

mon

di-

dont

3

O cœur propice, A chaque instant sacrifié, Pour calmer Dieu dans sa justice! Regardez mon cœur en pitié, O cœur propice!

4

Heureux refuge
Des plus misérables pécheurs!
Si c'est notre ami qui nous juge,
Comment redouter ses rigueurs?
Heureux refuge!

5

Cœur charitable, Si tendre pour tous les pécheurs; Je vous fais amende honorable De la dureté de nos cœurs, Cœur charitable.

6

De mille crimes M'ayant absous ou préservé, Penchant sur le bord des abimes, Mille fois vous m'avez sauvé De mille crimes.

7

Pour tant d'offenses Qui vous pénètrent de douleurs, Pour tant d'excès, d'irrévérences, Que n'ai-je des torrents de pleurs! Pour tant d'offenses!

B. GRIGNON DE MONTFORT.

187. — Que dites-vous, Seigneur?



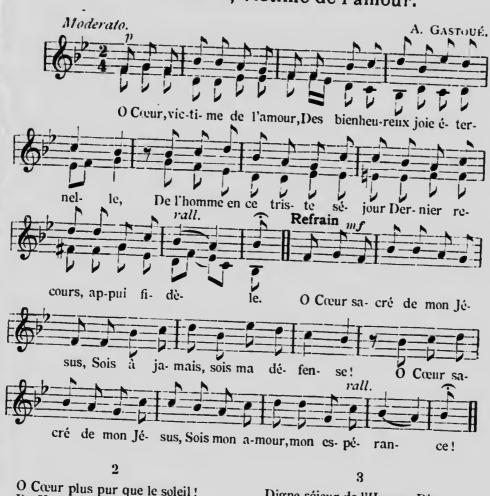
Quelle douleur par vous ne se change en délice, Admirable Sauveur!

La goutte que l'on puise à votre amer calice Donne à nos croix sa divine saveur. Vous avez pris pour vous seul, au Calvaire, L'horreur des maux devant fondre sur nous, Ah! désormais l'exil est moins sévère: Mème il est doux, Jésus, auprès de vous!

Lorsque viendra pour moi cette terreur suprême Du suprême abandon,

Qui me consolera? qui donc? sinon vous-même, En me donnant le baiser du pardon. Ami divin, dans la sombre agonie, Quand tout ce monde aura fui loin de nous, Rappelez-vous l'heure à jamais bénie Où nous aimions pleurer auprès de vous!

188. — O Cœur, victime de l'amour.



O Cœur plus pur que le soleil! Du Verbe divin sanctuaire, Palais et temple sans pareil Et dans le ciel et sur la terre!

est

- tres

a-

s je-

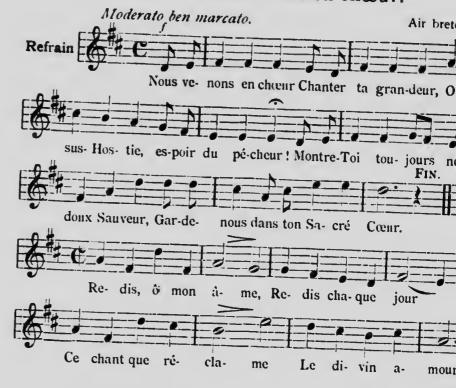
peut-

Digne séjour de l'Homme-Dieu, La vertu de l'Esprit de vie Vous a formé dans ce bas lieu Du sang le plus pur de Marie.

Cœur de Jésus doux et clément, B'essé d'amour pour le coupable Et blessé jusques au tourment, A nos vœux soyez favorable.

AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

189. - Nous venons en chœur.



2

Le Dieu des saints anges, Ce grand Roi des rois, Reçoit les louanges De notre humble voix.

3

Les cieux et la terre Disent sa grandeur; Mais ce grand mystère Révèle son cœur.

4

Splendeur éternelle, Oui, mon Dieu, c'est toi, Sous un voile frêle, Qu'adore ma foi.

5

Mon âme ravie, Sent battre en ce lieu, Source de la vie, Le cœur de son Dieu. 6

O Jésus, je t'aime, Divine bonté, Te donnant toi-même Dans la charité.

7

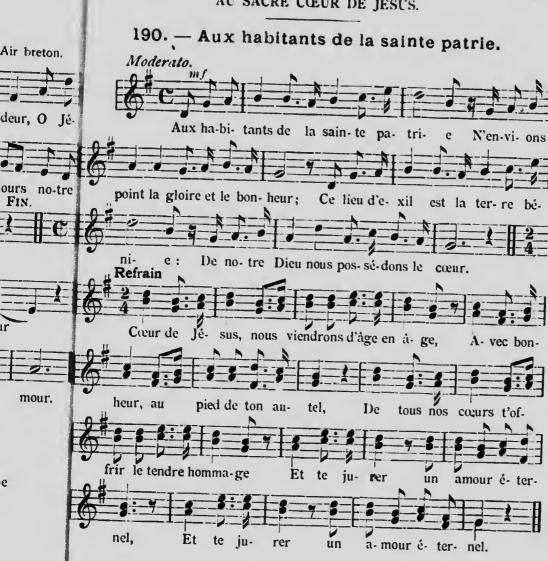
Notre âme inquiète, Près de ton autel Loin de la tempête Vient chercher le ciel.

g

Divine indulgence! C'est le saint Epoux, Qui pour nous s'avance; Tombons à genoux!

g

Pure et blanche Hostie, Germe de candeur, Sainte Eucharistie, Règne en notre cœur.



Vois, Cœur sacré, ces enfants que rassemble Le souvenir de tes nombreux bienfaits; Dans ces saints jours, ils viennent tous ensemble A ton amour se vouer à jamais.

Cœur de Jésus, que le ciel et la terre, Par leurs concerts, célèbrent tes bienfaits! O Cœur sacré, que le monde révère Et tes grandeurs et tes divins attraits!

ce;

Amour et gloire à Jésus, à Marie, Amour et gloire à leurs cœurs bien-aimés! C'est ici-bas la devise chérie De tous les cœurs qui leur sont consacrés.

191. — Heureux le cœur qui ne soupire.



Comment, sur la rive étrangère, Peut-on goûter d'autres douceurs, Quand, pour seul trésor sur la terre, Jésus nous a laissé son Cœur? Je le vois dans l'Eucharistie S'offrir en victime d'amour; Et divin captif dans l'hostie, Près de nou, fixer son séjour.

O prodige! ô divin mystère! C'est donc ainsi qu'il sait aimer; Ah! je veux aussi, sur la terre, Pour lui toujours me consumer!

192. — Tel qu'un enfant.



Vivre pour toi, c'est mon unique envie, Et du péché je sens la triste loi; Mais n'es-tu pas le Sauveur de ma vie? Je ne crains rien: ton Cœur veille sur moi. O doux Jésus, souvent dans la prière, Mon âme, hélas! s'égare loin de toi; Mais ta bonté supplée à ma misère; Je ne crains rien: ton Cœur veille sur moi.

Jé- sus

ır,A

ur.

Tu veux, Issus, voir en moi ton image, Un cœurdocile, humble et doux comme toi. Céleste peintre, achève ton ouvrage; Je ne vis plus, mais ton Cœur vit en moi. Et si tu veux sur la sanglante cime, Me couronner d'épines, ò mon Roi, Oui, si mon âme est aussi ta victime, Ah! quel bonheur de m'immoler pour toi!

193. — Heureux enfants.





2

Ce Cœui sacré, pour le pauvre pécheur Brûla toujours d'un amour tendre; Pour lui, des cieux abaissant la hauteur, Sur la terre il daigna descendre. C'était à lui que ses soupirs divins S'adressaient dans la pauvre étable, Et c'est vers lui qu'il étendait les mains Quand il mourut pour le coupable.

8

C'est au pécheur que Jésus chaque jour, Dans l'adorable Eucharistie, Vient apporter la clémence et l'amour, Pour lui qu'il s'immole en hostie. Mais de Jésus les enfants trop ingrats Ont oublié ce Cœur si tendre, Tant de bienfaits ne les atteignent pas ; Savent-ils même les comprendre?

VIL.

cœur,

pro-

e.

f -

0

u-cir

• - 1

us,

sa.

ırs,

t l'es-

194. — Vive Jésus que j'aime!



-5

Il aime ses enfants, Et toujours il accorde Pardon, miséricorde Aux pécheurs repentants.

6

Allons faire la Cour A ce Roi tout aimable, A ce Cœur adorable Qui ne vit que d'amour.

7

Je veux lutter, souffrir, Pour toi, Dieu de victoire, Et pour ta seule gloire Je veux vivre et mourir! 2

Qui dira sa douceur! Dans sa demeure sainte Je lui parle sans crainte, Il répond à mon cœur,

3

Avec un saint transport Je lui dis ma tendresse, Je lui jure sans cesse Amour jusqu'à la mort!

4

Et lui de sa beauté Me découvre les charmes; Au milieu de mes larmes, J'adore sa bonté.

195. — A toi, Cœur adorable.



2

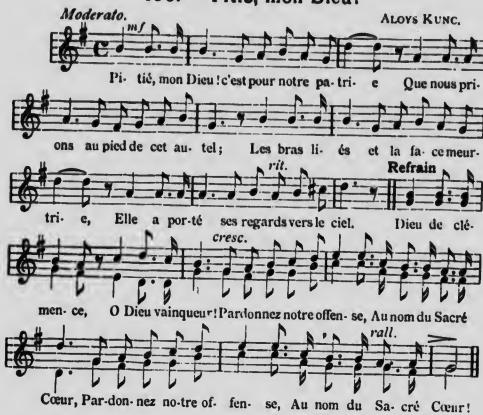
A toi l'âme engourdie Qui périt de langueur; Ton Cœur, source de vie, Lui rendra sa vigueur! Et le pécheur (bis) lui-même, De son tombeau vivant, A ta voix, Bien suprême, Sortira triomphant! 3

A toi tous nos hommages, O Dieu, Cœur incompris, O Cœur blessé d'outrages Et d'indignes oublis! Ah! dans ce long (bis) supplice, Que mon amour en pleurs, Partageant ton calice, Console tes douleurs!

L. MARQUET S. J.

300 Cantiques. - 15





2

Pitié, mon Dieu! sur un nouveau Calvaire Gémit le Chef de votre Eglise en pleurs: Glorifiez le successeur de Pierre Par un triomphe égal à ses douleurs.

Pitié, mon Dieu! la Vierge Immaculée N'a pas en vain fait entendre sa voix; Sur notre terre ingrate et désolée Les fleurs du ciel croîtront comme autrefois.

Pitié, mon Dieu! pour tant d'hommes fragiles, Vous outrageant, sans savoir ce qu'ils font; Faites renaître, en traits indélébiles, Le sceau du Christ imprimé sur leur front!

Pitié, mon Dieu! votre Cœur adorable A nos soupirs ne sera pas fermé; Il nous convie au mystère ineffable Qui ravissait l'Apôtre bien-aimé.

197. — Cœur transpercé pour nous.

NC.

us pri-

meur-

clé-

acré

œur!



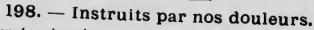
Du monde vous jetant l'insulte et la menace Ne vous souvenez plus; (bis) De l'Eglise à genoux qui vous demande grâce Souvenez-vous, Jésus! (bis)

Des cœurs voués au mal, des bouches qui blasphèment Ne vous souvenez plus; (bis) De toutes les vertus des âmes qui vous aiment Souvenez-vous, Jésus! (bis)

Des chrétiens effaçant le sceau de leur baptême Ne vous souvenez plus; (bis) Des chrétiens éprouvés et fidèles quand même Souvenez-vous, Jésus! (bis)

Cœur si tendre et si bon, du crime qui déborde Ne vous souvenez plus; (bis) De votre Mère ici criant: miséricorde! Souvenez-vous, Jésus! (bis)

J. MARBEUF.

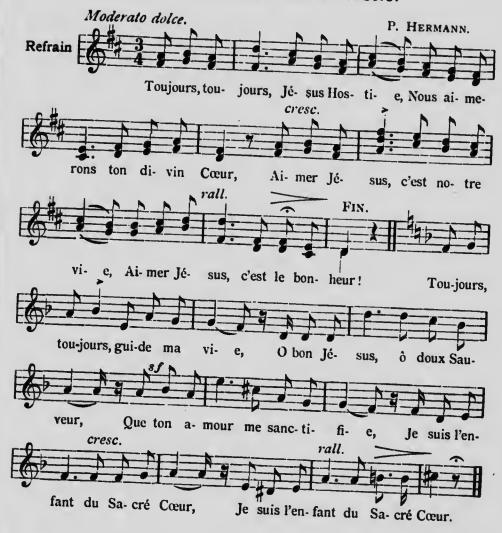




Plaisir et liberté! les hommes de notre âge
N'ont plus que pour ces biens de vigueur, de courage :
Nous voulons à nos pieds fouler tous ces faux dieux.
Apprends-nous ta douceur et ton obéissance ;
Divin Cœur de Jésus, fais-nous pour la souffrance
Des cœurs (bis) et forts et généreux.

Chrétiens, nous aimerons ce nom que l'on méprise; Heureux de nous courber sous la main de l'Eglise, Et devant les mondains portant plus haut nos fronts. Aux luttes de la vie anime donc nos ânies; Divin Cœur de Jésus, brûle-nous de tes flammes; Pour toi (bis) toujours nous combattrons.

199. -- Toujours, Jésus Hostie.



. 2

LE.

Di-

s no-

la

foi.

sois

nes;

ır.

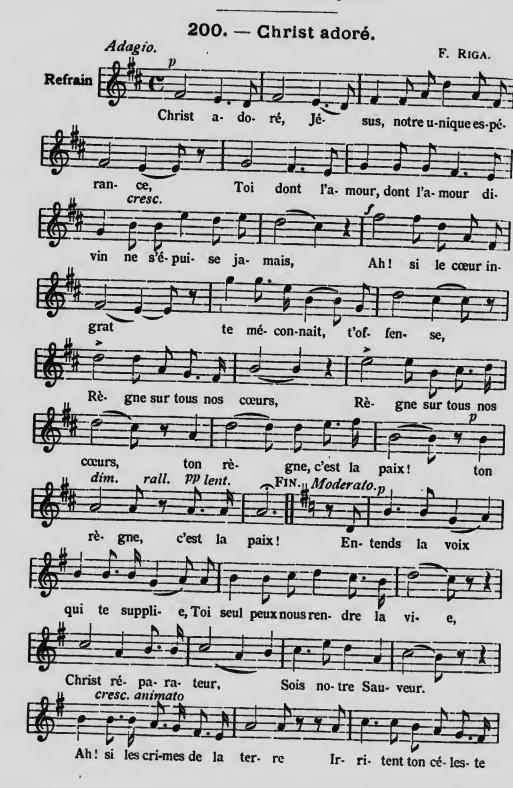
Dans mes dangers défends ma vie, O bon Jésus, ô doux Sauveur! Par la divine Eucharistie Soutiens l'enfant du Sacré Cœur. (bis)

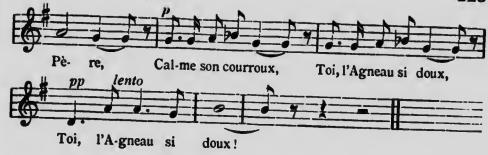
Sur cette terre, sois ma vie, O bon Jésus, ô doux Sauveur! Qu'un jour au ciel, belle patrie, Vive l'enfant du Sacré Cœur. (bis)

3

4

T'aimer encore avec les anges, O bon Jésus, ô doux Sauveur! Chanter sans cesse tes louanges, C'est la prière de mon cœur. (bis)





2

O Dieu Sauveur, Fils de Marie, Jésus adoré dans l'hostie, Oui, nous implorons Tes divins pardons. Pour nous tu vis au tabernacle, Caché sous le pain du miracle; Dans ton Sacré Cœur Est le vrai bonheur. (bis)

3

Ah! puisse un jour, dans la Patrie,
De as charmes l'âme ravie,
O souverain Roi,
Etre toute à toi!
Quand sonnera l'heure suprême,
Assiste, ò Dieu, quiconque t'aime,
Toi qu'on vit souffrir,
Toi qui sus mourir! (bis)

IGA.

e es-pé-

di-

eur in-

4

s nos

p

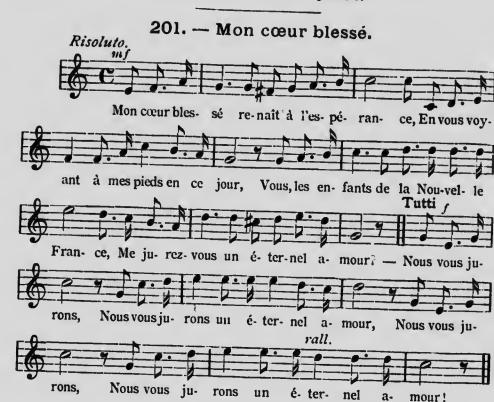
ton

-

1

- te

AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.



C'est bien, mes fils; mais laissez-moi vous dire, En ce beau jour, que je veux de vos cœurs Au fond du mien graver, pour les relire, Les fiers accents qui vous rendront vainqueurs!

— Ecoutez-les (bis) ces serments de nos cœurs!

Les vrais chrétiens combattent sans murmure, Je suis leur chef, et leur glaive est ma croix; Acceptez-vous ce chef et cette armure? Jusqu'à la mort défendrez-vous mes droits?

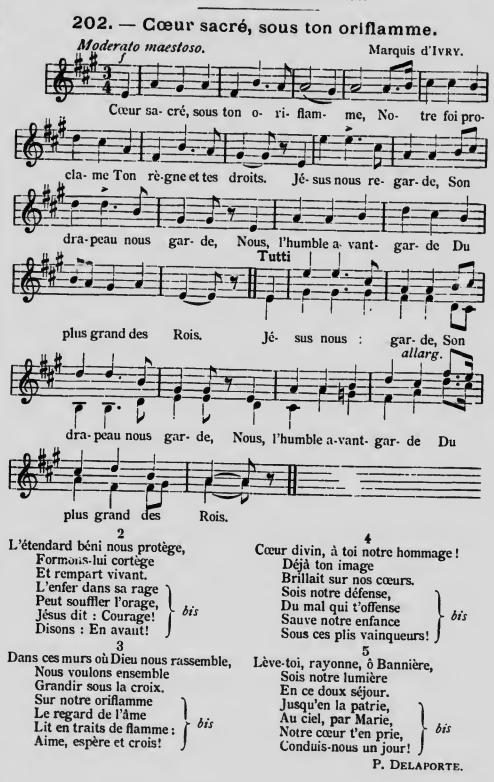
— Jusqu'à la mort (bis) nous défendrons vos droits!

Quand des ingrats, vomissant le blasphème, Se font un jeu d'augmenter mes douleurs, Où sont les voix pour crier: Je vous aime! Où sont les mains pour essuyer mes pleurs? — Nous serons là (bis) pour essuyer vos pleurs!

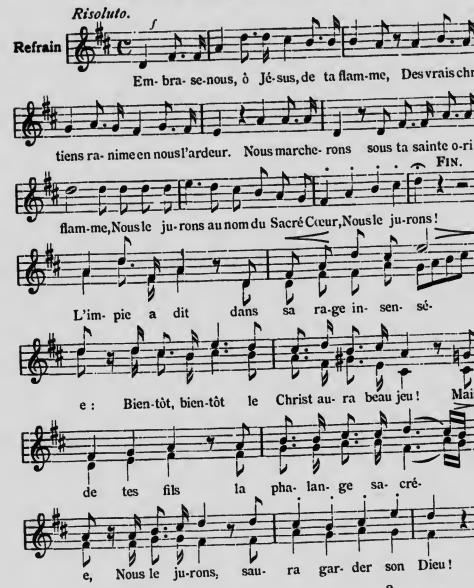
Les chevaliers rendaient aux rois leurs trônes; Je vous ai faits chevaliers de la foi, Qui me rendra mon sceptre et ma couronne, Si mes enfants ne combattent pour moi? — Nous combattrons (bis) et vous resterez Roi! ous voy-

ous ju-

ıs ju-



203. — Embrase-nous, ô Jésus!

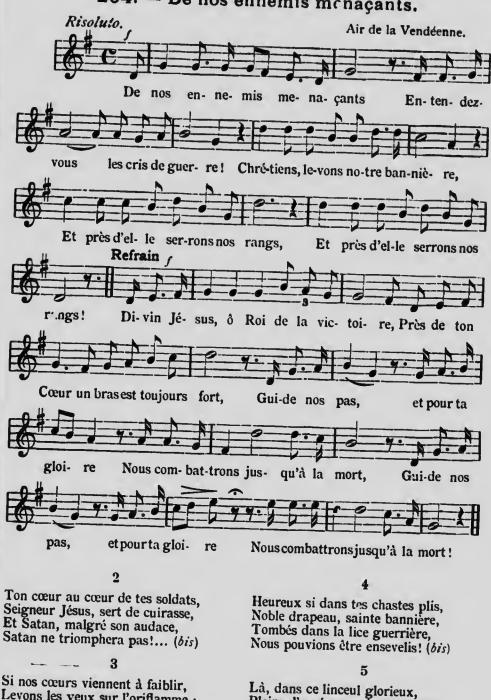


Jusqu'à la mort gardons notre devise : Soldatsdu Christsans reprocheet sans peur, Nous servirons Dieu, Marie et l'Eglise, Nous le jurons au nom du Sacré Cœur!

L'Eglise en butte à des haines mor A mis en nous son espoir, son amo Chrétiens fervents, nous lui serons Nous le jurons, Jésus, tous en ce jo

Quand aura lui notre dernière aurore, Tournés vers toi comme au soir d'un beau jour, Nos cœurs glacés murmureront encore : Nous le jurons, à toi tout notre amour!

204. — De nos ennemis macants.



ieu! nes mortelles, son amour. serons fidèles en ce jour!

Mais

vrais chré-

inte o-ri-

FIN.

Si nos cœurs viennent à faiblir, Levons les yeux sur l'oriflamme : Sa vue embrasera notre âme Du feu qui fait vaincre ou mourir. (bis)

Pleins d'espérances immortelles, Nos cœurs retrouveraient des ailes, Pour aller triompher aux Cieux! (bis)

A NOTRE DAME DU SACRÉ CŒUR.

205. - Souvenez-vous, Vierge fidèle.

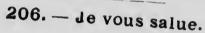


J'entends Jésus vous dire : O Marie, ô ma Mère, Je ne puis refuser de vous ouvrir mon cœur; Vous en avez la cles depuis que sur la terre Il fut de votre sang formé pour le pécheur.

Priez pour vos enfants: Votre voix souveraine Sur le Cœur de Jésus trouve un écho puissant; Oh! parlez Lui de nous, vous en êtes la Reine, Que notre amour pour Lui soit toujours grandissant!

Vierge, dans l'avenir soyez-nous secourable, Vous que nous proclamons Dame du Sacré Cœur, Sur nous ouvrez ce Cœur, la source intarissable De trèsors infinis de gloire et de bonheur.

SALUTATION A MARIE.



le,

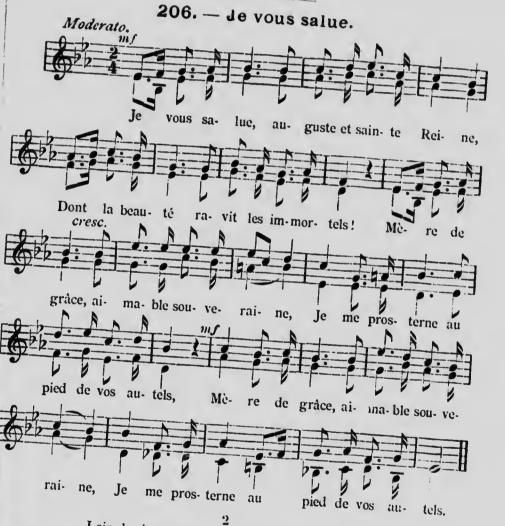
vec

me du

nel

un pou-

r i- nef-

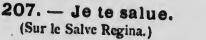


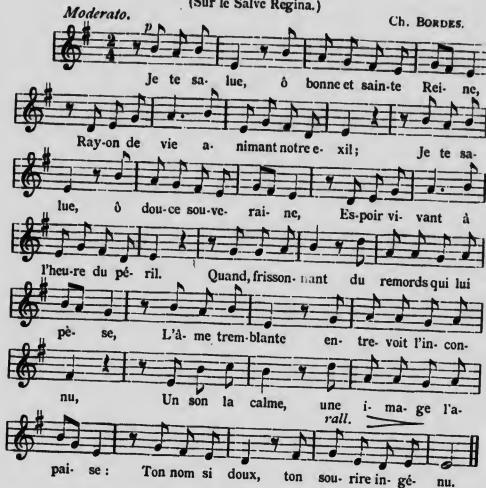
Loin des jours purs de la patrie absente, Nous gémissons, nous répandons des pleurs; Mais votre amour, ô Reine toute aimante, 1 Sait adoucir nos larmes, nos douleurs.

3

Dans notre exil, vos yeux pleins de tendresse Veillent sur nous, ô Reine des élus; Veillent sur nous, o Reine des elus, Puissent nos cœurs, au jour de l'allégresse, dis

SALUTATION A MARIE.





Ah! s'il ne faut, pour gagner tes tendresses, Qu'une âme étreinte, un cœur désenchanté, Nos fronts baissés réclament tes caresses, Nos yeux éteints réclament ta clarté. Portés sur l'aile ardente des prières, Nos cris brûlants monteront d'ici-bas, Pour t'arracher ces grâces singulières Dont le trésor réside dans tes bras.

A ces accents de plainte et de souffrance Dont tout mortel forme ses oraisons, Rends, bonne mère, un rayon d'espérance, Un doux rameau des saintes floraisons. Tu le sais bien, notre vallée est sombre, Mais une flamme y rayonne en passant, Mais une fleur la parfume dans l'ombre Si ton regard, blanche Vierge, y descend.

208. — Salut, ô Marie



2

Sous votre couronne, O douce Madone, Votre front rayonne De toute splendeur!

DES.

te sa-

ui lui

con-

l'a-

nu.

3

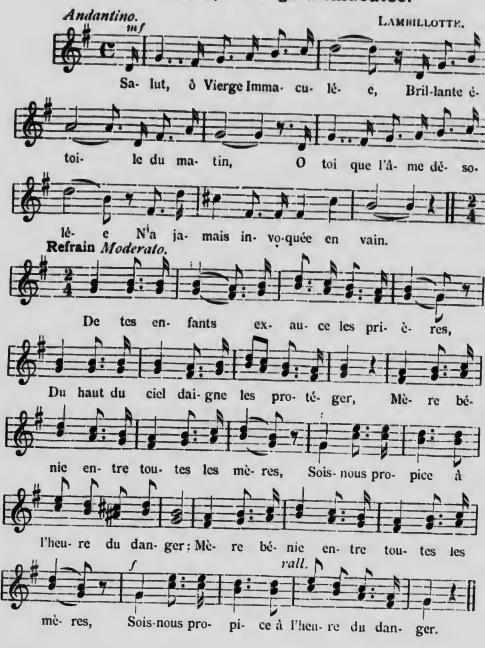
La divine grâce Par votre main passe; Sa clarté nous trace Le sentier sauveur. Que notre prière, Douce et sainte Mère, D'un juge sévère Calme la rigueur!

5

O sainte Patronne, Si tendre et si bonne, Par vos mains je donne A Jésus mon cœur!

SALUTATION A MARIE.

209. — Salut, ô Vierge Immaculée.

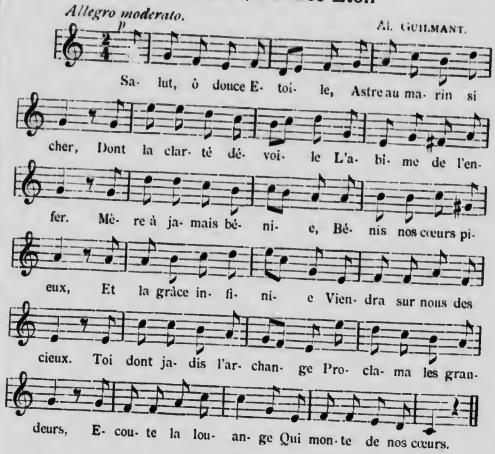


2

Toujours dans cet aimable asile De l'innocence et du bonheur, C'est toi qui nous rendais facile La loi sainte du Dieu Sauveur. 3

Protège-nous, tendre Marie, Surtout à l'heure du trépas; Fais-nous trouver dans la patrie Le repos après nos combats.

210. — Salut, ô douce Etoli



2

Du haut du ciel contemple Nos larmes, nos douleurs, Vois-nous dans le saint temple, Les yeux baignés de pleurs. Ah! brise notre chaine, Et qu'avec le trépas Finisse notre peine, O Mère, dans tes bras! Enfin que la misère Ne pèse plus sur nous; Pour nous sois une mère, Marie, au cœur si doux.

O douce et bonne Mère, Guide-nous vers le port, Et sois notre lumière Dans la vie, à la mort. Sur nous veille sans cesse, Nous sommes dans tes mains; O Mère de tendresse, Calme tous nos chagrins; Oui, la bonté divine Par toi nous prédestine Et nous couronnera!

3

300 Cantiques - 16

ante é

II å

es,

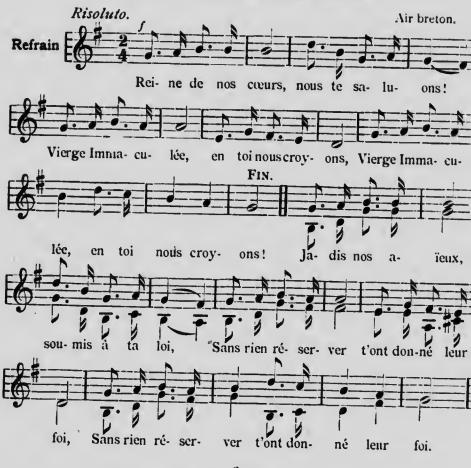
bé-

å

les

rie

211. - Reine de nos cœurs.



Et de ce passé le pacte demeure, Comme au premier jour, à la première heure. (bis)

Notre Canada vit de tes bienfaits, Nous sommes tes fils, tes fils pour jamais. (bis)

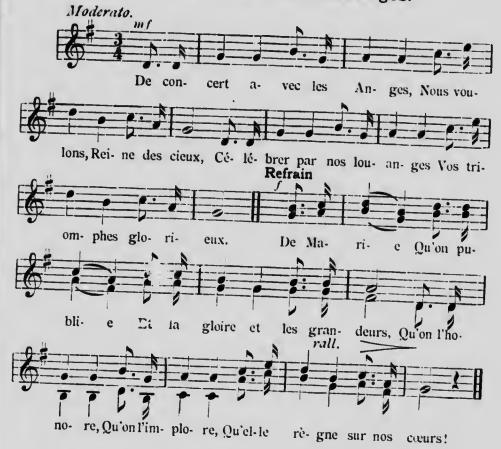
De tes chers enfants entends, bonne Mère, Entends la promesse, entends la prière. (bis)

Comme nos aïeux, Mère du Sauveur, Chacun d'entre nous te donne son eœur. (bis)

Et de tes bienfaits, toute notre vie, Nous nous souviendrons, è Vierge Marie. (bis)

Et tous, près de toi, dans le ciel, un jour, Veulent être unis, ô Mère d'amour! (bis)

212. — De concert avec les Anges.



2

reton.

ns!

a- cu-

ïeux,

leur

Auprès d'elle la nature Perd sa grâce et sa beauté, Le printemps est sans parure, Le soleil est sans clarté.

3

C'est le lis de la vallée; Son parfum délicieux Sur la terre désolée Attira le Roi des cieux.

4

C'est l'auguste sanctuaire Que le Dieu de majesté Înonda de sa lumière, Embellit de sa beauté. 5

C'est la Vierge incomparable: C'est la gloire d'Israel; A sa voix sur le coupable Le pardon descend du ciel.

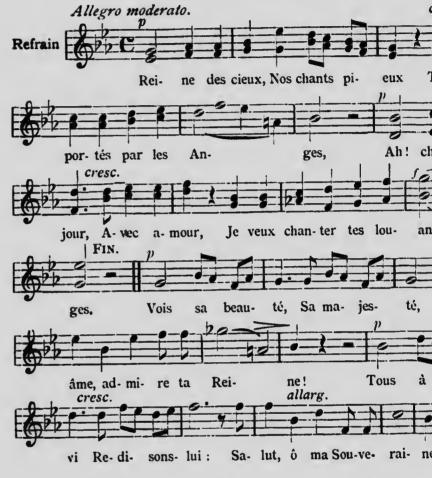
6

Cette Mère bien-aimée, Qu'ici-bas nous acclamons, Plus terrible qu'une armée, Met en fuite les démons.

7

Pour tout dire, c'est Marie! Dans ce nom que de douceur! C'est l'espoir, la paix, la vie, C'est l'aurore du bonheur.

213. - Reine des cieux.



2

Grâces, pardons,
Vertus et dons,
Tout nous vient par toi, Marie.
A toi toujours
J'aurai recours,
Sois mon amour et ma vie!

3

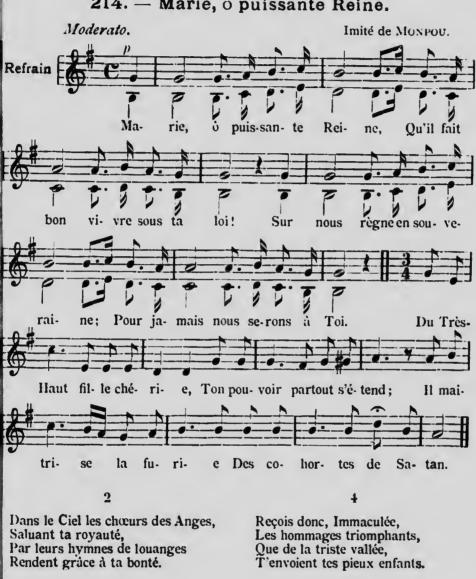
Que tout en moi Ävec émoi Chante ton immense gloire! Pour retenir Ton souvenir Je consacre ma mémoire. 4

Au paradis,
Les Saints, ravis,
Marie, exaltent ta gloire;
De tes enfants
Les humbles chants
Diront aussi ta victoire.

5

Accorde-nous
De te voir tous
Dans la céleste patrie,
D'y vénérer,
D'y célébrer
Ton nom si doux, ô Marie!

214. — Marie, ô puissante Reine.



ravis, gloire; nts s chants toire.

cresc.

Te sont

cha- que

Mon

l'en-

an-

té,

à

rai- ne!

eux

Ah!

u-

us

us ous trie, ô Marie! 3

Et de l'homme sur la terre N'as-tu pas conquis le cœur? Il te doit, ô Vierge Mère, Après Dieu, son Rédempteur. 5

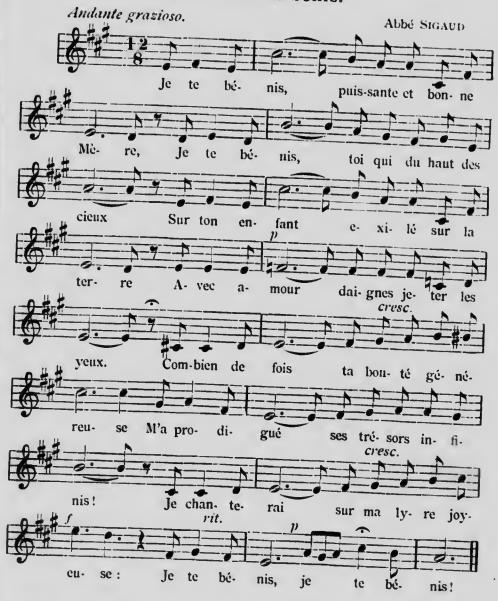
Comment perdre la mémoire De tes droits à notre amour? Te servir c'est notre gloire; Ce sera le Ciel un jour.

215. - Esprits d'amour et d'harmonie.



Le monde languissait encore Dans la nuit sombre et sans espoir, Mais elle vient, divine aurore De ce jour qui n'a pas de soir. Du péché la trame fatale Sous ses doigts se rompt sans retou Elle ouvre l'ère virginale De l'espérance et de l'amour.

216. - Je te bénis.



Tu sais, hélas! combien je suis fragile, De te trahir un jour, Mère, j'ai peur : Je viens chercher un sûr et doux asile, Souston regard, près de toi, sur ton cœur. Là, protégé contre mon inconstance, Contre les traits de tous mes ennemis, Je redirai dans ma reconnaissance :

Je te bénis! (bis)

Quand sonnera l'heure de l'agonie, À mon chevet hâte-toi d'accourir. Puissé-je alors prononcer, ò Marie, Ton nom si doux et dans tes bras mourir! Et mets enfin le comble à ta tendresse, Emmène-moi bien vite au Paradis; J'y chanterai dans une sainte ivresse: Je te bénis! (bis)

UNOD.

Pre-tez-

de Ma-

e. ú-

4-1

ne du

pe sa-

Jé- sus-

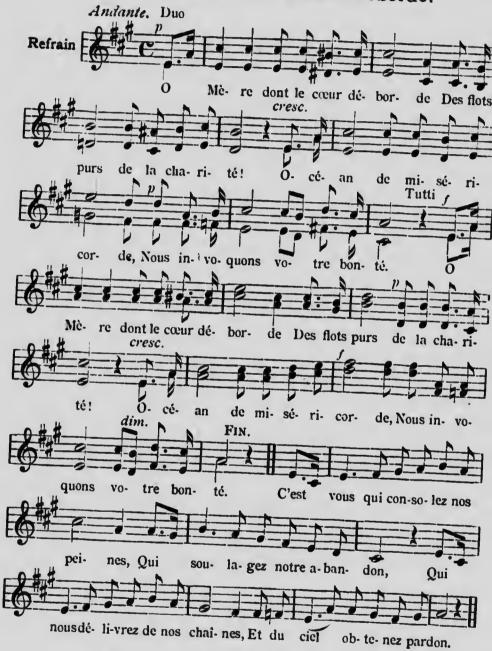
Vou- lut

ta-ber-

ns retour.

۳.

217. — O Mère dont le cœur déborde.



C'est vous qui gardez l'innocence Dans l'àme des petits enfants, Et qui ranimez l'espérance Du vieillard au déclin des ans.

A vous j'irai dans mes tristesses, A vous j'irai dans mes douleurs : Venez, Mère, par vos caresses, De mes yeux essuyer les pleurs.

218. - Souvenez-vous, ô tendre Mère.

Des flots

vo-

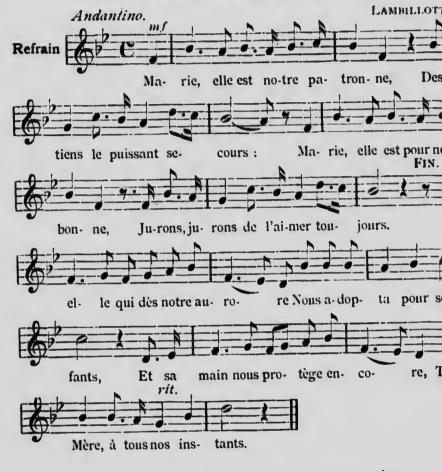
nos



Marie aux vœux de tous prêta toujours l'oreille : Le juste est son enfant, et peut tout sur son cœur; Mais auprès du pécheur jour et nuit elle veille, Il est son fils aussi, l'enfant de sa douleur.

Non, ce n'est pas en vain qu'on invoque Marie, Non, ce n'est pas en vain qu'elle a des noms si doux : Mère du bel amour! Mon espoir et ma vie! Vierge compatissante, ayez pitié de nous!

219. — Marie, elle est notre patronne.



2

C'est ta bonté, c'est ta puissance Qui préserva nos jeunes ans Des dangers que notre innocence Rencontrait à tous les instants.

3

Marie au p&heur qui l'offense Obtient la gràce et le pardon, Et du pauvre dans l'indigence Elle console l'abandon.

E

Elle est fidèle à sa tendress Sa main me bénit chaque j Et je veux tenir ma prome Lui gardant toujours mon

5

Aux biens trompeurs de ce Bientôt il faudra dire adie Soutiens-moi dans mon ag Et conduis mon âme vers

220. — A son autel, en ce beau jour.



2

Petit enfant, jusqu'au réveil
J'aperçois un rayon vermeil
Qui semble éclairer ton sommeil.
— C'est que le soir, du haut des cieux
La Vierge au regard gracieux
Descend pour me fermer les yeux.

3

l'on âme brûle de ferveur,
l'ieux lévite du Seigneur:
Dis-moi d'où vient ta sainte ardeur.
— Je crois entendre son appel,
l'oir s'ouvrir le parvis du ciel,
Quand je la prie à son autel.

Les yeux fixés vers l'horizon
Petit berger, loin du vallon,
Que vois-tu dans l'azur profond?
— Ah! mon regard, au sein des cieux,
Près d'Elle voit les bienheureux,
Et je voudrais être l'un d'eux.

5

Près du berceau de ton enfant Que tu vois sourire en tremblant, Que dis-tu, mère, dans ton chant? — La vie est pleine de douleur, A la Mère du doux Sauveur Je dis de raffermir mon cœur.

6

Dis-moi, vieillard aux cheveux blancs,
Dont le front penche sous les ans,
Ce que tu crains ou bien attends.
— Quand sur la terre tout est noir,
Que j'entends l'Angelus du soir,
Sa douce voix me dit: Espoir!

pour ses en-

C'est

le.

BILLOTTE.

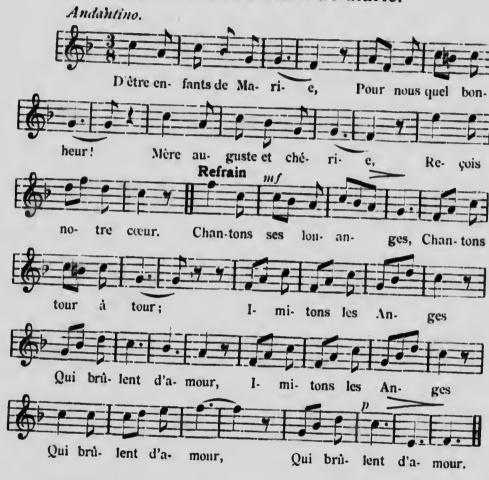
Des chré-

t pour nous si

tendresse, chaque jour. a promesse, urs mon amour.

rs de cette vie ire adieu, mon agonie, ne vers Dieu.

221. — D'être enfants de Marie.



-

Tout doit te rendre hommage, O Beauté des cieux! Devant ta douce image Qu'on se sent heureux!

3

Je veux t'aimer sans cesse, Je veux te servir, Heureux si ta tendresse Veut bien me bénir!

4

Mon âme est si fragile, Oh! défends-la bien. En toi, mon sûr asile, Je ne craindrai rien. 5

Toi qui donnas la vie A notre Sauveur, A ses pieds, ô Marie, Garde notre cœur.

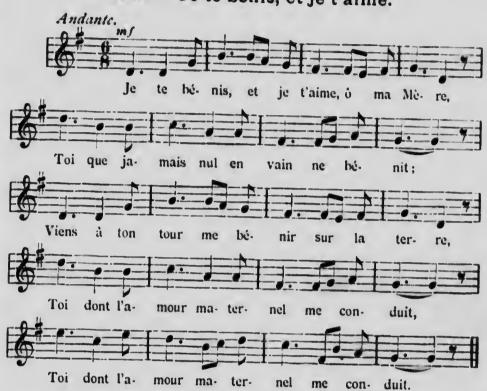
6

O Vous, Roi de la terre, Jésus, mon bonheur, Des bras de votre Mère Venez dans mon cœur.

7

Divine et pure Hostie, O trésor d'amour, Soyez mon bien, ma vie, Jusqu'au dernier jour.

222. — Je te bénis, et je t'aime.



bon-

cois

1- tons

ur.

2

Je te bénis dans la sainte allégresse, Quand resplendit un ciel pur et serein; Toi, pour nourrir mon bonheur, mon ivresse, De la vertu montre-moi le chemin. (bis)

3

Je te bénis, quand le bruit de l'orage Porte l'effroi dans mon cœur consterné : Toi, pour m'aider à voguer sans naufrage, Viens apaiser l'océan déchainé. (bis)

1

Je te bénis quand, au jour des alarmes, Mon cœur blessé cherche un baume divin; Toi, pour tarir cette source de larmes, Sur ton enfant daigne étendre la main. (bis)

·····

223. — Echos du sanctuaire.



Notre espérance Est toute en ton appui.

Et sa victoire, Et ses mille bontés.

Que votre voix bénie Guide à Marie Les pèlerins pienx.

224. — O vous qui sur terre.



2

Bénissez, ô Mère, Vos pieux enfants; Avec leur prière Recevez leurs chants.

BAU.

ré-son-

Por-

por-

ienx

ie

3

Lis de la vallée, O Reine des fleurs, Vierge immaculée, Parfunez nos cœurs.

1

Comme la lumière Du cierge qui luit, Que notre prière Monte à vous sans bruit!

5

O brillante étoile, Bel astre des mers, Guidez notre voile Sur les flots amers. 6

Divine Patronne Qui régnez aux cieux, O Mère si bonne, Agréc « nos vœux.

7

Dans votre chapelle, Pleins de vos faveurs, O Vierge fidèle, Nous laissons nos cœurs.

8

Nous voulons, sur terre, Jusqu'aux derniers jours, Vous aimer, vous plaire, Vous chanter toujours!

9

Et dans la lumière Du jour éternel, Toujours, tendre Mère, Nous dirons au ciel:

LOUANGES A MARIE.

225. — Quelle sainte ivresse.



- P- 1 mg ---

•)

O Reine des Anges! Accueille en ce jour Nos vœux, nos louanges, Nos hymnes d'amour.

3

Daigne de ton trône Abaisser vers nous Ton front qui rayonne, Ton regard si doux.

4

lci qui n'acclame Ton nom plein d'attraits! Et qui ne proclame Tes mille bienfaits! Mere, quand tu passes Versant tes faveurs, Oh! quel flot de grâces Coule dans les cœurs!

5

6

O Mère chérie, Donne-nous l'espoir, Après cette vie, Au ciel de te voir.

7

Nous voulons, ô Mère! T'aimer en tous lieux : T'aimer sur la terre, T'aimer dans les cieux.

J. MARBGEUF.

226. — Je mets ma conflance.



_

C.

Ŧ.

Le cœur plein d'espérance, Vierge, à vous j'ai recours, Soyez mon assistance En tous lieux et toujours. Vous êtes notre Mère, Jésus est votre Fils; Portez-lui la prière De vos enfants chéris.

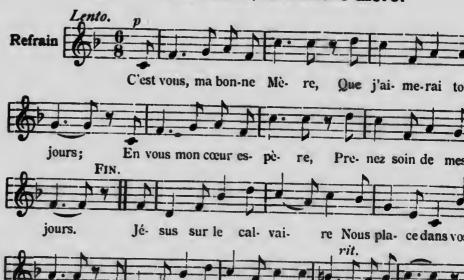
3

Sainte Vierge Marie, Doux abri des pécheurs, Apaisez, je vous prie, Mes trop justes frayeurs. De votre Fils, mon Juge, J'ai transgressé la loi; Ah! soyez mon refuge, Intercédez pour moi. Daignez m'être propice Au moment de mourir, Et calmez la justice Que je crains de subir. O Vierge, mon modèle, Le cœur de votre enfant Désire être fidèle Et par vous triomphant.

5

Bonne mère, en mon âme, Dans ce suprême instant, Mettez la sainte flamme De l'amour repentant; Et que dans l'espérance De l'immortel pardon, Mon cœur plein d'assurance Bénisse votre nom!

227. — C'est vous, ma bonne Mère.



bras; Montrez-vous no- tre Mè- re, Ne nous délaissez pas.

2

A votre bienveillance, O Vierge, j'ai recours; Si le démon s'avance, Venez à mon secours.

Plaisirs, honneurs, richesses Voudraient me captiver, Qu'importent leurs promesses! Je cherche à me sauver,

4

Pourquoi (folie extrême!) Gagner tout l'univers, En s'exposant soi-même Aux flammes des enfers? 5

Par une mort funeste Je crains d'être emporté; Où l'arbre tombe, il reste: C'est pour l'éternité!

6

Abri de l'innocence Et du vrai repentir, Vous êtes ma défense; Je veux me convertir.

7

Faites que dans la gloire, Parmi les bienheureux, Je chante la victoire Du Roi puissant des cieux!

228. — Tendre Marie.



2

-rai tou-

de mes

dans vos

ıx!

Ta douce main sèche nos larmes, Ton nom si doux guérit nos maux, Et nous trouvons encor des charmes A te prier sur des tombeaux.

Ó

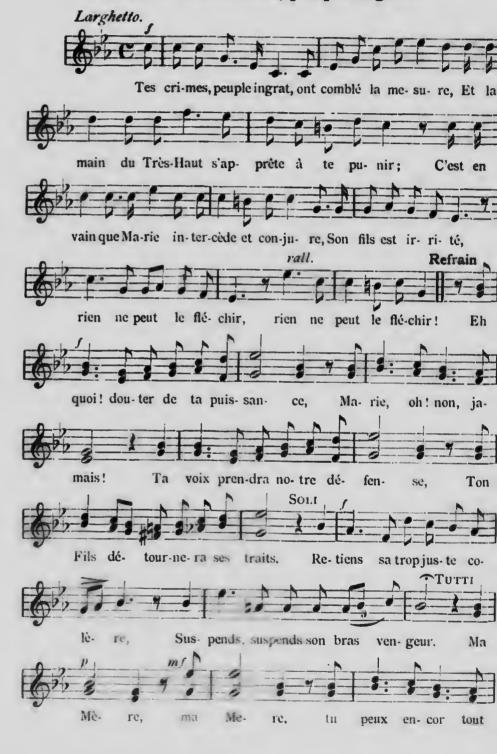
Tu viens consoler ceux qui pleurent, Et tu prends soin des malheureux; Tu viens visiter ceux qui meurent, Et ta main les conduit aux cieux. 4

Le matelot dans la tempête Invoque l'étoile des mers : L'étoile brille sur sa tête, Et tu calmes les flots amers.

5

Je te consacre donc mes peines; Je te consacre mes douleurs, Unissant mes larmes aux tiennes, Je taris me source de pleurs.

229. — Tes crimes, peuple ingrat!







, Et la

est en

frain

Eh

n, ja-

Ton

e co-

Ma

tout

2

Lorsque tu vins en pleurs au mont de la Salette Nous annoncer les maux prêts à fondre sur nous, Tu nous le dis aussi, jamais Dieu ne rejette Le pécheur repentant qui l'implore à genoux, Qui l'implore à genoux.

3

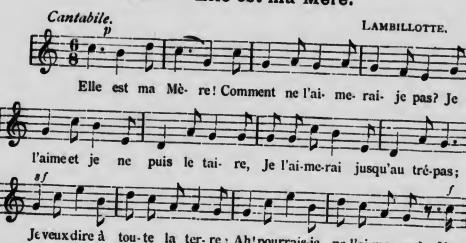
Offre pour nous pécheurs tes soupirs et tes larmes; Nous t'avons tant coûté, nous ne pouvons périr! Nous, ton peuple chéri, nous, épris de tes charmes, Qui, malgré nos forfaits, aimons à te bénir, Aimons à te bénir.

4

S'il faut des châtiments pour expier nos crimes, Que Dieu frappe sur nous, nous l'avons mérité! Mais que son tendre amour consume ses victimes, Et nous punisse ainsi de notre iniquité, De notre iniquité!

---·X----

230. — Elle est ma Mère.



Je veux dire à tou-te la ter-re : Ah! pourrais-je ne l'ai-mer pas? Mallargando
rie! elle est ma Mè-re, Ma-rie! elle est ma Mè-re!

-

Elle est ma Mère!
Peut-elle donc ne m'aimer pas?
Elle a pitié de ma misère,
Et je l'invoque en mes combats,
Dans son Cœur ma foi reste entière,
Pourrait-elle ne m'aimer pas?
Marie! elle est ma Mère! (bis)

3

Elle est ma Mère!
Je veux ne l'oublier jamais.
Dans son aimable sanctuaire
J'irai toujours chercher la paix,
Elle aura toujours ma prière;
Je veux ne l'oublier jamais,
Marie! elle est ma Mère!

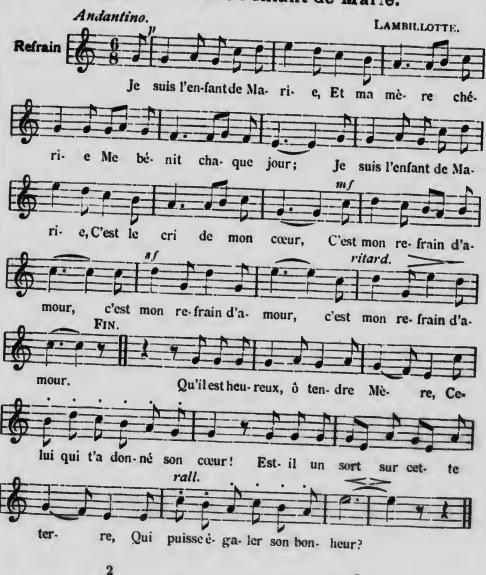
4

Elle est ma Mère!
Son Cœnr ne l'oubliera jamais.
Satan m'a déclaré la guerre,
Elle saura briser ses traits;
Sa vertu m'anime et m'éclaire,
Et son cœur n'oubliera jamais;
Marie! elle est ma Mère! (bis)

5

Elle est ma Mère!
Je jure de l'aimer toujours.
Puisqu'à travers la vie amère,
Elle est ma force et mon secours,
Mon bonheur sera de lui plaire;
J'ai juré de l'aimer toujours,
Marie! elle est ma Mère! (bis)

231. — Je suis l'enfant de Marie.



Que craindrait l'enfant de Marie? Sa mère est la Reine des cieux, Et du cœur humble qui la prie, Elle aime à bénir tous les vœux.

TTE.

as? Je

é-pas;

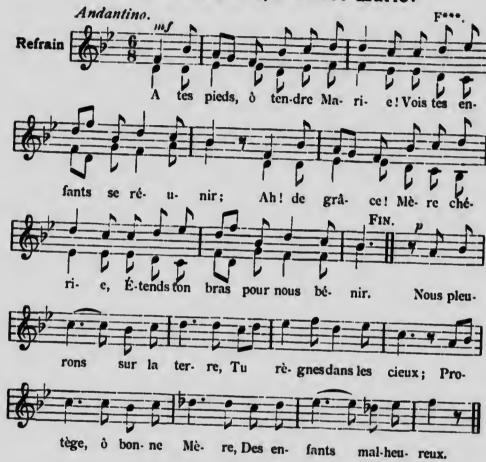
Ma-

Oh! quel bonheur pour toi, ma Mère, De couronner mon front vainqueur! Pour ton enfant, Vierge si chère, De te voir toujours quel bonheur!

Quand finira pour moi la vie, Dans tes bras prenant mon essor, En m'envolant vers la patrie, Je veux, je veux chanter encor.

INVOCATION A MARIE.

232. — A tes pieds, ô tendre Marie!



-

Ta prière puissante Est l'espoir du pécheur; Ta voix compatissante Attendrit le Seigneur.

3

Jésus-Christ, au Calvaire, Nous remit en tes bras; Il savait que sa Mère Ne nous oublierait pas. Tu soutiens nos misères, Tu fais notre bonheur; Et tous les cœurs des mères Semblent être en ton cœur.

5

C'en est fait, je n'aspire Qu'au bonheur de t'aimer; Àh! plutôt que j'expire Avant de t'oublier!



233. — O Marie, ô bonne Mère.



9

pleu.

Pro-

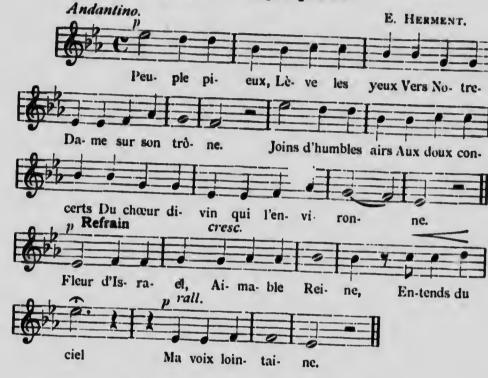
De Marie, aimable Mère, Jésus, donnez-nous la douceur, La charité, la foi sincère Et l'innocence et la candeur. 3

A Marie, à notre Mère, Pour sa tendresse et ses bienfaits, Dans ce vénéré sanctuaire Nous nous consacrons à jamais.

Près de toi, ma bonne Mère, Ah! je voudrais vivre et mourir! Que ton doux nom soit la prière De mon cœur au dernier soupir.

INVOCATION A MARIE.

234. — Peuple pieux.



Nous t'admirons, Nous t'implorons, O Sœur charmante et fortunée, Dans la splendeur,

Et la candeur De ta beauté prédestinée.

Nous t'admirons
Et vénérons
Blanche robe, ceinture ailée,
Dont le Seigneur
— Unique hoaneur —
Orna sa fille immaculée.

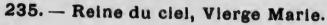
Manteau royal
Et virginal
Tissu de soleil et d'aurore,
Nous t'admirons
Et vénérons
Présent d'un Fils que tout adore.

Frêle et puissant,
Sur le croissant,
Son pied qu'un blanc nuage embrasse,
Vole, et ses mains
Sur les humains
S'ouvrent versant des flots de grâce.

Dans les parvis Du Paradis Au premier jour de la lumière, Elle apparut Et tout s'émut Devant la Reine vierge et mère.

Cieux étoilés
Qui nous voilez
Le cher aspect de la patrie,
Aux exilés,
Cieux étoilés,
Ah! du moins laissez voir Marie!

C. APPERT.





O vous, la fleur mystérieuse,
Parmi les élus radieuse,
De la jeunesse vertueuse
Souvenez-vous, souvenez-vous.
Puisque Dieu vous fit Notre-Dame,
Au combat soutenez notre âme;
Du courage allumez la flamme:
Priez pour nous, priez pour nous. 'bis)

INT.

o. tre-

x con-

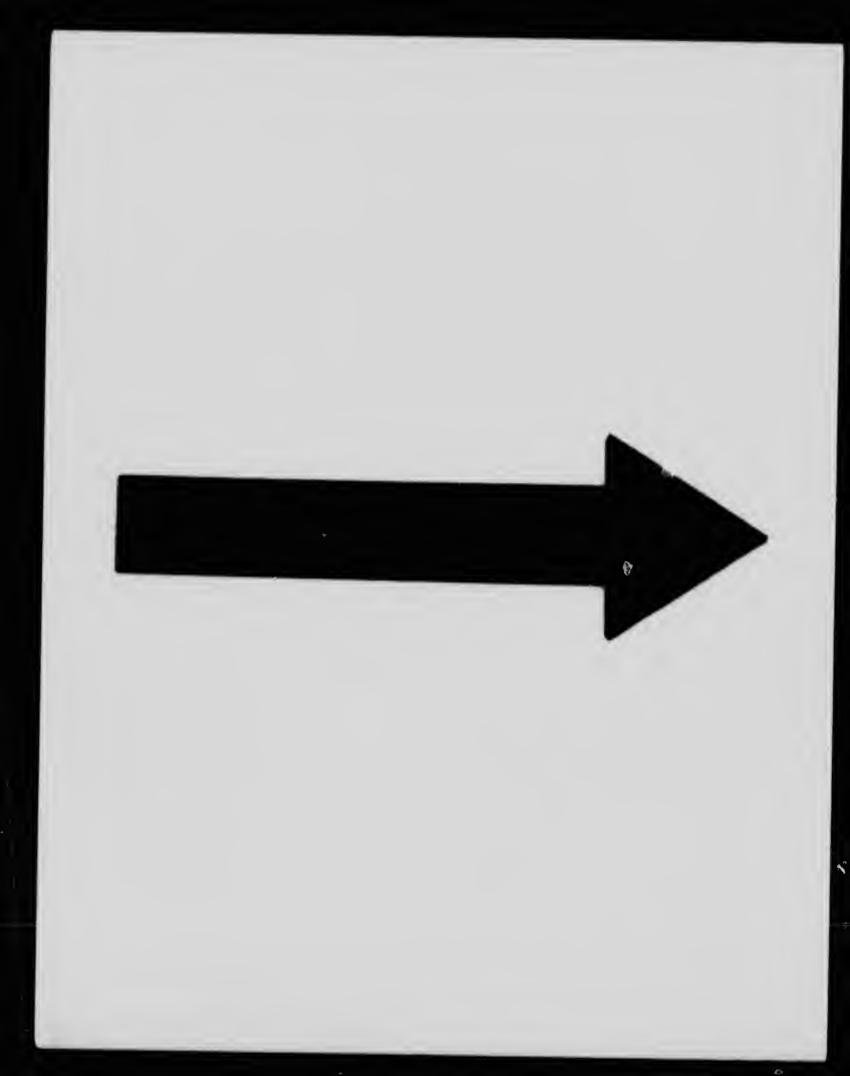
s du

rasse.

ace.

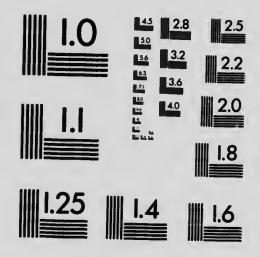
Lorsque sur lui le ciel se voile.
Qu'au vent se déchire sa voile,
Du nautonier, céleste Étoile,
Souvenez-vous, souvenez-vous.
L'orphelin vous nomme sa Mère,
Et le pauvre dans sa misère
A vos pieds porte sa prière:
Priez pour nous, priez pour nous. (bis)

De l'opprimé, seul, sans défense, De ceux qui n'ont plus d'espérance, Du moribond dans la souffrance, Souvenez-vous, souvenez-vous. Souveraine des Saints, des Anges, Puissions-nous, parmi leurs phalanges, A jamais chanter vos louanges: Priez pour nous, priez pour nous. (bis)



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





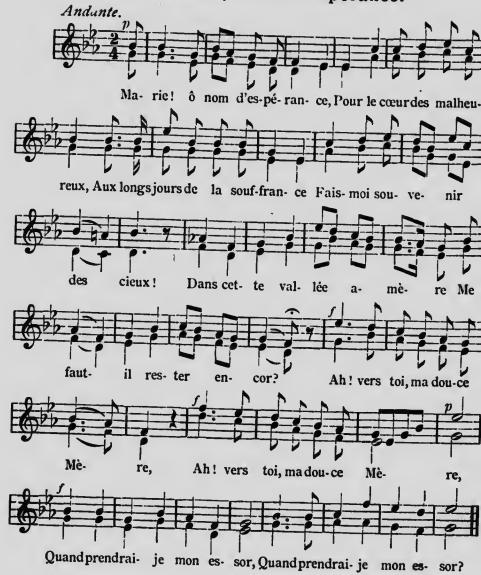
APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street Rochester, New York 14609 USA (716) 482 - 0300 - Phane

(716) 288 - 5989 - Fax

INVOCATION A MARIE.

236. — Marie, ô nom d'espérance.



2

Marie!... ô nom que l'enfance Invoque au jour du danger, Sois notre cri de défense Contre un monde mensonger! Il nous parle de ses fêtes Pour enflammer nos désirs; Mais il cache les tempêtes (bis) Sous le voile des plaisirs, (bis) 3

Marie!... ô nom qui rappelle Les charmes de la vertu, Donne une force nouvelle Au cœur longtemps abattu, Sois, à mon âme embrasée, Ce qu'est à la fleur des champs La fraîcheur de la rosée, (bis) Ou le souffle du printemps! (bis)

237. — O Mère immaculée.



Rends à l'âme souillée L'amour, l'espoir, la foi; O Vierge immaculée, Rends-nous purs comme toi! (bis)

malheu-

nir

re Me

dou-ce

sor?

lle

mps

! (bis)

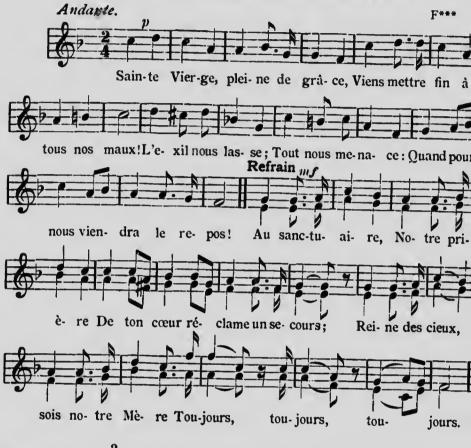
is)

Que nos humbles louanges, O Reine des élus, Sur nous des mains des Anges Retombent en vertus! (bis) Conserve ainsi qu'un baume La grâce dans nos cœurs; Que l'immortel royaume Nous reçoive vainqueurs! (bis)

Puissions-nous, ô Marie, Au son des harpes d'or, Vers toi, dans la Patrie, Prendre enfin notre essor! (bis)

INVOCATION A MARIE.

238. — Sainte Vierge, pleine de grâce.



Mère, entends notre voix plaintive, En vain nos cœurs cherchent la paix; L'âme captive, Sur cette rive, N'a d'espoir que dans tes bienfaits.

3 L'aquilon rugit sur nos têtes : Vierge divine, sauve-nous! Dans les tempêtes, Toi seule arrêtes Les efforts des flots en courroux.

Montre-nous la douce patrie, Ce ciel promis à nos vertus; Vierge Marie, Mère chérie, Conduis-nous auprès de Jésus.

239. — Puissante protectrice.

(Sub tuum.) Andante espressivo. Puis- san- te pro- tec- tri-Re- fuce, ge du cheur, Soy- ez toujours pro- pice Aux vœux de nocœur; Mil- le sujets d'alar- mes Sont se- més sous nos pas; Dans ce sé- jour de lar- mes Ne nous dé- lais- sez pas. Refrain Se- cou-rez-nous, ô ten-dre Mè- re, Pro- té- gez vos en- fants;

+>-

En vous leur cœur es- pè-

fin à

and pour

tre pri-

cieux,

jours.

ıx.

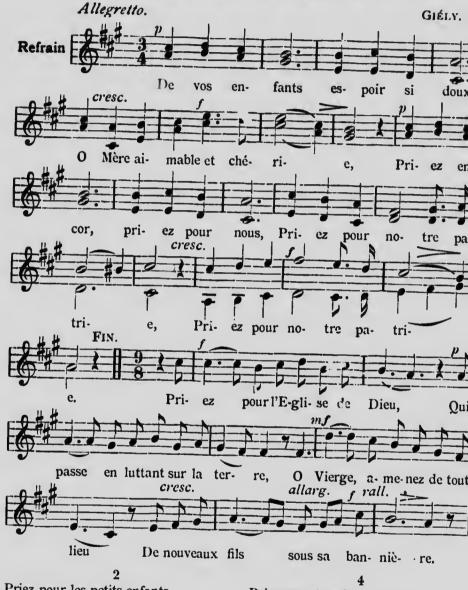
re, Ren-dez-les tri- omphants.

2

Satan, la chair, le monde, Conspirent contre nous; Que votre bras confonde Et détourne leurs coups. A l'ombre de vos ailes, Méprisant leurs fureurs, Nous resterons fidèles Et nous serons vainqueurs. 3

Partout à l'innocence Des pièges sont tendus, Prenez notre défense, Ou nous sommes perdus. Ah! sur notre faiblesse Daignez fixer vos yeux, Et guidez-nous sans cesse Dans le chemin des cieux.

240. — De vos enfants espoir si doux.

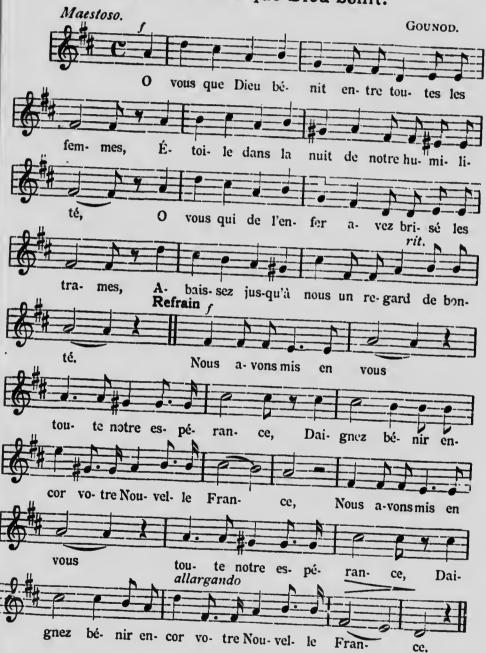


Priez pour les petits enfants Qui portent votre image sainte; Gravez en ces cœurs innocents De vos vertus la douce empreinte.

Priez pour les pauvres pécheurs Qu'entraînent les courants du monde, Et faites renaître des fleurs Où Dieu ne voit que fange immonde. Priez pour tous les matelots Qui vous implorent sous l'orage, De leur barque au milieu des flots, Marie, écartez le naufrage.

Priez pour tous les voyageurs, Mère de Dieu, bonne Marie; De cet exil plein de labeurs Conduisez-les dans la patrie.

241. – O vous que Dieu bénit.



Le péché n'a jamais, de sa fatale empreinte, Terni la pureté de votre front vermeil; Et Jésus descendit en vous, ô Vierge sainte, Comme au cœur d'un beau lis un rayon de soleil.

300 Cantiques. - 18

GIÉLY.

doux,

ez en-

tre pa-

, ,

p

Qui

1

z de tout

re.

ge, flots,

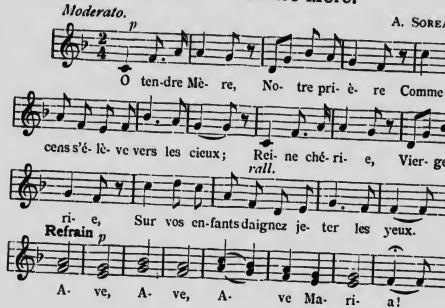
nots,

;**.**

,

INVOCATION A MARIE.

242. — O tendre Mère.



Sous votre empire,
L'âme respire
Des Saints de Dieu la paix et le bonheur;
Auguste Reine,
Ma Souveraine,
De tout péché gardez mon pauvre cœur.

Source de vie Trois fois bénie, Versez en nous la grâce de Jésus; Douce espérance De l'innocence, Guidez nos pas au sentier des vertus.

Dans le nuage,
Après l'orage,
Bel arc-en-ciel, tu viens nous rassurer;
Et sur les ondes
Des mers profondes,
Astre béni, tu montres le danger.

Mère admirable
Et tout aimable
Que nous chantons au pied de cet autel,
Après la vie
Sitôt flétrie,
Accordez-nous de vous chanter au ciel.



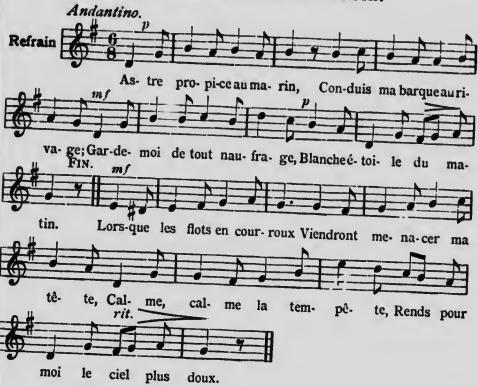


Vier- ge Ma-



14

243. — Astre propice au marin.



2

Combien d'écueils dangereux Sur cette mer inconnue! Découvre-les à ma vue, Phare toujours lumineux.

3

Mais si jamais, ò douleur! Sombrait ma barque légère, Que je puisse, à ta lumière, Saisir un débris sauveur. 4

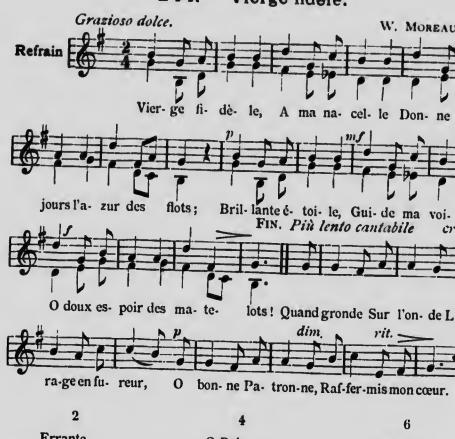
Fais briller un ciel d'azur, Dissipe tous les nuages, Et que, malgré les orages, Mon cœur reste toujours pur.

5

Quand viendra mon dernier jour, Eclaire, Etoile chérie, Mon départ de cette vie Pour un plus heureux séjour.

INVOCATION A MARIE.

244. — Vierge fidèle.



Errante, Tremblante Sous un ciel obscur, Mon âme Rèclame Un air calme et pur.

3

Timide,
Sans guide,
J'irais à la mort:
Etoile
Sans voile,
Suis-moi jusqu'au port.

O Reine, Ramène Mon cœur à Jésus, Asile Tranquille, Vrai port des élus.

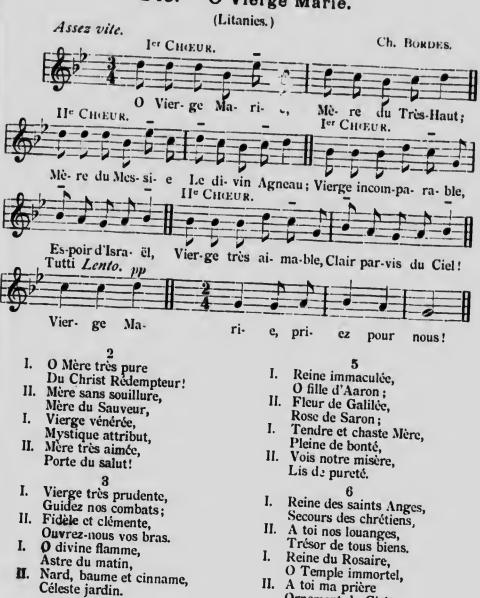
5

Marie Chérie, J'invoque ton nom Qui chasse Et glace D'effroi le démon. O Mère, J'espère Par ton saint amour Victoire Et gloire Sur lui chaque jour.

7

Ma vie Finie, Ah! fais à mes yeux Eclore L'aurore Du grand jour des cie

245. — O Vierge Marie.



es yeux

MOREAU.

on- ne tou-

cresc.

on- de L'o-

n cœur.

t amour

ue jour.

e,

re

re

ire

r descieux.

I. Miroir de justice, Palais du grand Roi,

II. Mystique édifice, Arche de la loi;

I. O céleste tige, Branche de Jessé,

II. Illustre prodige, Au monde annoncé. II. A toi ma prière

Ornement du Ciel!

Trone de Sagesse, O vase d'honneur,

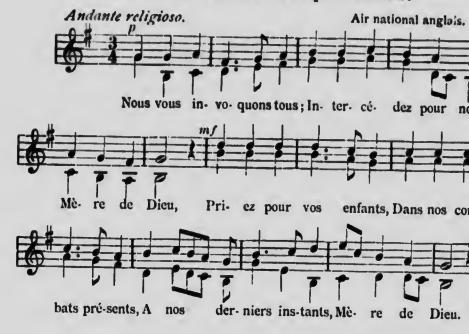
II. Sois notre allégresse, Notre seul bonheur.

Sois notre espérance, Guéris nos langueurs,

II. Notre délivrance, Salut des pécheurs!

INVOCATION A MARIE.

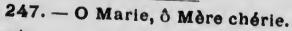
246. — Nous vous invoquons tous.

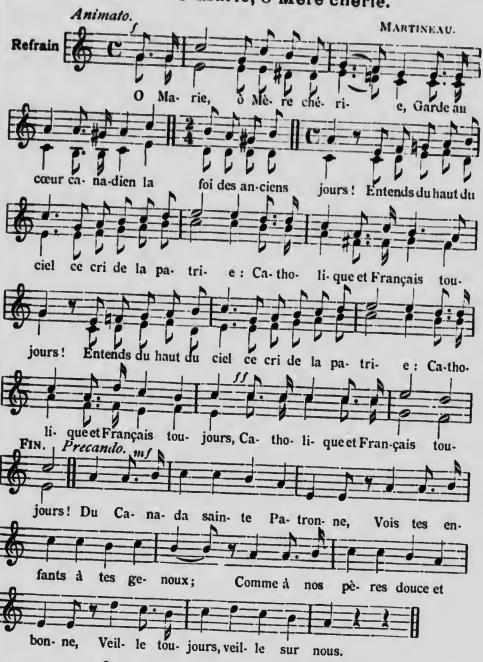


2

Votre pouvoir est grand Auprès du Tout-Puissant, Mère de Dieu. Peut-il vous écouter, Ne pas vous exaucer? Vous peut-il refuser, Mère de Dieu? 3

Nous voulons vous servir Jusqu'au dernier soupir, Mère de Dieu. Daignez jeter les yeux Sur vos fils malheureux; Conduisez-nous aux cieux, Mère de Dieu,





Fidèles enfants de l'Eglise, Nous voulons vivre dans son sein. Nous aurons toujours pour devise : Aime ton Dieu, va ton chemin!

Gardons la langue de nos pères, Gardons les mœurs du bon vieux temps; Que nos maisons soient toujours fières D'abriter de nombreux enfants.

angleis.

our nous,

nos com-

Dieu.

ir r,

ux,

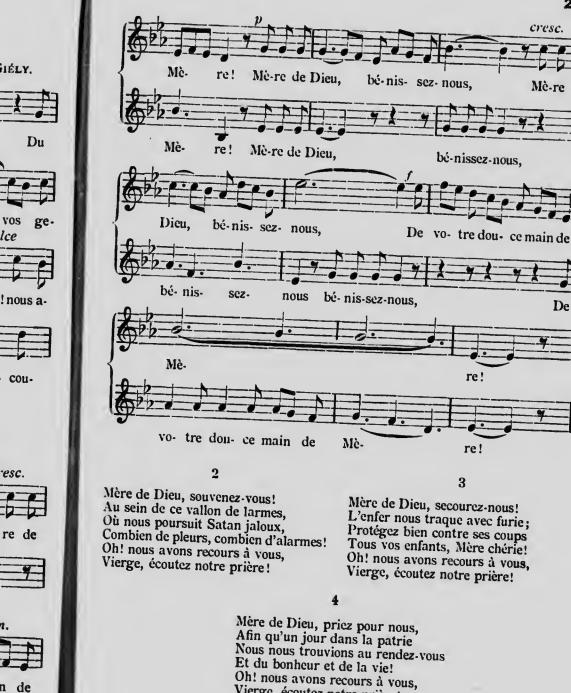
248. — Mère de Dieu, bénissez-nous.



cresc.

Mè-re de

De



ı de

L'enfer nous traque avec furie; Protégez bien contre ses coups Tous vos enfants, Mère chérie! Oh! nous avons recours à vous, Vierge, écoutez notre prière!

re!

re!

3

Vierge, écoutez notre prière!

INVOCATION A MARIE.

249. — Vers l'autel de Marie.



+>+<+

2

Nous venons dès l'aurore Prier en ce séjour, Et te chanter encore : Donne-nous un beau jour.

.

Ramène la lumière Dans le ciel sombre et lourd; Entends notre prière: Donne-nous un beau jour. 4

O Mère de tendresse, Ton cœur serait-il sourd? N'es-tu pas la Maîtresse? Donne-nous un beau jour.

5

Ce soir, Mère chérie, Tu verras de retour Ta famille bénie : Donne-nous un beau jour.

250. — Chrétiens qui combattons.

TTE.

sun beau

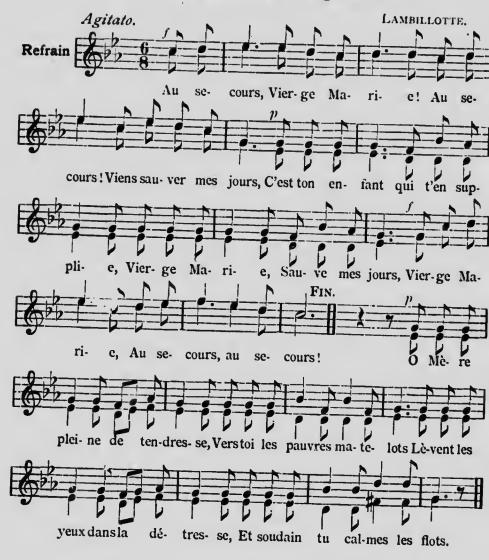
on- ne-



En elle ayons toujours une humble confiance, Aimons à l'invoquer, surtout dans nos combats, Et que de notre cœur son nom béni s'élance; Qu'il soit notre secours à l'heure du trépas.

O Mère Immaculée! ô Vierge tutélaire!
Joignez à tous vos dons un don plus précieux :
Unis dans votre amour durant la vie entière,
Par vous que vos enfants triomphent dans les cieux!

251. - Au secours, Vierge Marie!



2

Egaré sur la mer du monde, Mon esquif vogue loin du port : En écueils elle est si féconde; Hélas! quel peut être mon sort! Tu le vois, ma frêle nacelle Est le jouet de l'ouragan; Marie, étends sur moi ton aile; Sauve-moi, je suis ton enfant!

4

Parais, étoile tutélaire, Chasse les ombres de la mort, Que ta bienfaisante lumière Me montre le chemin du port.

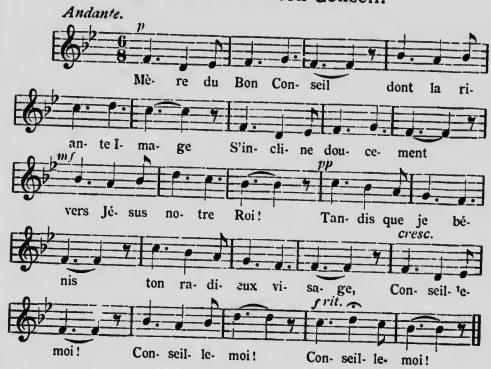
252. — Mère du bon Conseil.

TTE.

se-

re Ma-

nt les



Comme ce voyageur qui vit ta main puissante Dissiper l'ouragan, je me confie en toi; Guide au travers des flots ma nacelle tremblante, Conseille-moi! (ter)

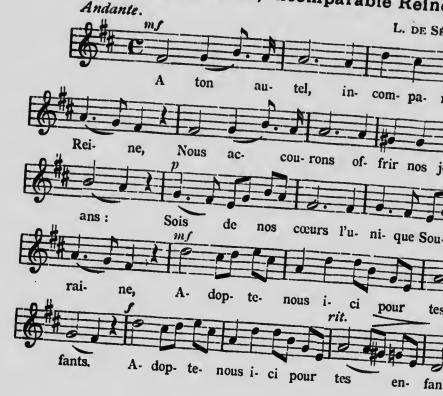
Bravant tous les périls, puissé-je sans blessure Combattre pour mon Dieu, combattre pour sa loi! Fais que je ne sois pas à mes serments parjure, Conseille-moi! (ter)

Si, brisé par l'épreuve, ou battu par l'orage, En face du devoir que m'impose ma foi, J'hésitais!... je t'en prie, aimable et douce Image, Conseille-moi! (ter)

O Tige de Jessé, dont la fleur salutaire, Soulage tous nos maux, vers nous incline-toi! Dans les doutes cruels de cette vie amère, Conseille-moi! (ter)

A cette heure suprême où la mort environne De mystères obscurs l'âme pleine d'effroi! Pour la dernière fois, vigilante Patronne, Conseille-moi! (ter)

253. - A ton autel, incomparable Rein



2

Oui, nous voulons, ô divine Marie, Nous consacrer à ton culte en ce jour. Dans notre exil, ainsi qu'en la patrie, Oui, tu seras l'objet de notre amour. (bis)

3

Sans ton appui, dans ce lieu de misère, Nous ne pouvons que tomber et périr; Mais quand vers toi s'élève la prière, Ta douce main s'étend pour nous bénir. (bis)

4

Ah! dans ton cœur nous cacherons nos larmes; C'est un séjour de paix et de bonheur. Heureux qui sait combien sont doux ses charmes, Heureux qui sait en goûter la douceur. (bis)

5

Que ton autel soit notre unique asile; Accorde-nous ton aide et ton secours! Nous l'espérons, et notre cœur tranquille, Reine des cieux, t'invoquera toujours. (bis)



L. DE SÉRÈNE.

pa- ra- ble

nos jeu- nes

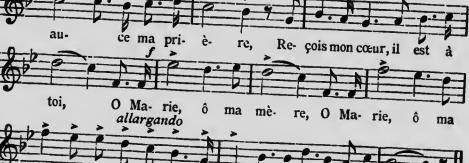
que Sou- ve-

ir tes en-

en- fants.

254. — Je viens t'offrir mon cœur.





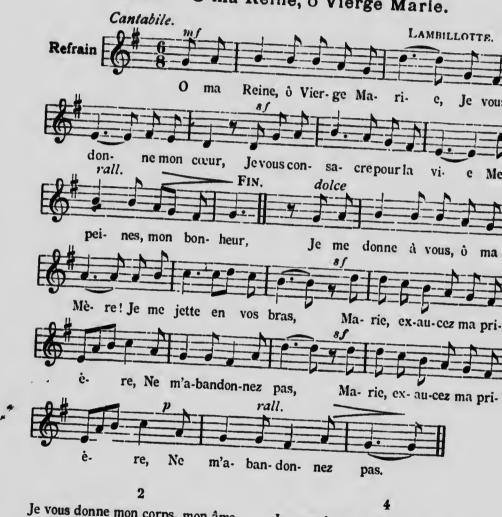
mè-re, Gardeen mon cœur l'a-mour, l'es-pé-rance et la foi.

Si je devais un jour, oubliant ta tendresce,
Dans le sentier du mal, m'égarer tout tremblant,
Prends pitié de mon cœur, regarde sa détresse,
Vierge, délivre-moi, car je suis ton enfant.

Et quand mes yeux mourants verront s'ouvrir ma tombe, Pour m'envoler vers Toi de ce séjour mortel, Marie, ah! donne-moi des ailes de colombe, Et viens me recevoir à mon entrée au ciel.

CONSÉCRATION A MARIE.

255. — O ma Reine, ô Vierge Marie.



Je vous donne mon corps, mon âme, Aujourd'hui pour jamais, Marie, et de vous je réclame Un doux regard de paix.

3

Je vous donne toute espérance, Tout souhait, tout désir, Marie, et pour moi la souffrance des Sera comme un plaisir. Je vous donne la dernière heure Du dernier de mes jours; Marie, obtenez que je meure En vous aimant toujours.

5

A Jésus, à sa douce Mère, Gloire, amour en tous lieux! Marie, en nos cœurs sur la terre Régnez ainsi qu'aux cieux.

256. — Sainte Vierge Marie.



2

Sainte Vierge Marie, Astre qui brillez sur les mers, Apaisez des vents la furie, Calmez, calmez les flots amers.

3

Sainte Vierge Marie, Voici l'écueil donnant la mort : Guidez mon esquif, je vous prie, Conduisez-le vous-même au port. Sainte Vierge Marie, Votre âme, pure et chaste fleur, Par Satan ne fut point flétrie : Vous avez su plaire au Seigneur.

5

Sainte Vierge Marie, La terre, en un jour triomphant, A pu voir, heureuse, attendrie, Entre vos bras Dieu fait enfant.

ti

Sainte Vierge Marie, Soyez sensible à nos douleurs : Ouvrez-nous un jour la patrie, Vous, le refuge des pécheurs.

300 Cantiques. - 19

LOTTE.

Je vous

e Mes

社

ô ma

ma pri-

1

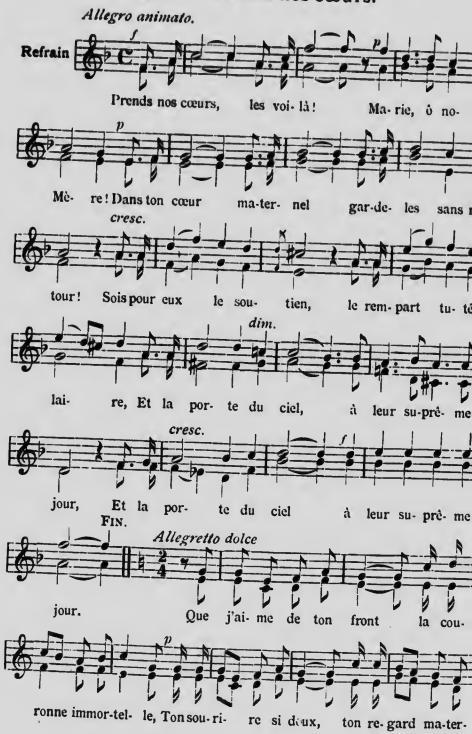
ma pri-

e

bis

:! ≥}*bi*:

257. — Prends nos cœurs.





2

Tu sais mon inconstance, hâte-toi de le prendre; Peut-être que demain il ne serait plus mien; Il me faudrait pleurer, hélas! pour te le rendre! Oh! pour le conserver | cache-le dans le tien. (bis)

3

Et s'il voulait jamais te ravir son offrande, Seulement un instant, oubliant ton amour, O ma Mère, il faudrait repousser sa demande : Car je te l'ai donné | tout entier, sans retour. (bis)



ô no tre

prê- me

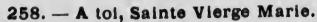
tu- té-

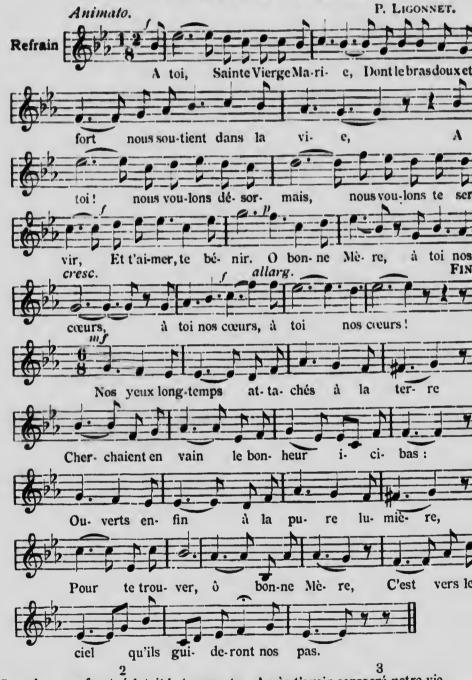


a cou-



ma-ter-



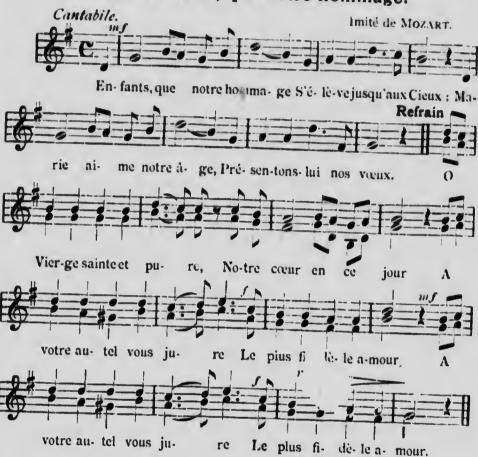


Quand sur nos fronts éclatait la tourmente, Nous implorions le secours des humains; T'avoir voué nos plaisirs, nos douleu Trompés, hélas! par leur voix impuissante, Pour les remplir d'une joic infinie,

Pour nous sauver, Vierge clémente, C'est vers le ciel que nous tendons les mains. C'est dans le ciel que tu prendras nos co

Quand nous mourrons, Vierge M

259. — Enfants, que notre hommage.



2

Ici tout parle d'elle, Son nom règne en ces lieux; Et nous, tribu fidèle, Nous vivons sous ses yeux.

3

L'autel est comme un trône Où brille sa bonté; Jésus, son Fils, lui donne Sa douce autorité.

4

De cette tendre Mère Soyons les vrais enfants. Heureux qui sait lui plaire Dès ses plus jeunes ans! 5

Marie est le modèle Que suivent les élus : Avec ferveur et zele, Imitons ses vertus.

6

Sur nous veillez sans cesse, Affermissez nos pas, Aidez notre faiblesse Au milieu des combats,

7

Malgré toute la rage Du monde et de l'ent, Vous dissipez l'orage, Etoile de la mer.

to i nos Fin.

vers le

vie,

ifinie,

s douleurs,

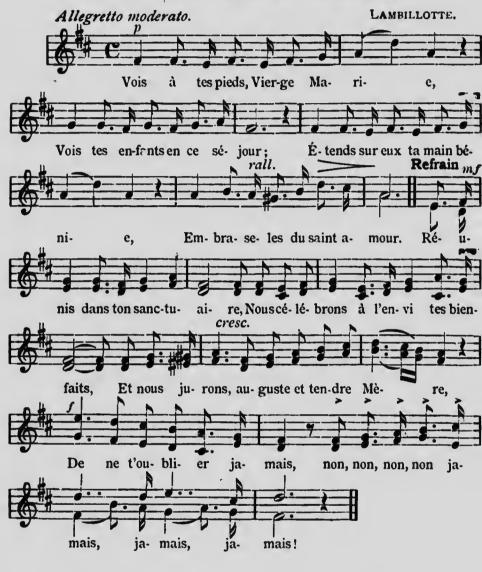
Vierge Marie

as nos cœur

NET.

sdouxet

270. - Vois à tes pieds, Vierge Marie.



2

Le monde de sa folle ivresse En vain nous offre les douceurs; Loin de sa coupe enchanteresse Marie attire tous nos cœurs. Mère d'amour et d'espérance, Sois la lumière de nos pas; Daigne garder notre innocence, Nous protéger dans les combats.

De tes tendresses maternelles, Marie, entoure tes enfants; Qu'à ton amour toujours fidèles, Ils restent purs et triomphants.

261. — Vous en êtes témoins.

TE.

ain bé-

rain mf

es bien-

ja-

ice,

oats.



Si, pour nous enchainer, des faux biens de la vie Le monde offre à nos yeux les charmes imposteurs, Disons-lui, repoussant ses funestes douceurs: Mon cœur n'est plus à moi, mon cœur est à Marie.

Sur le peuple chrétien déchaînant la tempête, Les suppôts de l'enfer frémissent de courroux, L'invincible Marie en triomphe pour nous; De l'orgueilleux scrpent elle a brisé la tête.

262. — Je sens mon âme consumée.



2

Sur une terre, hélas! flétrie, Il n'est pour moi point de bonheur; Sans ton amour, Mère chérie, Comment goûter quelque douceur?

.

Je veux t'aimer, Vierge fidèle, Malgré le monde séducteur; C'est en vain que sa voix m'appelle, A toi toujours sera mon cœur. 4

Je veux t'aimer dans ma jeunesse, Je veux t'aimer et te bénir; Et quand finira ma vieillesse, Entre tes bras je veux mourir.

5

Je veux t'aimer toute ma vie, Vierge, ma joie et mon trésor; Et mon bonheur dans la patrie Sera de te chérir encor.

263. — Vierge sans tache.

i- nef-

ai*mod^{to}.*

Ma-

nheur!

è gne-

nesse,



Alı! quel plaisir ravissant, ineffable De vous aimer! Est-il rien de plus doux! Après Jésus, votre Fils adorable, Je n'aime rien, Marie, autant que vous.

Oui, quand je vois, dignité sans pareille, Qu'un Homme-Dieu vous aura dû le jour, Mon cœur, surpris d'une telle merveille, Se sent pour vous tout embrasé d'amour.

Que tout l'enfer se déchaîne et conspire, Je ne crains rien de sa vaine fureur; Un cœur soumis, chérissant votre empire, Est assuré du souverain bonheur.

264. — Au pied de son trône d'amour.



2

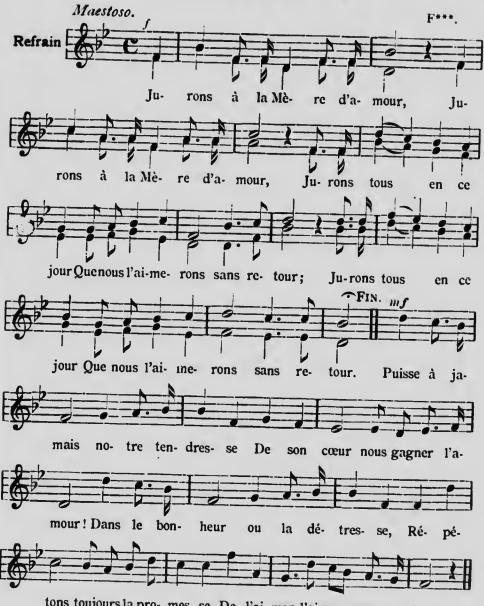
Au milieu des splendeurs divines De la cour du Maître des cieux, Pour entendre les malheureux, Vers notre terre tu t'inclines. 3

Qui jamais nous dira le nombre De ces bienfaits que tu répands? Ils sont comme ces diamants, Joyaux du ciel, dans la nuit sombre.

4

Comme un doux parfum qui s'élare En flocons blancs, de l'encensoir, Vers toi monte matin et soir Un hymne de reconnaissance.

265. — Jurons à la Mère d'amour.



tons toujours la pro- mes- se De l'ai-mer, l'ai-mer sans re- tour.

OD.

Ma-

ju-

Au

e d'a-

cou-

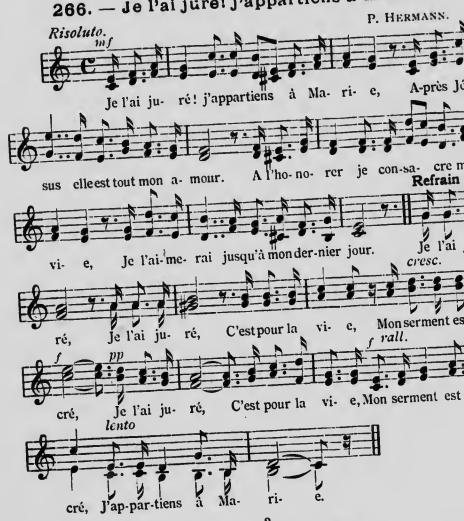
re ds?

ombre.

Mais ces serments, un cœur volage ira-t-il un jour les trahir? O Vierge, objet de notre hommage, Vos enfants vous feraient outrage! Non, janiais! non, plutôt mourir!

Contre l'enfer, qui nous menace Et prétend vous ravir nos cœurs, Rendez-nous forts, Mère de grâce; Du combat, sans que rien nous lasse, Puissions-nous sortir tous vainqueurs!

266. – Je l'ai juré! j'appartiens à Marie!



Je l'ai juré! comme ma bonne Mère, Je vous fuirai, vain plaisir, faux honneur; De vos attraits la douceur mensongère Ne trompera jamais mon faible cœur.

Je l'ai juré! de mon aimable Mère Je graverai les doux traits dans mon cœur, A retracer une image si chère, Mon tendre amour mettra tout son bonheur!

Je l'ai juré! de ta voix, ô Marie! Je chérirai la céleste douceur : Sur tes leçons je règlerai ma vie, Sur tes vertus je formerai mon cœur.

267. -- Je veux toujours t'aimer.



Au séjour glorieux
Les esprits bienheureux
T'appellent leur Reine,
Douce Souveraine;
Ils chantent dans le ciel:
Ave, Maria!
Ce cantique éternel:
Ave, Maria!

IANN.

-près Jé-

cre ma

Refrain mf

Je l'ai juesc.

rment est sa-

ent est sa-

3

Ton nom consolateur
Fait palpiter mon cœur,
Guérit ma souffrance,
Me dit: Espérance!
Tu chanteras au ciel:
Ave, Maria!
Ce cantique éternel:
Ave, Maria!

Dans ce lieu de douleur
Je suis un voyageur;
Mais après les larmes,
Quel bonheur! Quels charmes!
J'irai chanter au ciel:
Ave, Maria;
Ce cantique éternel:
Ave, Maria!

Intrépide soldat,
Je soutiens le combat :
Garde ma couronne
Tout près de ton trône;
Je veux chanter au ciel :
Ave, Maria!
Ce cantique éternel :
Ave, Maria!

Au terme de mes jours
Que ton puissant secours,
Divine Marie,
M'ouvre la patrie,
Et que je chante au ciel:
Ave, Maria!
Ce cantique éternel:
Ave, Maria,

Voici bientôt le port :
Je ne crains pas la mort.
Salut, doux rivage,
Beau jour sans nuage :
Je vais chanter au ciel :
Ave, Maria!
Ce cantique éternel :
Ave, Maria!

268. — Oui, nous voulons t'aimer.







Puissantes armes, Tendre Mère, tes larmes Ont éveillé le courage en mon cœur, Et dans sa rage, Si le mondain t'outrage, Nous redirons notre serment vainqueur.

2

3

Quand le blasphème Vomissant l'anathème Fera frémir ton amour maternel, Dans cette enceinte Tes enfants, Vierge sainte, Te rediront leur serment solennel.

Que ta tendresse Nous protège sans cesse, Sur tes enfants daigne jeter les yeux ; O tendre Mère, Toi qu'ils chantent sur terre, Fais qu'en retour ils chantent dans les cieux.

AU.

Ma-

Nia-

s t'of-

s t'of-

it ta-

oit ta-

e ces-

nir.

269. — Je veux toujours, ô ma Mère.



Je veux toujours t'honorer et te plaire, En saluant ton Nom à mon réveil; Dans la journée, il sera ma prière, Le soir encore, en t'offrant mon sommeil.

Je veux toujours porter le Scapulaire, Ce vêtement sera mon bouclier; Je veux aussi réciter le Rosaire, Par lui toujours je veux te supplier.

Je veux toujours vénérer ta Médaille,

C'est sur mon cœur qu'elle doit reposer; Je la saisis quand mon âme défaille, Je veux qu'elle ait mon suprême baiser.

Je venx toujours, ma Mère, je le jure, T'aimer, te plaire, et chérir ton Jésus; Je veux enfin garder mon âme pure, Pour voir au ciel la Reine des élus.

L'ÉTENDARD DE MARIE.

270. — Sous ta bannière.



Vierge, toujours, jusqu'au Calvaire, D'un pur éclat brillait ta foi; Pendant l'exil de cette terre, Nous voulons croire comme toi.

L'ordre de Dieu, Vierge héroïque, En tout guida ta volonté; Sachons soumettre, où Dien l'indique, Notre orgueilleuse liberté.

300 Cantiques. - 20

e,

oour te

te prou-

l'espoir,

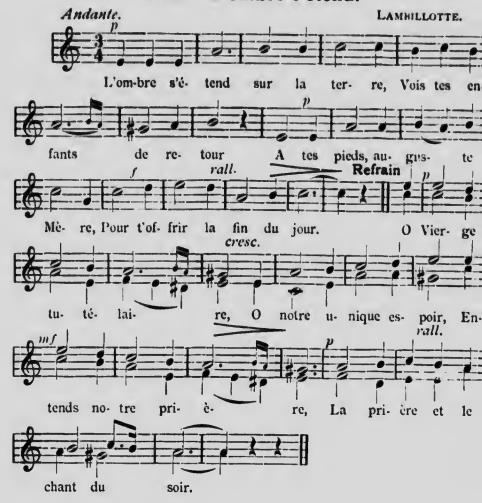
e,

Le Dieu puissant, maître du monde, Jésus, ô Vierge, est dans tes bras; Suivre ta trace humble et féconde, C'est de Jésus suivre les pas,

Sous l'étendard de ta puissance Tous nous voulons vivre et mourir; Que tes vrais fils aient confiance, Pour eux l'enfer ne peut s'ouvrir.

PRIÈRE DU SOIR A MARIE.

271. - L'ombre s'étend.



!---

2

Aux premiers feux de l'aurore, Nous étions à tes genoux; Nous y revenons encore Dire: Oh! veille bien sur nous.

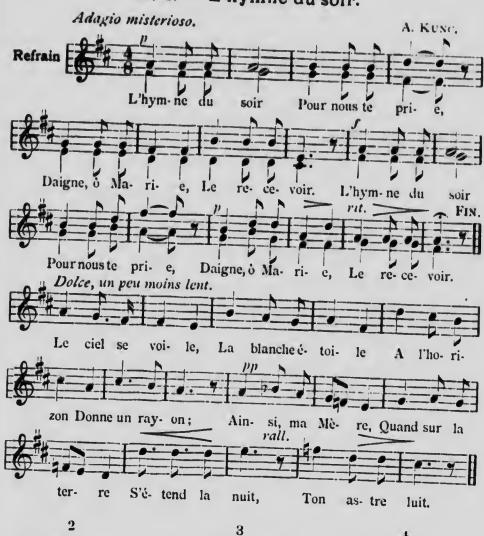
3

Veille sur nous, bonne Mère : Notre ennemi si jaloux, Plein de ruse et de colère, Toujours rôde autour de nous. Tous, à l'ombre de tes ailes, Nous reposerons en paix : Puissions-nous être fidèles Nuit et jour, à tout jamais!

5

Nous t'aimerons, ô Marie, Après Jésus, notre espoir; Garde-nous pendant la vie, Au ciel viens nous recevoir.

272. — L'hymne du soir.



Comme l'arome
Dont l'air s'embaume
Quand le jour fuit
Devant la nuit,
Ah! que mon rève
Vers toi s'élève!
Endors mon cœur
Dans le Seigneur.

TTE.

tes

er- ge

te

En-

1e

Fais qu'à l'aurore, Qu'au soir encore, Nous soyons tous A tes genoux; Et que nos àmes, Comme des flammes, Pleines de foi, Montent vers toi!

De notre vie Fais, ô Marie, Que le sommeil Ait son réveil Loin de la terre, Dans la lumière Et l'éternel Bonheur du ciel!

PRIÈRE DU SOIR A MARIE.

273. — La nuit tombe.



Dans votre cour plein de tendresse, Avec la grâce du Seigneur, Mon âme puise l'allégresse De l'innocence et du bonheur.

Après Jésus, le Bien suprême, Votre beauté sut me ravir; Après Jésus, c'est vous que j'aime, Pour qui je veux vivre et mourir. Si je perdais jamais courage Sous les assauts du tentateur, Un seul regard sur votre imag Me rendrait toute mon ardeur.

Bénissez-nous, ô sainte Reine, Agréez ce salut du soir; Gardez notre âme humble et sereine Jusqu'au bonheur de vous revoir.

274. - Salut, beau mois!

ER.

's vous

lu-

s les

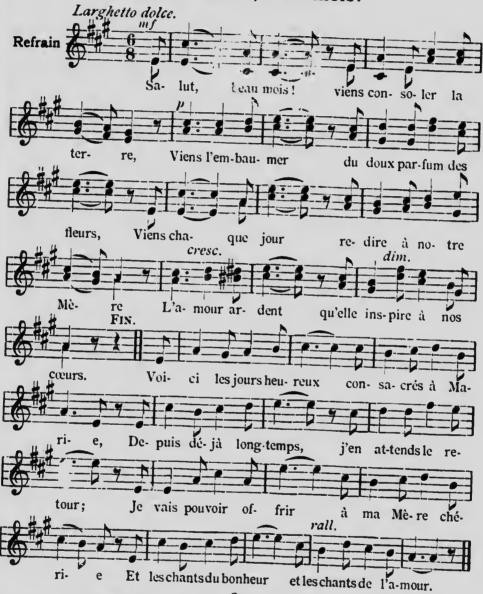
re-

is heu-

ur.

bis

eine] bis



O Marie, ô ma Reine, ô Mère douce et tendre, Que de soupirs brûlants mon cœur va t'adresser! Que de larmes d'amour tu me verras répandre, Ah! comment pourrais-tu ne pas les exaucer!

Oui, dans ces jours heureux, mille fois ma prière, Sur l'aile de l'amour, montera jusqu'à toi, Mille fois, s'élançant dans le cœur de sa mère, Mon cœur te redira son amour et sa foi.

MOIS DE MARIE.

275. — C'est le mois de Marie.



2

De la saison nouvelle On vante les attraits : Marie est bien plus belle, Plus brillants sont ses traits.

3

Au vallon solitaire, Le lis, par sa blancheur, De cette Vierge Mère Nous redit la candeur.

4

L'aimable violette, Cherchant l'obscurité, De la Vierge reflète La douce humilité. 5

La rose épanouie Aux premiers feux du jour Nous rappelle, ô Marie, Ton maternel amour.

6

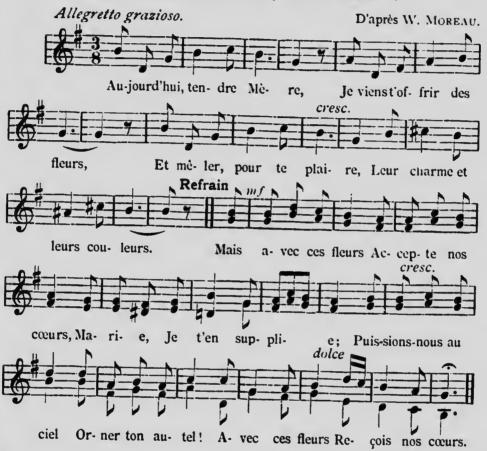
Vierge, que ta main sème Et fasse croître en nous Les vertus dont l'emblème A nos yeux est si doux.

7

Fais que dans la patrie Nous chantions à jamais, Sainte Vierge Marie, Ta gloire et tes bienfaits.



276. - Aujourd'hui, tendre Mère.



2

e plus

nt nou-

el- les

Du Lis de la prairie, Emblème virginal, Daigne agréer, Marie, Le parfum matinal!

3

A toi ces fleurs écloses Sous les feux d'un beau jour, Surtout l'éclat des Roses, Symbole de l'amour.

4

Reçois la Violette, Dont la suavité Est la douce interprète De ton humilité. 5

De notre âme empressée L'ardeur et le désir Sont dans cette Pensée, La fleur du souvenir.

6

Plus encor l'Immortelle Doit te dire à jamais Que je vivrai comme elle Fidèle à tes bienfaits.

7

O Vierge que j'implore, O Mère de Jésus, En mon cœur fais éclore Les fleurs de ses vertus.





Pour rendre hommage à votre Reine, Saints anges, nous vous appelons: Autour de votre Souveraine Venez former vos bataillons; Le front incliné vers la terre, Pleins d'amour, joignez tous vos chants A ceux que pour leur tendre Mère Font éclater tous ses enfants. 3
Et vous, parure de la terre,
Croissez, croissez, charmantes fleurs;
C'est pour le front de notre Mère
Que nous destinons ces couleurs.
O Vierge, ici-bas, pour couronne
De nos fleurs reçois les présents;
Qu'un jour, là-haut, près de ton trône,
Ta couronne soit tes enfants!

278. — En vous quittant, Mère chérie.



Gardez pour moi votre innocence,
O mes enfants, mes enfants bien-aimés!
D'un cœur impur mon cœur s'offense,
Je veux des lis par la grâce embaumés.

Aux pièges que l'enfer vous dresse, O mes enfants, vous pouvez être pris. Mais à l'heure de la détresse, Rappelez-vous combien je vous chéris!

Si vous tombez dans quelque abîme, O mes enfants, levez vers moi les bras : Vous m'oublieriez au sein du crime, Que mon amour ne vous oublierait pas!

• ou.

Qui

En-

ntsd'i-

né-

Aux

cou-

le

- le

urs;

rône,

BONHEUR DE VOIR MARIE AU CIEL.

279. — J'irai la voir un jour.



2

J'irai la voir un jour! J'irai m'unir aux anges, Pour chanter ses louanges Et pour former sa cour.

3

J'irai la voir un jour, Cette Vierge si belle! Bientôt j'irai près d'elle Lui dire mon amour. 4

l'irai la voir un jour! J'irai près de son trône Recevoir ma couronne Dans l'éternel séjour.

5

J'irai la voir un jour! J'irai, loin de la terre, Sur le cœur de ma Mère Reposer sans retour.

P. JANIN.

280. — O Mère chérie, place-moi.

Oui

Au

N.



2

Quand viendra t-il ce jour, Mère chérie, Où je pourrai reposer sur ton cœur? Je veux du moins, ô divine Marie, Chanter ton nom pour calmer ma douleur.

3

Le voyageur, au nom de sa patrie, Sentit toujours renaître sa vigueur; Ton nom puissant, ô divine Marie, A plus encor d'empire sur mon cœur.

4

Dans les ennuis, à mon âme flétrie Ton nom si cher rend le calme et la paix. Dès qu'on t'implore, ô puissante Marie, Le ciel sourit et verse ses bienfaits.

5

Ce nom si doux pour un enfant qui prie, Je le redis mille fois chaque jour; Et, je le sens, ô divine Marie, Ton œil sur moi repose avec amour.

281. — Laisse-moi quitter cette terre.



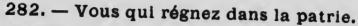
O Marie, ô ma tendre Mère,

Plein d'espoir en toi j'ai recours : De ton enfant sur cette terre Sois le soutien, sois le secours. Quand viendra la fin de ma vie, Elevant mes regards vers toi, Je redirai : Vierge Marie, Mère de Dieu, protège-moi.

3

4

Ce n'est pas ici ma patrie, Sans regret je verrai la mort, Guidé par toi, Mère chérie, J'arriverai joyeux au port.



OT.

vou-

ma

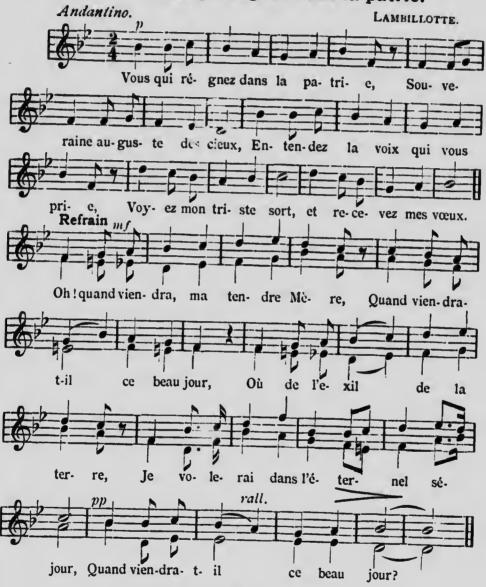
vou-

ne-

en-

con-

ie,



O vous dont l'aimable clémence Toujours sourit au malheureux, J'ai mis en vous mon espérance; Sur moi, Reine du ciel, sur moi jetez les yeux!

Que dans vos bras, Mère chérie, Je m'élance au gré de mon cœur! Vierge sainte, douce Marie, Abrégez mon exil, finissez mon malheur!

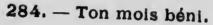
A SAINT JOSEPH.

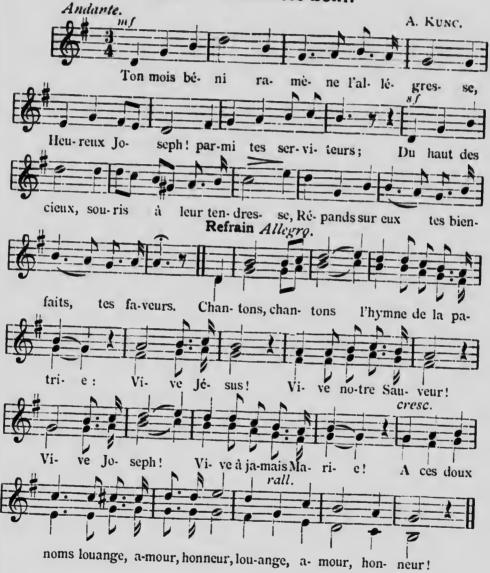
283. — Volez, anges de la prière.



Aide-nous de ton assistance; Nous devrons à tes doux bienfaits, Pour nos cœurs, courage et constance, Pour les foyers chrétiens, la paix. Viens bénir notre heure dernière, Saint patron de la bonne mort; Par la main prends-nous, tendre Pè Et daigne nous conduire au port.

Puissions-nous tout près de Marie, Sous les yeux du Sauveur Jésus, Exalter, jusqu'en la patrie, Ton nom avec tous les élus.





Le Fils de Dieu que notre cœur adore, Voulut longtemps t'avoir pour protecteur : Heureux Joseph! toi qui le vois encore, Un jour au ciel donne-nous ton bonheur.

C'est dans tes bras et dans ceux de Marie Que je voudrais expirer doucement; Mourir ainsi quel sort digne d'envie! Qu'il soit, Joseph, celui de ton enfant!

A Jo-

tez-

nour sin-

oh, sur la .

0.0

Que l'as-

6 4.

eurs.

nière, lort; endre Père, port.

A SAINT JOSEPH.

285. - Noble Epoux de Marie.



2

Le Sauveur, sur la terre, Reçut tes soins touchants; Toi qu'il nomma son père, Veille sur tes enfants.

3

Témoin de sa naissance Et de ses jeunes ans, Gardien de son enfance, Veille sur tes enfants. Au jour de la colère, Tu ravis aux tyrans Le Sauveur et sa mère : Veille sur tes enfants.

5

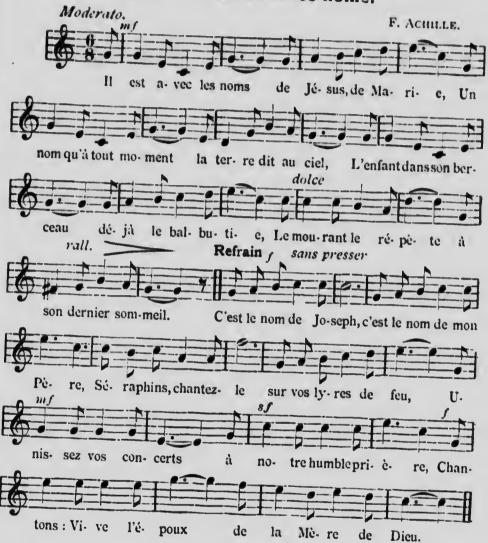
Toi dont l'obéissance, En ces dangers pressants, Devint leur providence, Veille sur tes enfants.

6

Toi dont la main féconde A nourri si longtemps Le Préateur du monde, Veille sur tes enfants.

P. DUFOUR.

286. — Il est avec les nome.



2

Vous qui le bénissez, ô tribus angéliques, Aux hymnes des Élus vous joignez vos transports, C'est le nom de Joseph qu'exaltent nos cantiques, De nos hymnes joyeux inspirez les accords.

3

Ces doux noms de Joseph, de Jésus, de Marie, Unissons-les toujours dans nos concerts pieux; Les louer, les bénir au cours de cette vie, C'est déjà préluder aux chants des Bienheureux.

300 Cantiques - 21

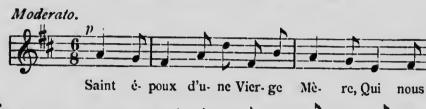
de nos

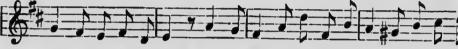
il- le,

ıts,

UR.

287. — Saint époux d'une Vierge.





a- dop-ta pour enfants, Nous vous ap- pe-lons no-tre pè- re: Vous en a-



fan-ce, Bien-hen-reux gardien de Jé-sus, Ob-te-nez-nousson in-r



2

Montrez-nous qu'il est l'amour même; Combien il mérite d'amour; Combien, dans une âme qui l'aime, Ce feu s'augmente chaque jour.

9

Dites-nous son obéissance, Sa douceur, son humilité; Dites-nous quel fut son silence Et son immense charité. A l'aspect du Dieu tout aimable, Sous votre humble toit descendu, Comme notre orgueil est blâmable, Et comme il reste confondu!

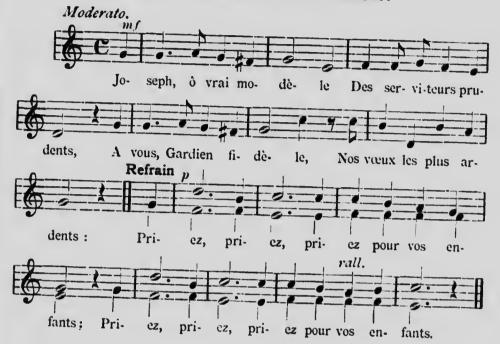
5

Le Sauveur dès l'adolescence, Voulnt partager vos travaux; Que pour nous sa douce présence Dans nos labeurs soit le repos.

6

Sur la route de la patrie, Joseph, daignez nous secourir, Et qu'entre Jésus et Marie, Comme vous, nous puissions mourir!

288. – Joseph, ô vrai modèle.



2

Joseph, caché sur terre An rang des indigents, Dans le travail austère Rendez-nous diligents.

3

Joseph, dont le silence Instruit les plus savants, Vous dont la vigilance Soutient les cœurs fervents. 4

Joseph, en qui la grâce Eut des effets croissants, Qu'en nous rien ne surpasse Ses charmes ravissants.

5

Joseph, pour que fleurisse, Dès nos plus jennes ans, L'amour de la justice Dans nos cœurs innocents.

6

Joseph, dont l'assistance Console les mourants, Soyez de leur constance Le plus sûr des garants.

U

us en a-

ı in- no-

nous

ole, du, iable,

nce

A SAINT JOSEPH.

289. — Souvenez-vous, Joseph!



2

Souvenez-vous que Dieu dans sa clémence Se rend toujours aux vœux de votre cœur; Demandez-lui pour moi votre innocence, Gage assuré de l'éternel bonheur.

3

Souvenez-vous que la mort la plus sainte A couronné vos sublimes vertus: Ah! comme vous, que j'expire sans crainte Pour m'envoler au séjour des élus.

290. - Joseph, entends l'Eglise.



Verse dans nos cœurs l'espérance, Toi qu'il est si doux de prier, O toi qui connus la souffrance, O toi qui fus un ouvrier!

ten-dre

ans

ans ce Fin.

ous.

x de la

S.

Prends pitié de l'âme asservie Au joug des cruelles douleurs : Tu sais les maux de cette vie, Ta main essuya tant de pleurs! Tu chéris comme un tendre père L'indigent, l'humble et le petit, Et le pauvre pécheur espère Dès que ton saint nom retentit.

Tu parais, la douleur s'envole Et ton cœur, d'amour toujours plein, Répand un baume qui console Et le malade et l'orphelin.

Souris-nous à l'heure dernière : Le mourant tranquille s'endort, Quand tu lui fermes la paupière, O Patron de la bonne mort!

J. MARBEUF.

291. — Volez au ciel.



2

Ah! puissé-je à l'heure suprême Sans peine au monde dire adieu, Et regretté de ceux que j'aime, M'endormir sur le Cœur de Dieu. Assistez à mon agonie, O Patron de la bonne mort! Et daigne votre main bénie Me conduire au céleste port.

3

Abbé PRADAL.

292. — Sainte Famille.



Sainte famille, où Jésus voulut naître, Pour obéir, soumis durant trente ans, Du haut du ciel, donnez à vos enfants D'être soumis, comme leur divin Maître.

pri-

. Jo-

mou-

De-

la

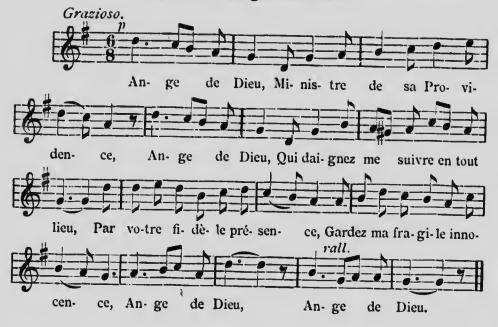
Sainte Famille, où jamais la richesse Ne remplaça la dure pauvreté, Du saint travail sur la terre accepté Apprenez-nous la joie et la noblesse. Sainte Famille, où l'ardente prière Montait vers Dieu, notre éternel espoir, Que votre image accueille chaque soir L'humblerecours d'enfants à Dieu, leur Père.

Sainte Famille, agréez l'alliance Que nous faisons avec vous en ce jour : Rester fidèle à ce pacte d'amour, Du Paradis c'est garder l'assurance.

(1) Jésus, Marie, Joseph, éclairez-nous, secourez-nous, sauvez-nous! (200 jours d'indulgences).

A L'ANGE GARDIEN.

293. — Ange de Dieu.



2

Dans cet exil
Soyez sensible à ma misère;
Dans cet exil
Préservez-moi de tout péril;
Soyez ma force et ma lumière,
Mon maître, mon ami, mon frère,
Dans cet exil. (bis)

3

Entre vos bras
Soutenez ma débile enfance;
Entre vos bras
Je puis affronter les combats;
Par moi, je ne suis qu'impuissance,
Mais mon cœur est plein d'espérance
Entre vos bras. (bis)

4

Céleste Ami,
Détaché des saintes phalanges,
Céleste Ami,
Puissé-je, par vous raffermi,
Traversant les terrestres fanges,
Vous suivre au ciel parmi les Anges,
Céleste Ami. (bis)

294. — O toi, céleste intelligence.



2

tout

inno-

ance,

Errant dans ce séjour de larmes, Oh! viens me montrer le chemin; Loin de moi que ta douce main Chasse le vice et les alarmes! 3

De ton flambeau que la lumière A mes regards brille toujours! Sois ma défense et mon secours, Quand sonnera l'heure dernière.

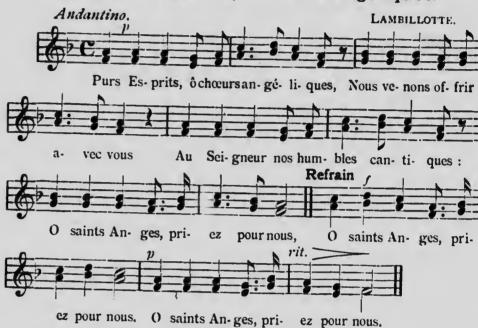
4

Libre des chaînes de la vie, Puissé-je à la fin des travaux, Dans l'allégresse et le repos, Chanter l'hymne de la patrie!

H. GREPPO.

AUX SAINTS ANGES.

295. — Purs esprits, ô chœurs angéliques.



2

Vous dont les lèvres enflammées Répètent ce refrain si doux : Saint, saint, saint, le Dieu des armées! O saints Anges, priez pour nous.

.

Vous qui sans cesse au Dieu suprême, Comme le parfum le plus doux, Offrez les vœux du cœur qui l'aime! O saints Anges, priez pour nous. Vous qui tressaillez d'allégresse Lorsque Dieu, calmant son courroux, Témoigne au pécheur sa tendresse, O saints Anges, priez pour nous.

5

Vous qui, chaque jour, de nos âmes Combattez l'ennemi jaloux, Esprits d'amour, esprits de flammes, O saints Anges, priez pour nous.

6

Vous qui paraîtrez avec gloire, Quand Dieu viendra nous juger tous; Vous qui chanterez sa victoire! O saints Anges, priez pour nous.

- j= + ={---

296. — Sur la terre féconde.



2

A tes pieds, la souffrance Trouve la guérison; Le pauvre, l'espérance, Le pécheur, le pardon.

pri-

roux,

se,

1es

mes,

3

Si l'erreur ou la haine S'attaque à notre foi, Puissante souveraine, Nous compterons sur toi.

4

Dans le cœur de l'enfance, Espoir de l'avenir, Conserve l'innocence, Qu'un souffle peut ternir. 5

En vain le mal admire Ses efforts triomphants, Rien ne pourra séduire L'âme de tes enfants.

ß

Fais que la Sainte Eglise Répande en liberté, Sur la terre soumise, L'auguste vérité.

7

O Sainte Anne, ô Marie, Nos vœux montent vers vous, Sauvez notre patrie, Priez, priez pour nous.

A SAINT LOUIS DE GONZAGUE.

297. — Grand Saint, notre modèle.



Le monde en vain t'environne, T'offrant sa félicité; Que t'importe une couronne Au prix de l'Eternité? Les honneurs sont un mirage; Il te faut la vérité. Il te faut par ton courage Conquérir l'Eternité. 3
Dans un transport volontaire
De zèle et de charité,
La mort t'enlève à la terre,
Dieu t'ouvre l'Eternité.
Garde notre cœur sans tache,
Donne-lui ta piété:
Fais qu'il t'imite et s'attache \(\)
Aux biens de l'Eternité.

P. DELAPORTE.

298. - Aimable Patron de l'enfance.



2

EL.

is l'e-

et fi-

r- de-

lis

dès

ter-

ne et

ie et

e,

bis

Il foule aux pieds l'or, la puissance, Les vains honneurs, les faux plaisirs; Vers d'autres biens son cœur s'élance, A Dieu seul tendent ses désirs.

3

Pour lui quel bonheur ineffable! Quand. délivré de tous liens, Il s'écrie : O Dieu tout aimable, C'est à vous seul que j'appartiens! 4

Mon Dieu! répète-t-il sans cesse, Que fais-je ici-bas que languir? Divin objet de ma tendresse, Je meurs de ne pouvoir mourir!

5

Et Marie entend sa prière, Elle vient chercher ser enfant; Dans les bras de sa bonne Mère Au ciel il monte triomphant!

A SAINTE CÉCILE.

299. — Patronne des saints cantiques.



2

Votre âme, par son innocence, Mérita Jésus pour époux, Du pécheur prenez la défense : O Cécile, priez pour nous!

3

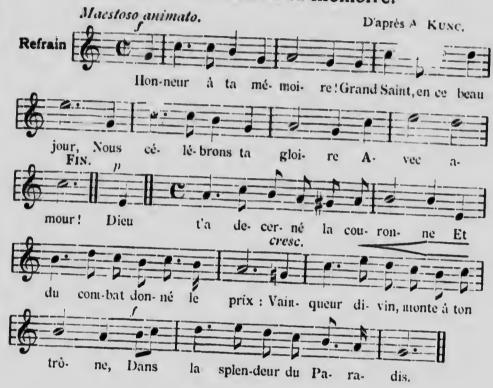
Donnez-nous, ò vierge, ò martyre, D'être purs et forts comme vous! A notre amour daignez sourire : O Cécile, priez pour nous! 1

Sur votre tête, au ciel repose La couronne où s'unit pour vous L'éclat du lis et de la rose : O Cécile, priez pour nous!

5

Ecoutez notre humble prière, Et dans nos chants inspirez-nous, Protégez-nous sur cette terre Et dans les Cieux priez pour nous.

300. — Honneur à ta mémoire!



+>+==+

2

Ton âme, pleine de sagesse, Chercha toujours la vérité, Ecartant l'ombre enchanteresse Qui nous voile l'éternité.

rE.

ues,

les

nous!

pri-

us

us,

ous.

3

Ton cœur était un sanctuaire De foi, d'espoir, de pur amour : Et sur ses ailes la prière T'emportait au divin séjour.

4

Grand Saint, désormais ton exemple Sera comme un tableau vivant, Qu'on admire et que l'on contemple Pour y prendre un nouvel élan. 5

Répands sur nous des flots de grâce; Anime-nous de tes ardeurs; Défache-nous de ce qui se passe; Rends-nous tes vrais imitateurs.

6

Devant ta douce et sainte image, Confus de notre làcheté, Nous venons prendre ton courage Pour avoir ta félicité.

7

Grand Saint, sois notre bon génie; Protège-nous du haut des cieux; Conserve pure notre vie, Nos cœurs fervents, nos jours heureux.

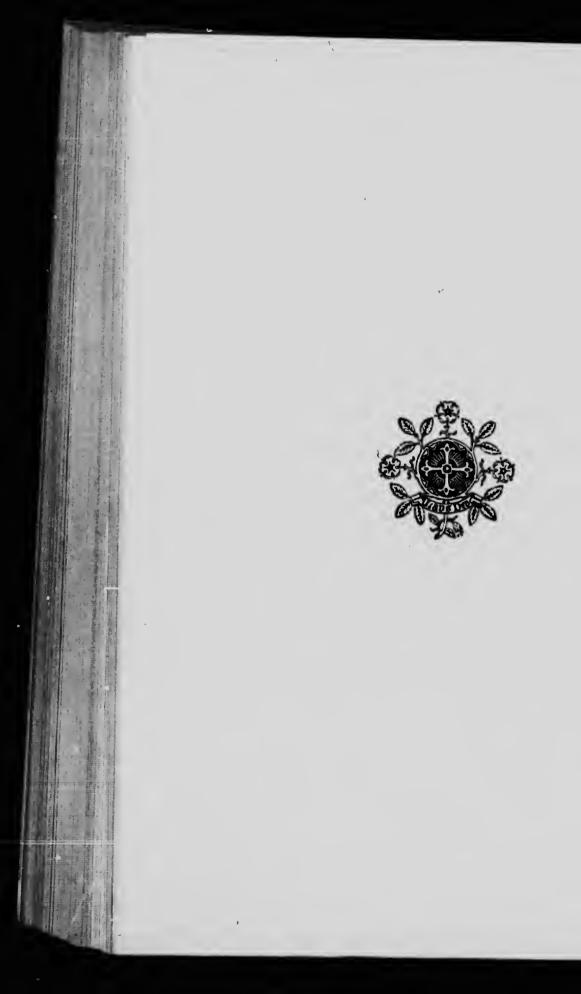


TABLE ANALYTIQUE.

PREMIÈRE PARTIE.

ANNÉE LITURGIQUE.

Avent.

Nos										
1. — Le Dieu que nos soupirs										Pages
2. — Sans Jésus que la terre est sombre	, .	•	•	•	•	•	•	•		· I
3. — Venez, divin Messie	٠.	•	•	•	•	•	•	•	•	2
4. — Dieu de clémence	•	•	•	•	•	•	•	•	•	3
4. — Dieu de clémence . 5. — Descendez venez du ciel	•	•	•	•	•	•	•	•	•	4
5. — Descendez, venez du ciel	•	•	•	•	•	•	•	•	•	5
i amaculée Concep	. 43									
: Amainice Concep	7776	on.								
6. — La voix du peuple fidèle										,
7. — Oui, je le crois	·	•	•	•	•	•	•	•	•	0
	•	•	•	•	•	•	•	•	•	8
Noël.										
8. — Minuit, chrétiens!										
- Cittellacz-villis										
Tay borgers, assembling mone										
-5. O Roi de la liature.										_
-3vouvene agreable										
										17
-/ Colle Claple										
18. — Tu n'as point d'asile	•	•	•	•	•	•	٠	•	•	19
19. — Bel Astre que j'adore	•	•	•	•	•	•	٠	٠	•	20
20. — Le Fils du Roi de Gloire	•	•	•	•	•	٠	•	•	•	21
21. — Jésus enfant	•	•	•	•	•	•	•	•		22
21. — Jésus enfant . 22. — Que l'aime ce divin Enfant!	•	•	•	•	•	٠		•	•	23
22. — Que j'aime ce divin Enfant!	•	•	•	•	•	•		•		24
23. — Seigneur, pour chanter tes louanges		•	•	•	•	•				25
300 Cantiques — 22										

	TABLE ANALYTIQUE.	333
Pages 26	Nos	
. 27	43. — Réjouissez-vous dans les Cieux	age:
. 28	44. — Réjouis-toi, Reine des cieux	50
. 29	Ascension.	
	45. — Sainte cité. 46. — Beau ciel	
30	47. — Quand vous contemplerai-je?	52
	and the second process of the second process	53
21	Pentecôte.	
3I 32	48. — Veni Creator	EA
32	47. Lapint Daint, Dieu de lumière	
	Joint Espirit, venez en nous	-
24	51. — Douce lumière	58
34		30
35	Sainte Trinité.	
	52. — O toi qu'un voile	59
36	Fête-Dieu.	
	52. — Par les chants les plus magnifiques	
	53. — Par les chants les plus magnifiques	60
37	55. — Nous t'adorons .	61
38	56. — Peuple chrétien, tressaille	62
	57. — Quel beau jour! quel touchant spectacle!	63
	E SU - UNI INII VIDIAL CAS CHANGE	
		65
	Visitation.	
40	59. — De la plus suave harmonie	66
	Assomption.	
42	60. — Triomphez, Reine des cieux	67
	Saint Cœur de Marie.	,
44	6. I amount of A.	
44	60 Commonant 1 34	8
	02. — Cœur sacre de Mane	9
45	Nativité de Marie.	
46	63. — Ouvrons nos cœurs	·O
	Saint Nom de Marie.	
47		
48	64. — C'est votre nom, Marie 65. — Dans nos concerts	I
	05. — Dans nos concerts	>

Nos Notre-Dame des S	ept.	L.,	ile.	urs	۲.						
IV-9	_									1	Pages
66. — Au chemin du calvaire	• •	•	•	•	•	•	•	•	•		73
67. — Je viens auprès de toi	• •	•	•	•	•	•	•	•	•		74
68. — Marie au sommet du Calvaire		•	٠	•	•	•	•	٠	•		76
Notre-Dame d	u Ro	sai	re.								
69. — Un ange du ciel descendit.											
70. — A l'humble Marie	• •	•	•	•	•	٠	•	•	•	•	77
71. — O mon Rosaire	• •	•	•	•	•	•	•	•	•	•	78
		•	•	•	•	•	•	•	•	•	80
Toussa											
72. — Gloire à Dieu dans ses Saints					•				•		82
/3. — Chantons les combats.											82
74. — Du séjour de la gloire		•		•	•		•		•		84
Commémoration	des	Mo	rl.	s.							
75. — Au fond des brûlants abîmes											85
76. — O mon Di. u, c'est vers toi .	•	•	•	•	•	•	•				86
77. — Entendez-vous, chrétiens fidèle		•	•	•	•	•	•	•	•	•	00
78. — Que voulez-vous, ô pauvres âme	es .		•		•	•	•		•	•	88
Dédica			•	·	•	·	·	•	•		00
79. — Temple, témoin	•	•	•	•	•		•	٠			89
Présentation de	à Ma	ırie	?.								
80. — Le ciel entier contemple		•			•		•				90
Davis	-										
DEUXIÈME	PA	R	T]	ΙE	•						
VIE CHRÉT	IEN	NE									
Oraison Don	inic	ale.									
81. — Notre Père				•	•						91
Salutation As	ıgćli.	que	•								
82. — Je vous salue, Marie							•				92
Symbole des 2	4 pôt	res.									
83. — Je crois en Dieu			•			•					93
											- 45

Pages	No. Ouverture de la Retraite.
· 73	84. — Un Dieu vient se faire entendre
· 74 · 76	Importance du Salut.
	85. — Chrétien, travaille à ton salut
	Vanité du monde.
· 77 . 78	86. — Tout n'est que vanité
. 8o	La mort.
90	87. — Pensons, chrétiens
. 82 . 83	89. — A la mort
. 84	Le Jugement.
	90. — J'entends le son de la trompette
. 85	L'Enfer.
. 86	
87	91. — Tremblez, habitants de la terre!
, ,,,	Reviens à Dieu.
. ()	92. — Reviens, pécheur, à ton Dieu
89	Sentiments de contrition.
	93. — Hélas! quelle douleur
90	95. — Dieu qui pour me racheter
	96. — Mon doux Jésus, enfin voici
	Fuite du monde.
- 1	97. — Faux plaisirs, vains honneurs!
	Engagement d'être à Dieu.
- 1	98. — Mon cœur, il faut
10	Renouvellement des promesses du Baptême.
1	99. — J'engageai ma promesse
92	Fidélité à Jésus-Christ.
	100 — Le monde en voin
02	101. — Le monde, par mille artifices
93	102. — Je suis chrétien

Nos Le combat chrétien.	
103. — Quelle nouvelle et sainte ardeur	ages
104. — Marchons au combat	115
	10
La pensée du Ciel.	
105. — Le ciel en est le prix	117
Le règne de Dieu.	
106. — Nous voulons Dieu!	18
Tout pour Dieu.	
107. — En tout ma première pensée	10
Bonheur de l'innocence,	- 9
108. — Heureux qui dès son enfance	
	20
Avantages de la ferveur.	
109. — Goûtez, âmes ferventes	21
Reconnaissance envers Dieu.	
110. — Bénis, mon âme	22
III. — Aux chants de ma reconnaissance	23
Grandeur et bonté de Dieu.	
112. — Honneur au Dieu du monde!	2.4
113. — Que le Seigneur est bon!	5
Amour de Dieu.	
114. — Heureux qui sait goûter	6
115. — Il n'est pour moi	7
116. — Que Jésus est un bon Maître!	8
A Jésus adolescent.	
117. — Salut à vous, Roi du jeune âge	9
A Jésus bon Pasteur.	
118. — O mon Sauveur	0
119. — Protège l'enfance	

Pages . 115 . 116

. 117

. 118

N∞	Conséc	ration	n à L	dieu	·							
120. — S	eigneur, mon Dieu .										1	Pages
100	ongreen, mon Dicu .	• •	• •	•	•	•	•	•	•	٠	•	132
	Pour une	e pren	nière	Me	esse							
121. — F	ranchis le sanctuaire											134
		ant di										0.
122. — A	vant de quitter notre	Maîtr	е.			•			•		•	136
	TROISI	ÈME	PA	R	LIE	E.						
	SAINTE EUCHA	RIST	IE,	SA	CR	ÉC	ŒU	JR.				
	A Jésu	s Eu	char	rist	ie.							
53. — P	ar les chants les plus	magn	ifiane	26								6-
54. — J	sus-Lucharistie											6-
55 1	ous radorons.											
50. — I	euple chretien, tressail	iie .										6.
5/· — V	uci beau jour! quei foi	uchan	t sne	cta	clai							2.
50. — 0	ui iait vibrer ces chan	ts.										-
143. — L	oue soit a tout momen	it.										
124. —](tadore a genoux.											0
125 Q	uei beau jour! Quel bo	nheu	rsun	rên	101							
120. — 10	te revere											
120. — D	ans ce proiond myster											
149. — 0	produke d'amour!											
130. — Q	ue cette voute retentis	se										
131. — 1	ecuentons-nous											145
134. — 111	on anie, o Dieu.	•			•							146
133. — M	on Bien-Aimé											147
134. — Je	crois en vous											148
135. — D	ivin Jésus	• •		•								150
130. — Je	sus, dans ce Mystère	• •		•	•							151
137. — D	ieu vivant, Dieu d'amo	our		•	•							152
136. — SI	lence, ô cieux!			•								154
139. — Je	t'ai fait, Dieu d'amou	r.		•	•		•				•	155
140. — V	oici Jésus				•							156

338	TABLE ANALYTIQUE.	
,N°s	- Ou'ils sont simés and l	-
142	Y 4 113 3UII (HIIIPS 198 12 hArnaclas)	
142	— Dieu des vertus	9
	Amende honorable à l'Encharistie.	
143	- Au pied des saints autels	
144	- O Dieu présent sur cet autel	0
	— O Dien présent sur cet autel	I
	A Saint Tharsicius, 1er martyr de l'Encharistie.	
145.	— De ton sépulcre glorieux	2
	Avant la Communion.	ŭ
* 16		
140.	— Le voici l'Agneau	,
147.	- Il va venir	5
148.	- Enfant que j'aime	ŀ
150.	- Mon doux Jésus, pourquoi)
-)	Depuis luligicings le voits annelle	
154.	- Jésus, jusques à quand)
155.	- Pain vivant!	
156.	Pain vivant!	
157	Combien de fois, effrayé Mille fois mon annuel 174	
*3/.	- Mille fois mon cœur	
	Pour la première Communion.	
158		
I 5Q	O saint autel!	
37.	Devant Jésus	
	Après la Communion.	
160	Célébrons ce beau jour	
161	WON COUR Légue range	
162. –	DU KOI des rois	
163	Que mon sort a de charmes!	
164. –	L'encens divins	
165. –	Oh! que je suis heureux!	
166. –	Quand mon Jésus	
167	Sur cet autel	
168 -	Sur cet autel	
160	Aimer Jésus, l'écouter en silence	
170	Le ciei a visite la terre	
170. —	L'amour qui m'embrase	

The state of the s

	TABLE ANALYTIQUE.	339
Pages	No ₂	337
. 158	a vu i Ayneau	Pages
159	-/ IIS HE SUIT DIUS.	
	174. — Ah! que rendrai-je au Seigneur?. 175. — Dieu de paix et d'amour 176. — Il est à moi	. 195
160	175. — Dieu de paix et d'amour	. 196
161		
101	177. — O suave mystère!	. 198
		. 200
	Au Sacré Cœur de Jésus.	
162		
	178. — O Jésus, doux et humble de cœur	201
	-75. Je sais venu parmi vons	
	venez, eniants	
163	- Cui, ic remends	
164	- Civalit les volles de l'alirore	_
165	Le Saint des saints	
166		
167	a logitude plus	•
168	186. — Cœur adorable .	. 208
169	187. — Que dites-vous, Seigneur?	. 209
170	188. — O Cœur victime de l'amour	. 210
171	189. — Nous venons en chœur.	. 211
172	190. — Aux h .bitants de la sainte patrie	. 212
174	101. — Heureux le cœur qui no seumin	. 213
175	191. — Heureux le cœur qui ne soupire	. 214
	192. — Tel qu'un enfant	. 215
	193. — Heureux enfants	. 216
	= -y-, vivo jesus que l'alme!	~ - 0
176	195. — A toi, Cœur adorable	. 219
77	196. — Pitié, mon Dieu!	. 220
	197. — Cœur transpercé pour nous	. 221
	instructs par nos douieurs.	
78	199. Toulouis, lesus mostle	
80	200. — Christ adore	
82	201. — Mon cœur blessé	. 226
	7 / 10 - 2 - 10	
83	La bannière du Sacré-Cœur.	
84	202. — Cœur sacré, sous ton oriflamme.	
85	E SULL TENTING A PARIS A LACTAL	. 227
86	204. — De nos ennemis menaçants	. 228
88	monaçants	. 229
90	A Notre-Dame du Sacré-Cœur.	
)I		
)2	205. — Souvenez-vous, Vierge fidèle	. 230

QUATRIÈME PARTIE.

IV. — SAINTE VIERGE, ANGES, SAINTS.

Nos Fêtes de la Sainte Vierge.	
6. — La voix du peuple fidèle. (Immaculée Conception).	Pages
- Const of Dien till 3 Washe (Amaron day)	-
	. 50
	. 67
The state of the s	•
The second of the second secon	
69. — Un ange du ciel descendit (Notes Describer)	5)., 76
69. — Un ange du ciel descendit. (Notre-Dame du Rosaire). 70. — A l'humble Marie. (Notre-Dame du Rosaire).	77
69. — Un ange du ciel descendit. (Notre-Dame du Rosaire). 70. — A l'humble Marie. (Notre-Dame du Rosaire). 71. — O mon Rosaire. (Notre-Dame du Rosaire).	5)., 76 · 77 · 78
69. — Un ange du ciel descendit (Notes Describer)	5)., 76 · 77 · 78
69. — Un ange du ciel descendit. (Notre-Dame du Rosaire). 70. — A l'humble Marie. (Notre-Dame du Rosaire). 71. — O mon Rosaire. (Notre-Dame du Rosaire).	5)., 76 · 77 · 78
69. — Un ange du ciel descendit. (Notre-Dame du Rosaire). 70. — A l'humble Marie. (Notre-Dame du Rosaire). 71. — O mon Rosaire. (Notre-Dame du Rosaire). 80. — Le ciel entier contemple. (Présentation de Marie). Salutation à Marie. 82. — Je vous salue Marie.	76 77 78 80 90
69. — Un ange du ciel descendit. (Notre-Dame du Rosaire). 70. — A l'humble Marie. (Notre-Dame du Rosaire). 71. — O mon Rosaire. (Notre-Dame du Rosaire). 80. — Le ciel entier contemple. (Présentation de Marie). Salutation à Marie. 82. — Je vous salue Marie.	(s) . 76 . 77 . 78 . 80 . 90
69. — Un ange du ciel descendit. (Notre-Dame du Rosaire). 70. — A l'humble Marie. (Notre-Dame du Rosaire). 71. — O mon Rosaire. (Notre-Dame du Rosaire). 80. — Le ciel entier contemple. (Présentation de Marie). Salutation à Marie. 82. — Je vous salue Marie. 82. — Je vous salue.	(s) . 76 . 77 . 78 . 80 . 90
69. — Un ange du ciel descendit. (Notre-Dame du Rosaire). 70. — A l'humble Marie. (Notre-Dame du Rosaire). 71. — O mon Rosaire. (Notre-Dame du Rosaire). 80. — Le ciel entier contemple. (Présentation de Marie). Salutation à Marie. 82. — Je vous salue Marie. 82. — Je vous salue 82. — Je te salue. 83. — Je te salue.	6). 76 · 77 · 78 · 80 · 90 · 92 · 231 · 232
69. — Un ange du ciel descendit. (Notre-Dame du Rosaire) 70. — A l'humble Marie. (Notre-Dame du Rosaire) 71. — O mon Rosaire. (Notre-Dame du Rosaire) 80. — Le ciel entier contemple. (Présentation de Marie) Salutation à Marie. 82. — Je vous salue Marie 206. — Je vous salue 207. — Je te salue 208. — Salut, ô Marie	6). 76 · 77 · 78 · 80 · 90 · 92 · 231 · 232 · 233
69. — Un ange du ciel descendit. (Notre-Dame du Rosaire) 70. — A l'humble Marie. (Notre-Dame du Rosaire) 71. — O mon Rosaire. (Notre-Dame du Rosaire) 80. — Le ciel entier contemple. (Présentation de Marie) Salutation à Marie. 82. — Je vous salue Marie 206. — Je vous salue 207. — Je te salue 208. — Salut, ô Marie 209. — Salut, ô Vierge Immaculée 210. — Salut, ô douce Etoile	6). 76 · 77 · 78 · 80 · 90 · 92 · 231 · 232 · 233 · 234
69. — Un ange du ciel descendit. (Notre-Dame du Rosaire) 70. — A l'humble Marie. (Notre-Dame du Rosaire) 71. — O mon Rosaire. (Notre-Dame du Rosaire) 80. — Le ciel entier contemple. (Présentation de Marie) Salutation à Marie. 82. — Je vous salue Marie 206. — Je vous salue 207. — Je te salue 208. — Salut, ô Marie 209. — Salut, ô Vierge Immaculée 210. — Salut, ô douce Etoile	6). 76 · 77 · 78 · 80 · 90 · 92 · 231 · 232 · 233 · 234 · 235
69. — Un ange du ciel descendit. (Notre-Dame du Rosaire) 70. — A l'humble Marie. (Notre-Dame du Rosaire) 71. — O mon Rosaire. (Notre-Dame du Rosaire) 80. — Le ciel entier contemple. (Présentation de Marie) Salutation à Marie. 82. — Je vous salue Marie 206. — Je vous salue 207. — Je te salue 208. — Salut, ô Marie 209. — Salut, ô Vierge Immaculée 210. — Salut, ô douce Etoile 211. — Reine de nos cœurs	6). 76 · 77 · 78 · 80 · 90 · 92 · 231 · 232 · 233 · 234
69. — Un ange du ciel descendit. (Notre-Dame du Rosaire) 70. — A l'humble Marie. (Notre-Dame du Rosaire) 71. — O mon Rosaire. (Notre-Dame du Rosaire) 80. — Le ciel entier contemple. (Présentation de Marie) Salutation à Marie. 82. — Je vous salue Marie 206. — Je vous salue 207. — Je te salue 208. — Salut, ô Marie 209. — Salut, ô Vierge Immaculée 210. — Salut, ô douce Etoile 211. — Reine de nos cœurs Grandeurs de Marie.	92 · 231 · 232 · 233 · 234 · 235 · 236
69. — Un ange du ciel descendit. (Notre-Dame du Rosaire) 70. — A l'humble Marie. (Notre-Dame du Rosaire) 71. — O mon Rosaire. (Notre-Dame du Rosaire) 80. — Le ciel entier contemple. (Présentation de Marie) Salutation à Marie. 82. — Je vous salue Marie 206. — Je vous salue 207. — Je te salue 208. — Salut, ô Marie 209. — Salut, ô Vierge Immaculée 210. — Salut, ô douce Etoile 211. — Reine de nos cœurs Grandeurs de Marie.	92 · 231 · 232 · 233 · 234 · 235 · 236
69. — Un ange du ciel descendit. (Notre-Dame du Rosaire) 70. — A l'humble Marie. (Notre-Dame du Rosaire) 71. — O mon Rosaire. (Notre-Dame du Rosaire) 80. — Le ciel entier contemple. (Présentation de Marie) Salutation à Marie. 82. — Je vous salue Marie 206. — Je vous salue 207. — Je te salue 208. — Salut, ô Marie 209. — Salut, ô Vierge Immaculée 210. — Salut, ô douce Etoile 211. — Reine de nos cœurs	92 · 231 · 232 · 233 · 234 · 235 · 236

Pages

. 76

No. Bienfaits de	Mo	ıri	e.								
											Page
215. — Esprits d'amour et d'harmonie	•	•	•	•	•	•			•		24
Je te beins											
O Micie dont le cleur deporte											
-10. Jouvellez-vous, o tendre Mara											
- 3. " " " alic, clic est notre natronne											
220. — A son autel, en ce beau jour.	•	•	•		•						24
Louanges à											
221. — D'être enfants de Marie	•	•	•	•	•	•	•	•			240
222. — Je te bénis et je t'aime	•	•	•	•	•	•					247
5. Schoo du sanctuaire											
4. Vous qui sur terre.											
225. — Quelle sainte ivresse	•	•		•		•					250
Confiance en 1											
226. — Je mets ma confiance	•	•	٠	•	•	•	•	٠			251
227. — C'est vous, ma bonne Mère .	•	•	•	•	•	•	•	•			252
228. — Tendre Marie	•	•	•	•	•	•	•	•			253
229. — Tes crimes, peuple ingrat	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	254
Marie est notre	: 11	ler.	e.								
230. — Elle est ma Mère											
231. — Je suis l'enfant de Marie	•	•	•	•	•	•	•	•	•	٠	256
January Contraction of the state of the stat	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	257
Invocation à A											
232. — A tes pieds, ô tendre Marie!											268
-55. — O marie, o ponne Mere											
*34. — I cupic picux											-1-
-33. — Keine du Clei, Vierge Marie											
2 30. Tridite, U Holli d esperance											
23/. — O mere miniacure	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	202
238. — Sainte Vierge, pleine de grâce	•	•	•	•	•	•	•	•	٠	•	203
239. — Puissante protectrice	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	204
240. — De vos enfants espoir si doux	•	•	•	•	•	•	•	٠	•		265
All Discourse This had to			•		•		•		•		266
242. — O tendre Mère								•	•		267
243. — Astre propice au marin	•	•	•		•	•	•	•	•		268
7 7 7	•	•	•	•	•	•	•	•			269
OAF O Winner Mr.	•	•	•	•	•	•	•	•	•	. :	270
245. — U vierge Marie	•	•	•		•		•	•		. :	271
246. — Nous vous invoquons tous										. :	272

		INE AL		4									
No.		, .		- 40	-								Pages
247. — O Marie	e, o Mere che	erie .	•	•	•								
240' - MELE (II	: Lucu, Denis	sez-noi	18										274
249. VEIS 12	utei de Marie												
250. — Cilicties	is dui comba	ttons.	$A \wedge$	nin	ø. 7	2000		A	1	3 - 4.		. \	
231. Thu secon	urs, vierge M	arie! (.	A No	Ire.	. <i>D</i>	2000	do	R	200	Can		100	278
-52. There du	Don Conseil	A A A	olre-	Da	2220	1821	- 12.	2 00	Ca		:21		279
205. — Souvene	z-vous, Vierg	e fidèl	e. (A	N.	-D	. di	v S	aci	rel-	Car	ir)		230
	Cons	ecratio	n à 1	Mai	rie.								
253. — A ton au	tel, incompa	rable F	Reine										200
254. — Je viens	t'offrir mon o	œur .		·	•	•	•	•	•	•	•	•	
255. — O ma Re	eine, ô Vierge	Mari	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	281
256. — Sainte V	ierge Marie		•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	
257. — Prends n	os cœurs	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	283
258. — A toi, Sa	inte Vierge 3	Agria	• •	•	•	•	•	•	•	•	•	•	284
-311 101, 54							•	•	•	•	٠	٠	286
	Serment												
259. — Enfants,	que notre ho	mmage	e										287
oo. — vois a te	5 Dieds. Vieri	ge Mai	rie .										288
or. — vous en	etes temoins											Ĭ	289
Je sens n	ion ame cons	umee											290
og vierge sa	ins tache.												291
04. — Au pied d	ie son tröne d	d'amou	۳ .										292
Jurons a	ia iviere d'am	our .											
oo je rai jur	e: l'appartien	s a Ma	irie .										293
67. — Je veux to	ujours t'aime	r.		·	•	•	•	•	•	•	•		294
68. — Oui, nous	voulons t'ain	ner .		•	•	•	•	•	•	•	•		295
69. — Je veux to	oujours, ô ma	Mère				•	•	•	•	•	•		296 298
		ndard i						•	•	•	•	•	-90
70 — Sous to be													
70. — Sous ta ba	mmere	• •	• •	•	•	•	•	•	•	•	•		299
	Prière	du soir	ed M	arı	ie.								
71. — L'ombre s	'étend										•	. 1	300
72. — L'hymne d	lu soir											. 3	
73. — La nuit to	mbe											. 3	02
	Мо	is de N											
14 — Salut has													
4. — Salut, beau	inois!	• • •	•	•	•	• •						3	03
75. — C'est le mo 76. — Aujourd'hu	ois de Marie		•	•								3	04
th Alleberthe	a domestine Ball												

Pages

· 273 · 274 · 276

· 277

Offmands do source 1 sec.						
No Offrande de couronne à Marie	•					
277. — Chrétiens, pourquoi cette allégresse				•		Page . 306
Adieu à Marie.						
278. — En vous quittant, Mère chérie			•			. 307
Bonheur de voir Marie au ciel						, ,,0/
279. — J'irai la voir un jour	•	•	•	•	•	. 308
200. Mele Chelle, Diace-moi						
281. — Laisse-moi quitter cette terre	•	•		•		. 310
282. — Vous qui régnez dans la patrie	•	•		•	•	. 311
A Saint Josepi.						
283. — Volez, anges de la prière .	•			•	٠	. 312
284. — Ton mois béni .	٠	•			•	. 313
-03. Mane						. 314
286. — Il est avec les noms .	٠				•	. 315
287. — Saint époux d'une Vierge						
Joseph, o viai illodele						. 317
209. — Souvenez-vous, Josephi						0
290. — Joseph, entends l'Eglise						
291. — Volez au ciel		•				. 320
A la Sainte Famille.						
292. — Sainte Famille						
	•	•	•	•	٠	. 321
A l'Ange Gardien.						
293. — Ange de Dieu						. 322
294. — O toi, céleste intelligence						
	•	·	•	•	•	. 2-2
Aux Saints Anges.						
295. — Purs esprits, ô chœurs angéliques	•	•			•	. 324
A Sainte Anne.						
296. — Sur la terre féconde	•		•			. 325
A Saint Louis de Gonzague.						
The state of the s						
297. — Grand Saint, notre modèle	•	•	•		•	. 326

Nos	A Saint Stanislas Kostka.		
	— Aimable Patron de l'enfance		Pages.
	A Sainte Cécile.		
29 9.	— O Patronne des saints Cantiques		. 328
	Au Saint Patron.		
300.	— Honneur à ta mémoire	•	. 329



TABLE ALPHABÉTIQUE.

Pages. 327

328

Ne									
174. — Ah! que rendrai-je au Seigneur .									Page
39. — Aimons notre Sauveur en croix	•	•	•	•	•	•	•	•	. 190
89. — A la mort	•	•	•	•	•	•	•	•	. 4
70. — A l'humble Marie	•	•	•	•	•	•	•	•	. 101
33. — Allons ensemble au temple	•	•	•	•	•	•	•	•	. 78
293. — Ange de Dieu	•	•	•	•	•	•	•	٠	. 26
220. — A son autel en ce beau jour	•	•	•	•	•	•	•	•	. 322
-43. ************************************									
264. — Au pied de son trône d'amour	•	•	•	•	•	•	•	•	. 305
-43. ••• bicd des saints anthe									_
-J. AND SCCOULS, VIELDE WATER									_
chants ut ma recompaissance									
- 70									
122. — Avant de quitter notre Maître	•	•	•	•	•	٠	•	•	
in the factor in	•	•	•	•	•	•	•	•	. 136
46. — Beau ciel!									
19. — Bel astre que l'adore	•	•	•	•	٠	•	٠	•	. 52
IIO. — Bénis, mon âme	•	•	•	•	•	٠	•	•	. 21
11. — Bergers, entendez-yous?	Aimable Patron de l'enfance Aimer Jésus, l'écouter en silence Aimons notre Sauveur en croix A la mort A l'humble Marie Allons ensemble au temple Amour, honneur, louanges Ange de Dieu A son autel en ce beau jour Astre propice au marin A tes pieds, ô tendre Marie! A toi, Cœur adorable A toi, Sainte Vierge Marie A ton autel, incomparable Reine Au chemin du Calvaire Au fond des brûlants abîmes Aujourd'hui, tendre Mère Au pied de son trône d'amour Au pied des saints autels Au secours, Vierge Marie! Aux chants de ma reconnaissance Aux habitants de la sainte patrie Avant de quitter notre Maître Beau ciel! Bel astre que j'adore Bénis, mon âme Bergers, entendez-vous? Çà, bergers, assemblons-nous Célébrons ce beau jour Célébrons la victoire C'est le mois de Marie C'est un songe que la vie C'est votre nom, Marie	. 122							
12. — Cà, bergers, assemblans nous									
160. — Célébrons ce heau jour	•	•	•	•	•	•	•	•	. 13
40. — Célébrons la victoire	•	•	•	•	•	•	•	•	. 178
64. — C'est votre nom. Marie	•	•	•	•	•	•	•	•	. 100
The state of the s	•	•		•					. 71

	TABLE ALPHABÉTIQUE.		347
Pages	Nos	 	D
. 252	203. — Embrase-nous, ô Jésus!		Pages
. 27			
. 83			<i>l</i>
. 47	1 9). STREET OUT HOLLE HUILINGE		^
. 48	I III LINCUUCA VOUS. COTEMANS Adalas		_
. 96	i 'o'' bii tout illa preillière nensee		
. 299	i -/		
. 277	49. Copin Saint, Diell de limière		
. 224	215. — Esprits d'amour et d'harmonie		. 240
. 209			
. 207	97. — Faux plaisirs, vains honneurs!		. 100
. 69	121. — Franchis le sanctuaire		. 134
. 227	1		
	72. — Gloire à Dieu dans ses Saints.		. 82
. 174	1 5 Gould, ames lervenies		
	77. Grace, Gillon Dien:		
. 142	297. — Grand Saint, notre modèle.		. 326
. 19			
. 72	93. — Hélas! quelle douleur.		. 105
. 237			
. 66			
. 229	11culcux dul des son entance i		
. 169	- T - LCUICUA UIII SAIL UNIIIPT I		
. 5	Homicul au Dieu (III Inonne:		
. 162	Joseph Tronneur & ta memore !		
. 246	30. — Hosanna! Gloire au Libérateur!		. 32
. 177			
. 267	176. — Il est à moi		. 108
. 4	200. — If est avec les noms		-
. 197	The state of the tental		
. 159	i -2. It is est bout titol		
. 107	-/2. Its he some plus,		
. 35	147. — II va venir		- 6 .
. 152	198. — Instruits par nos douleurs		. 222
. 150			
. 58	171. — J'ai vu l'Agneau		102
. 182	os. — le crois en Dieu		
. 84	134. — Je crois en vous		93 . 148
	200. — Je rai jure: l'appartiens à Marie		•
0.10	220. — Je mets ma connance		. 251
. 248	77. Jungaguai ma promesse.		. 111
. 256	90. — J'entends le son de la trompette.		. 102
	300 Cantiques 23	•	. 104

-											Pa
		•		•	'	•	• •	•	•	•	. 2
•	•	• •	•	•	•	•	•	•	•		. 1
•	•	•	•	۰	•	•	•	•	•		•
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•		. (
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•		. 17
' '	•	•	•	•	•	•	•	•	•		. 13
, ,	•	•	•	•	•	•	•	•	•		. 15
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•		. 24
'	•	•	•	•	•	•	•	•	•		. 24
•	•	•	•	•	•	•	•	•	٠	•	14
	•	•	•	•	•	•	•	•	٠	•	23
c .	•	•	•	•	•	•	•	٠	٠	•	29
•	•	•	•	•	•	•	•	•	٠		29
•	•	•	•	٠	•	•	•	•	•		7
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•		28
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	23
•	•	•	•	•	٠	•	•	٠	•	•	9
•	•	•	•	•	٠	•	٠	•	•		30
•	•	•	•	•	•	•	٠	•	•	•	319
•	•	٠	•	•	•	•	•	•	•	•	317
•	•	•	٠	•	•	٠	٠	•	•		29
											37
											- 0
											117
											90
											1
								•	•	•	22
,	,			Ĭ		•	•	•	•	•	
						•	•	•	•		68
									•		112
									•		113
	*										184
•		'	•	•	•	•	•	•			28
4		٠	•			•	•	•			206
			e								

-	TABLE ALPHABETIQUE.	240
Pages	A1.	349
. 290	10. — Les Anges dans nos campagnes	Pages
. 114	16. — Les chœurs angéliques	. 11
. 257	146. — Le voici l'Agneau	. 18
. 202	272. — L'hymne du soir 271. — L'ombre s'étend	. 163
. 151	271. — L'ombre s'étend 36. — Lorsqu'un Dieu daigne répandre	. 301
. 23	36. — Lorsqu'un Dieu daigne répandre. 123. — Loué soit à tout moment	. 300
. 61	123. — Loué soit à tout moment	. 40
. 171		. 137
. 138	IO4 Monchouse	
. 155	104. — Marchons au combat 68. — Marie au sommet du Calvaire	. 116
. 241	68. — Marie au sommet du Calvaire. 219. — Marie, elle est notre patronne	. 76
. 247	219. — Marie, elle est notre patronne 236. — Marie, ô nom d'espérance	. 244
. 140	236. — Marie, ô nom d'espérance 214. — Marie, ô puissante Reine	262
. 232	214. — Marie, ô puissante Reine . 248. — Mère de Dieu, bénissez-nous .	230
. 298	248. — Mère de Dieu, bénissez-nous . 252. — Mère du Bon Conseil (A Note: Dansel L.	27/1
295	252. — Mère du Bon Conseil. (A Notre-Dame du Bon Conseil).	270
74	157. — Mille fois mon cœur . 8. — Minuit, chrétiens!	175
. 281	8. — Minuit, chrétiens!	9
231	173. — Mon âme, ah! que rendre	105
92	132. — Mon âme, ô Dieu	146
308	133. — Mon Bien-Aimé 201. — Mon cœur blessé	147
319	201. — Mon cœur blessé	226
317	98. — Mon cœur, il faut . 28. — Mon Dieu, bénissez	110
293	28. — Mon Dieu, bénissez 96. — Mon doux Jésus, enfin voici	30
	96. — Mon doux Jésus, enfin voici	108
37	150. — Mon doux Jésus, pourquoi.	167
310	161. — Mon doux Jésus repose.	180
192		
38	185. — Ne tarde plus	
302	285. — Noble Epoux de Marie . 81. — Notre Père	208
6	81. — Notre Père 55. — Nous t'adorons	314
191	55. — Nous t'adorons. 189. — Nous venons en chœur	91
117	189. — Nous venons en chœur 106. — Nous voulons Dieut	02
90		
1		
22	15. — Nouvelle agréable.	272
68		17
112	188. — O Cour victime de Pomour	
113	188. — O Cœur victime de l'amour 144. — O Dieu présent sur cet autel	II
184	165. — Oh! que je suis heureux!	
28	178. — O Jesus, doux et humble de cœur	25
206	255. — O ma Reine, ô Vierge Marie.	01
200	vierge marie.	2

	TABLE ALPHABÉTIOUR	
Pages	TABLE ALPHABÉTIQUE.	35
. 259	130. — One cette voite and	Page
. 273	187. — Que dites-vous, Seigneur? 22. — Que j'aime ce divin Enfant!	. 14
. 309	22. — Que l'aime ce divin Enc.	. 210
. 242	116. — Que lésus est un bon Mais	. 24
. 263	125. — Quel beau jourt Quel by	. 128
. 170	57. — Quel beau jourt and the supreme:	. 130
. 86	113. — Que le Seigneur est band	. 64
. 80	103. — Quelle nouvelle et saint	. 125
. 130	225. — Quelle sainte inne	. 115
. 328	163. — Que mon sort a de chama	. 250
143	78. — Que voulez vous à nomme	. 183
. 14	58. — Oui fait vibrer ces channels	. 88
141	141. — Qu'ils sont aimés accent	. 65
176	141. — Qu'ils sont aimés tes tabernacles!	. 158
56		
200	131. — Recueillons-nous	
268	211. — Reine de nos cœurs .	. 145
323	213. — Reine des cieux 235. — Reine du ciel, Vierge Marie	. 230
44	235. — Reine du ciel, Vierge Marie 43. — Réjouissez-vous dans les Cieux	. 238
59	43. — Réjouissez-vous dans les Cieux 44. — Réjouis-toi, Reine des cieux	. 201
8	44. — Réjouis-toi, Reine des cieux 92. — Reviens, pécheur, à ton Dieu	. 49
204	92. — Reviens, pécheur, à ton Dieu.	. 50
296		. 104
70	45. — Sainte cité	
271	287. — Saint époux d'une Vierge	51
267	292. — Sainte Famille	316
249	256. — Sainte Vierre Maria	321
	238. — Sainte Vierga plaine d	283
172	117. — Salut à vous Roi du invent	264
60	274. — Salut, heav moist	120
98	210. — Salut, û douge Freile	303
205	208. — Salut A Maria	235
63	209. — Salut, ô Vierge Immaculáni	233
260	2. — Sans lésus que la terre set - 1	243
220	151. — Seigneur, je crois	2
284	151. — Seigneur, je crois	168
	23. — Seigneur, pour chapter too law.	132
131	27. — Si Jésus revenuit au monda	25
265	138. — Silence, ô cieux!	29
324	270. — Sous ta hannière	154
	289. — Souvenez-vous Toseph!	299
186	289. — Souvenez-vous, Joseph! 218. — Souvenez-vous, ô tendre Mère 205. — Souvenez-vous, Vierge fidèle	318
53	205. — Souvenez-vous, Vierge fidèle	243
	vierge figele	

. 230

Nos					-	_		_	_		_	_	_	
37. — Suivons, chrétiens, sur	la	C.	1											Page
29. — Suivons les Rois	16	Ca	11V	air	с.	•	•	•	•	•		•	•	. 42
167. — Sur cet autel	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	٠ ،		•	. 31
167. — Sur cet autel	•	•	•	•	•	•	•	•	•,	•	•		,	. 188
296. — Sur la terre féconde.	٠	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•		•	. 325
192. — Tel qu'un enfant														4.5
/ / - Chipic, tellion,														
-ac. acuate Maile														_
crimes, beaute intri	rat	*												
- Va. Lou Hillis Delli														
199. — Toujours, Jésus Hostie	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•		. 313
86. — Tout n'est que vanité.	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•		. 223
91. — Tremblez, habitants de	i.			,	•	•	•	•	•	•	•	•		• 97
60. — Triomphez, Reine des des la	oia.	rei	16	•	•	•	•	٠	•	•		•		. 103
18. — Tu n'as point d'asile	CIE	ux	•	٠	•	•	•	٠	•	•	•	•		. 67
18. — Tu n'as point d'asile.	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•		. 20
149. — Tu vas remplir le vœu	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•		166
60 — IIn ango du sial da	1.													
69. — Un ange du ciel descen	IIDI		:	•	•	•	•	•	•	•	•	•		77
84. — Un Dieu vient se faire	ent	en	dre		٠	٠	•	•	•	٠	•	•	,	95
3. — Venez, divin Messie .														
The state of the s														
7														
249. — Vers l'autel de Marie	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	54
263. — Vierge sans tache.	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	270
31. — Vive Jésus! c'est le cri	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	291
194. — Vive Jésus que j'aime!	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	34
140. — Voici Jésus!	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	218
260. — Vois à tes pieds Vierre	M	•	•	•	•	•	•	•	•	•	٠	•	•	156
260. — Vois à tes pieds, Vierge	172	arı	C	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	288
283. — Volez, anges de la prière		•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•		312
291. — Volez au ciel	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•			320
261. — Vous en êtes témoins 282. — Vous qui régnez dans la				•	•	•	•	•	•	•	•			289
-oz. — vous qui regnez dans la	pa	trie				•		•						311

·×•--

Pages . 42

IMPRIMERIE S. JEAN L'ÉVANGÉLISTE DESCLÉE ET CIE (ANCIENNEMENT DESCLÉE, LEFEBURE ET CIE) TOURNAI, BELGIQUE.



